AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"GUEST IN THE HOUSE"
aussi
"UNIVERSITIES AT WAR"
Extra
"THE CROSS-EYED BULL"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-George-Ottawa

33e année : No 53 | 2e édition | OTTAWA, LUNDI 5 MARS 1945 | Dern. heure, p. 12 | Le numéro: 3 sous

Tanks et fantassins américains sont entrés à Cologne ce matin

Toute résistance brisée par les nôtres, au nord

Avant-gardes à moins de trois milles de la fameuse cathédrale de Cologne — Troupes de la 9e armée yankie dans les banlieues de Duisbourg — La 1ère armée américaine avance toujours — La 7e a libéré Forbach — A treize milles d'Essen

Par James LONG

PARIS, le 5.— (PA) — L'infanterie et les tanks américains ont surgi dans Cologne à 7 h. 30 ce matin, portant le coup final à cette grande métropole rhénane; ils avancent lentement vers le coeur de cette quatrième grande ville d'Allemagne.

L'assaut final a débuté à quatre heures ce matin.

La 3e division blindée a dépassé les limites de la ville, attaquant du nord dans la banlieue de Bockelemund. A cet endroit, les tanks sont à moins de trois milles de la grande cathédrale gothique, au coeur de Cologne, la plus ravagée des villes rhénanes.

La bataille de rues fait rage, rapporte Don Whitehead, de la Presse associée.

Cologne est recouverte d'un voile de fumée. Le bruit de la bataille traverse la ville alors que les Américains l'approchent en ce onzième jour de grande attaque vers la Roer, à vingt et un milles derrière.

La 1ère armée canadienne a pratiquement brisé toute la résistance ennemie dans le Hochwald, au nord, mais des unités de la Wehrmacht continuent toujours une fuite organisée; elles sont favorisées par le mauvais temps qui empêche tout appui aérien pour les hommes du général Crerar.

Des colonnes de la 9e armée américaine occupent les approches ouest de deux points du Rhin dans les banlieues de Duisbourg; dans cette attaque, Homberg est tombée.

Ross Munro, de la Presse canadienne, a rapporté que la 1ère armée canadienne a enfoncé les défenses du Hochwald et la résistance allemande dans ce secteur ne pourra durer plus longtemps. Depuis le début de son offensive, le 8 février, l'armée canadienne a fait 17,000 prisonniers.

Les dépêches du front, écrites plusieurs heures avant les récentes manoeuvres, ont rapporté l'encerclement de la métropole rhénane et des attaques par l'infanterie et les blindés de la 1ère armée yankie dans ses banlieues. Un rapport a dit que "la ville

(Suite à la page onze)

Dernière heure

LONDRES, le — (PC) — Lemaréchal Staline a annoncé ce soir la prise de Stangard aujourd'hui.

* * *

WASHINGTON, le 5 — (PA) — Le sénateur Arthur Vandenberg vient d'annoncer aujourd'hui qu'il a accepté l'invitation du président Roosevelt d'assister à la conférence de sécurité mondiale de San Francisco au titre de délégué.

* * *

DARTMOUTH (Nouvelle-Ecosse) le 5 — (PC) — La ville s'adressera bientôt à la législature provinciale afin de permettre aux contribuables, s'ils en décident ainsi à un plébiscite, de s'approprier des fonds de la Dartmouth Division of the Nova Scotia Light and Power Co., annonce-t-on ici aujourd'hui.

* * *

QUEBEC, le 5 — (PC) — La coopérative fédérée de Québec a acheté l'abattoir de Québec-ouest annonce-t-on aujourd'hui. Presque tous les bouchers de Québec prennent la viande à cet abattoir.

* * *

MELBOURNE, le 5 — (PC) — L'amiral sir Bruce Fraser a dit que sa flotte est maintenant prête à entrer en bataille dans le Pacifique après avoir surmonté les problèmes qui, croyait-on pouvaient empêcher la flotte britannique de se lancer dans de grandes manoeuvres dans le Pacifique."

* * *

RIO DE JANEIRO, le 5 — (PA) Un étudiant fut tué et cinq blessés au cours d'un ralliement politique à Recife, ont rapporté aujourd'hui les journaux brésiliens

La fusillade eut lieu samedi en face de l'édifice du journal Diario

(Suite à la page douze)

L'AAF bombarde Bâle par erreur

DU GRAND QUARTIER GENERAL ALLIE, Paris, le 5 — (PA) — C'est par erreur que des Liberator américains ont bombardé Bâle, en Suisse, hier, annonce le commandement de l'AAF aujourd'hui.

Un bulletin indique qu'une escadrille de huit Liberator ont, à cause des épais nuages, pris Bâle pour un objectif en Allemagne. Bâle est située près de la frontière ennemie.

La fabrication des automobiles va recommencer

La reconstruction ou restauration comprendra trois phases au Canada. La première — la phase actuelle — se prolongera jusqu'à la fin des hostilités en Europe. La seconde s'étendra jusqu'à la fin de la guerre contre le Japon. La troisième — au retour définitif de la paix, comprendra toute la période nécessaire au rétablissement de l'économie normale du pays. C'est ce que l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions et de la reconstruction, a expliqué aux journalistes au cours d'une entrevue de près d'une heure aujourd'hui.

M. Howe a traité longuement de toutes les phases de la conversion de l'industrie militaire à l'industrie qui se produira entre la fin des deux guerres: celle de l'Allemagne et celle du Japon. Il a révélé notamment que les usines d'automobiles recommenceront à produire des voitures, des autobus et des camions pour le public au fur et à mesure de l'expiration des contrats de véhicules militaires. Et cela alors que l'offensive dans le Pacifique battra son plein.

Québec aura son poste de radio, déclare officiellement M. Howe

Des obstacles techniques empêchent toutefois l'octroi à la province voisine d'un réseau radiophonique distinct

Rien n'empêchera l'hon. Maurice Duplessis, premier-ministre de la province de Québec, d'avoir des postes provinciaux de radio, pourvu qu'il se conforme à la loi fédérale qui régit la radio diffusion.

Voilà ce qu'a déclaré l'hon. C.-D. Howe, ministre des Munitions et de la Reconstruction, en sa qualité de ministre, de qui relève l'octroi de permis de radio.

Le Manitoba possède depuis assez longtemps un poste de radio provincial à Winnipeg, a souligné M. Howe et rien n'empêche une autre province d'en faire autant. La question, c'est d'obtenir des longueurs d'ondes.

Le ministre a donné à entendre qu'il serait peut-être difficile au gouvernement provincial d'établir un ou plusieurs nouveaux postes, car il ne pourrait se faire octroyer une nouvelle longueur d'ondes. Mais il semble que la province pourrait parfaitement acquérir, par voie d'achat ou d'expropriation, un ou plusieurs postes privés et obtenir en même temps la franchise et la longueur d'onde du poste. "On peut exproprier un poste," dit M. Howe, "on n'exproprie pas de longueurs d'ondes".

M. Howe a déclaré qu'en ce qui concerne les droits relatifs à la radiodiffusion, les provinces sont traitées de la même façon que les entreprises privées par le gouvernement fédéral, et que la seule façon est de respecter les lois fédérales régissant la radiodiffusion.

La production de guerre diminuera de 35 p. c.

La croix d'argent ci-dessus sera remise aux mères et aux veuves dont le fils ou l'époux a fait le sacrifice suprême au cours de la guerre actuelle. L'envoi de cette croix commémorative est accompagnée d'une note personnelle du ministre de la Défense nationale, le général A.-G.-L. McNaughton, qui se lit ainsi: "Cette croix vous est envoyée au nom du gouvernement en mémoire de celui qui est mort au service de sa patrie".

(Photo Armée canadienne)

La fin de la guerre réduira les contrats par un milliard

Mais la conversion des usines militaires en manufactures civiles éliminera toute chômage au pays — Le cabinet nomme un comité de la restauration — Choix du personnel du département de la reconstruction

Par Jean-Marie Gélinas

Dès la capitulation de l'Allemagne la production de guerre canadienne diminuera du coup de 35 pour cent; ce qui constituera une réduction annuelle d'un milliard de dollars dans le rendement des industries affectées au fournitures militaires. Puis jusqu'à la fin du conflit avec le Japon, nos usines continueront de fabriquer des armes, des munitions au rythme de 65 pour cent de la production actuelle qui est la plus forte depuis l'ouverture des hostilités en Europe. En effet, l'industrie de notre pays manufacture pour la guerre à une allure de trois milliard par année.

Voilà ce que l'hon. C.-D. Howe, ministre de la reconstruction et des munitions, a dévoilé aujourd'hui au cours d'une conférence de presse où il a donné aux journalistes des détails absolument inédits sur le réajustement de notre économie industrielle durant la période de transition entre la défaite de l'Allemagne et la fin de la guerre dans le Pacifique.

Il a tout d'abord annoncé que le cabinet aura désormais, comme il avait jusqu'ici un conseil de guerre, un conseil du trésor et un comité du blé, aura aussi un comité de la reconstruction ainsi composé: président, M. Howe; membre, l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances; l'hon. J.-A. McKinnon, ministre du commerce; et l'hon. LLouis St-Laurent, ministre de la justice.

Le ministre de la reconstruction déclara qu'il a choisi comme suit le personnel de son département: sous-ministre, M. R.-A.-C. Henry; adjoint administratif en chef du sous-ministre, M. W.-J. Bennett; directeur général des surplus de guerre, M. J.-H. Berry; coordonnateur des travaux publics, l'hon. J.-A. Brillant; directeur général de la réadaptation industrielle, M. H.-J. Carmichael; coordonnateur du développement

(Suite à la page douze)

Légères avances des Américains dans le nord d'Iwo

GUAM, le 5 — (PA) — Les fusiliers marins ont effectué de légères avances dans le nord d'Iwo-Jima dimanche et repoussé une contre-attaque qui a coûté des centaines de morts aux Japonais, hurlant leur **banzai** traditionnel, a annoncé aujourd'hui l'amiral Nimitz.

Les pertes ennemies se chiffraient par 12,864 morts, à venir jusqu'à 6 heures de l'après-midi samedi, d'une garnison de 20,000. On compte 81 prisonniers, la plupart sont des ouvriers coréens.

Dans de sanglants corps à corps, la 4e division navale a poursuivi sa tortueuse avance sur un terrain décrit par Nimitz comme "propre aux opérations de défense".

Les fusiliers marins, fourbus, ont cependant pu voir ce pourquoi ils se battaient et leurs copains étaient morts. Un B-29, de retour d'un raid sur Tokio, a atterri sur les pistes de l'aéroport du sud. On répara le conduit d'huile et l'avion reprit sa route vers les Mariannes.

Près de la moitié des B-29 perdus dans les raids sur Tokio des basses des Marianne le furent dans des atterrissages forcés au dernier mille de leur envolée de retour de 1,500 milles. Les appareils endommagés peuvent maintenant descendre à Iwo. Les aéroports de l'île permettront d'accroi-

(Suite de la page 11)

Évasion d'un chef fasciste

ROME, le 5. — (P.A.) — Le général Mario Roatta, ancien chef du service secret fasciste et chef d'état-major de l'armée, s'est évadé hier soir d'un hôpital où on le détenait durant son procès sur des accusations de crimes de guerre.

Il s'est échappé peu de temps après une visite de son épouse, que les autorités ont arrêté afin de la questionner. Ils gardent aussi sous clef un officier médical italien.

Le ministère de l'Intérieur a offert une récompense de 5,000 dollars.

Le juge a décidé de continuer le procès comme si Roatta y était.

On a appris que toutes les lumières de l'hôpital, où Roatta se trouvait à cause d'une maladie de coeur, se sont éteintes pour près d'une heure hier soir. L'évasion fut découverte au bout d'une heure dans une tournée d'inspection habituelle.

Le capitaine Pierre Sévigny blessé au front

QUEBEC, le 5 — (PC) — Le capitaine Pierre Sévigny, fils du juge Albert Sévigny, juge-en-chef de la cour supérieure de Québec, a été gravement blessé au front ouest, apprend-on aujourd'hui. Le capitaine Sévigny fait partie du 4e régiment d'artillerie moyenne. Il est outre-mer depuis 1942.

Vingt officiers chassés du mess par les flammes

VANCOUVER, le 5. — (P.C.) — Vingt officiers se sont enfuis heureusement au moment où un incendie détruisit le mess des officiers ici, au dépôt du distrit No 11, hier soir. L'intérieur d'une structure de bois à un étage est un tas de ruines calcinées.

Les officiers qui dinaient à la salle du mess eurent à peine le temps de se sauver pendant que le feu se propageait à l'intérieur du toit au-dessus de leurs têtes. Aucun autre immeuble n'a été endommagé. Les soldats aidèrent les pompiers à combattre les flammes. La cause de l'incendie est inconnue.

Stargard, bastion de Stettin est à l'armée rouge

Par Richard KASISCHKE

LONDRES, le 5, (PA) — L'artillerie de Zhukoff a commencé le pilonnage des faubourgs de Stettin, située à l'est de l'Oder, ont affirmé aujourd'hui les dépêches moscovites, et le haut-commandement de Berlin a annoncé la chute de Stargard, forteresse à 19 milles à l'est du grand port de la Baltique.

Après avoir lancé trois colonnes vers la Baltique, les Russes ont décienché deux nouvelles poussées d'envergure — une au nord entre Stargard et l'Oder, vers Stettin; l'autre à l'ouest, de leurs bases baltes, vers la baie de Stettin.

Des patrouilles étaient déjà en vue de la baie de Stettin.

Aux deux avant-gardes russes sur la Baltique à Koelberg et Koeslin, les Soviets en ont ajouté une troisième plus à l'est entre Koeslin et Schlawe, rapportent les Allemands.

Stargard, un des bastions extérieurs les plus puissants de Stettin, fut pris d'assaut après un bref combat de rues, annonce Berlin, par la 1ère armée bélorussienne du maréchal Zhukoff.

La chute de cette ville de 35,000 habitants a éliminé un des

(suite à la page onze)

Huit wagons quittent la voie à Zorra

Le nombre des blessés, dont trois ou quatre gravement, s'élève à environ quatre-vingts — Un rail brisé

ZORRA, Ont., le 5.— (PC)— Environ 80 personnes furent blessées, trois ou quatre gravement, lorsque neuf wagons du Pacifique canadien d'un train de voyageurs se dirigeant de Montréal à Chicago, déraillèrent de bonne heure aujourd'hui à cette gare du comté d'Oxford. On a attribué l'accident à un rail brisé.

Le train transportait environ 250 personnes, dont plusieurs d'entre elles se dirigeaient à London, Ont., et de ce nombre, 190 environ s'en sont tirées avec une forte secousse.

Deux wagons-dortoirs culbutèrent en bas d'un talus de 15 pieds, tombant sur le côté dans un ravin. Le bout d'un wagon tomba dans deux pieds d'eau; l'autre wagon fut coincé des deux côtés et une extrémité vola dans un champ. Les autres wagons demeurèrent debout, mais les rails d'acier étaient bien tordus.

Les membres des équipes de secours travaillèrent pendant deux

(Suite de la page 11)

La Luftwaffe est revenue à l'assaut sur l'Angleterre

LONDRES, le 5 — (PC) — Les avions allemands ont survolé de nouveau l'Angleterre hier soir après l'attaque de dimanche matin — le premier assaut aérien depuis le 13 juin quand les robombes commencèrent à tomber sur les îles britanniques.

Les raids d'hier soir n'avaient pas l'envergure de celui de dimanche, qui a coûté six appareils à l'ennemi.

Un pilote de la Lutwaffe, plongeant très bas au-dessus d'une ville de la côte est lâcha un certain nombre de bombes, dont deux percèrent le toit d'une crèche. Une infirmière fut légèrement blessée.

Un des raiders de la matinée survola la région de Londres. Le reste du groupe, qu'on ne croit pas considérable, s'attaqua à divers endroits dans l'est et le nord de l'Angleterre.

Les attaques causèrent un certain nombre de pertes de vies et de blessures et des dégâts considérables dans certains villages. Les avions rasèrent les toits, mitraillant des pâtés de maisons et des piétons.

Les Allemands ont continué d'envoyer leur robombes dans le sud de l'Angleterre, a annoncé le ministère de l'Air. On rapporte des victimes et des dégâts matériels.

Les écoles sont fermées dans Formose

SAN-FRANCISCO, le 5 — (P.A.) — Toutes les hautes écoles primaires de Formose ont été fermées aujourd'hui à cause de l'allure accélérée des raids américains; à Tokio, tous les étudiants ont été formés en brigades spéciales d'incendie, rapporte la radio nipponne.

Raids diurnes des Alliés à Chemnitz et Gelsinkirchen

LONDRES, le 5 — (Reuter) — Des Lancasters de la RAF et leurs chasseurs d'escorte ont livré un assaut "puissant et concentré" aujourd'hui contre une raffinerie de benzine à Gelsenkirchen dans la Ruhr, a rapporté le ministère de l'Air ce soir.

La RAF a attaqué après deux raids opérés par 400 bombardiers lourds américains sur le réseau ferroviaire de Chemnitz et des distilleries de pétrole d'Harbourg.

Les bombardiers du 8e corps de l'A.A.F. étaient escortés de 600 chasseurs qui se sont déployés à la recherche des trains et des convois routiers de l'ennemi.

Pendant qu'un groupe de Mosquito s'attaquait à Berlin, la nuit passée, un autre pilonnait Essen, important centre ferroviaire au nord de la Ruhr. Le ministère de l'Air rapporte que tous les appareils sont revenus de ces opérations.

L'offensive ininterrompue fut poursuivie hier malgré le mauvais temps qui occasionna des tempêtes de neige et de pluie

(Suite à la page onze)

Garfield Case est assermenté comme député

M. Garfield Case, qui a été élu député de Grey-Nord le 5 février dernier, a été assermenté samedi à Ottawa par M. Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes. Le nouveau député était accompagné de l'hon Gordon Graydon, leader parlementaire du parti progressiste-conservateur. M. Case était de passage à Ottawa à l'occasion de l'assemblée annuel de l'Association du parti terminée samedi en fin de semaine. D'autre part, la présidente du comité progressiste-conservateur féminin, de Rosethay, Nouveau-Brunswick, a déclaré que la politique est entrée dans nos foyers à un tel point qu'il est impossible aujourd'hui aux femmes de ne pas s'en mêler.

Message de S. S. le pape Pie XII aux Américains

NEW-YORK, le 5 — (PA) — Sa Sainteté Pie XII s'est à peu près rétabli de son influenza, et il est plein d'entrain et de vitalité, a déclaré Henry Taylor, dans un article à droits réservés publié par le World-Telegram, de New-York, dans lequel Taylor donne un message spécial du Pape à la population américaine.

Le message, que Taylor dit écrit de la main de Sa Sainteté, est le suivant:

"Avec une affection paternelle, Nous envoyons Notre bénédiction à la population des Etats-Unis d'Amérique, comme gage de Notre profonde sympathie envers ceux auxquels la guerre a demandé et demandera encore de durs sacrifices de la part d'êtres aimés et chéris; et, comme promesse de Notre prière pour tous, que Dieu leur accorde avec la paix, la foi, le courage et la charité en résolvant leurs problèmes de l'avenir et en sauvegardant et en défendant ces droits inaliénables que le

(Suite à la page douze)

Revue succincte de la situation internationale

OUEST — Des troupes américaines sont entrées rapidement dans Cologne; une colonne yankie s'est emparée des approches d'un pont sur le Rhin, à Duisbourg; la 1ère armée canadienne a vaincu la résistance nazie sur un point important dans l'Hochwald et s'approche de Xanten.

EST — L'armée rouge a fait de la Poméranie un piège pour 200,000 Allemands et a atteint la Baltique à trois points; Stettin est bombardée par l'artillerie rouge; Berlin rapporte la chute de Stargard, à vingt milles de Stettin.

RAIDS — Des gros bombardiers américains pilonnent Chemnitz et Hambourg, en Allemagne; Berlin et Essen ont été bombardées durant la nuit.

ITALIE — Des troupes italiennes ont chassé l'ennemi sur la côte de l'Adriatique, au sud du Pô-di-Primaro; les Américains ont pris une hauteur et plusieurs villages à l'ouest de la grande route Pistoia-Bologne.

ORIENT — Manille est libérée; les Américains pourchassent les Nippons dans le nord de Luçon; des Philippins ont reconquis toute une province du nord; les gains yankis sont peu considérables dans Iwo-Jima; les Indous sont à dix-huit milles de Mandalay.

Nouveaux gains des 5e et 8e armées au front d'Italie

ROME, le 5. —(PA)— Des fantassins italiens de la 8e armée, appuyés par l'artillerie et des tanks britanniques, ont avancé dans les forêts au sud du Pô-di-Primaro, capturant 200 Allemands annonce-t-on aujourd'hui.

Entretemps, des Américains de la 5e armée ont emporté une hauteur — Monte-Della-Croce — et ont amélioré leur position à l'ouest de la route Pistoia-Bologne par la prise de plusieurs villages.

Les Américains not réalisé des gains au sud-est de Bologne, près de Monte-Belvedere, prise il y a dix jours. On a signalé plusieurs escarmouches dans les montagnes.

Le long du Pô-di-Primaro, qui est la continuation de la Reno vers l'Adriatique, la bataille a été marqué de nombreux exploits héroïques accomplis que les soldats du "groupe de Crémone".

Dans un de ces faits d'armes, on rapporte qu'un officier italien, armé de deux grenades seulement, a atteint la rive nord de la rivière, avancé dans les champs de mines et capturé dix-huit Nazis. Il s'est également porté au secours d'un soldat italien blessé.

Trois croiseurs français ont bombardé un tunnel ferroviaire ennemi et un train armé près de la ville-frontière de Bordighera, samedi, annonce la Marine.

Une grève de parlementaires en Australie

SYDNEY, (Australie), le 5 — (Reuter) — Le président du Sénat, Gordon Brown, et celui de la Chambre des représentants, John Rosevear, sont "en grève" en marge d'une question de préséance qui peut conduire à un différend entre le cabinet et les chefs parlementaires.

Demandant la préséance accordée au lord-haut chancellier en Angleterre et au président de la Chambre des communes, MM. Brown et Rosevear ont refusé d'assister à la réception parlementaire donnée cette semaine en l'honneur du vice-roi, le duc de Gloucester, et au dîner d'état donné pour le duc.

Continuation de la bataille dans le nord de l'île Luçon

MANILLE, le 5 — (PA) — L'infanterie américaine s'est enfoncée plus profondément dans les montagnes du nord de Luçon aujourd'hui; le général MacArthur révèle que des guérilleros philippins ont libéré toute une province septentrionale.

D'autres Yankis ont annihilé la dernière résistance japonaise dans Manille, continué leur avance vers l'est pour s'emparer de la centrale électrique de la ville et ont occupé deux autres îles des Philippines.

Un bulletin dit que des unités des 25e et 32e divisions du 1er

Suite a la page onze

Les 25,000 grévistes de la Chrysler ont repris le travail aujourd'hui

Ceci met fin à la grève de huit jours aux usines Dodge — La situation à la Briggs n'est pas réglée

DETROIT, le 5 — (PA) — La production d'avions de bombardement et de parties de tanks a été reprise aujourd'hui à six usines de la Chrysler Corporation, à la fin d'une grève de huit jours à la Corporation's Dodge. La décision de l'union de mettre fin à la grève a ramené environ 25,000 employés au travail.

Des appels directs de la commission du travail de guerre et du sous-secrétaire à la guerre, Robert Patterson, précédèrent l'action du local No 3, des United Auto Workers, C.I.O., en mettant fin à la grève à l'usine de la Dodge. Des porte-paroles de l'union et de la compagnie consentirent à ce que cette action aurait comme résultat la reprise de la production tout entière dans les six usines, "dans les quelques heures".

Un second différend ouvrier d'importance à Détroit, comprenant 11,150 employés à Détroit et à Evansville, Indiana, aux usines de la Briggs Manufacturing Company, se continue, mais les porte-parole de l'union disent que le local 212 a fecté par la grève, a aptorisé son comité à rencontrer la direction aujourd'hui pour discuter la situation.

La grève de la Briggs a commencé mardi, à la suite de la destitution par la compagnie de sept membres de l'union pour avoir, allègue-t-on, "incité" à des grèves précédentes à l'usine. Les officiers de l'union disent que la compagnie a "destitué" huit autres hommes pour avoir fait de "l'incitation" pendant les grèves actuelles.

Les grévistes aux deux usines ont reçu un sérieux avertissement dimanche de M. Patterson, qui a déclaré ce qui suit: "si cette grève continue, la paralysie qui s'acharne maintenant à une partie du grand arsenal de Détroit fera

(Suite à la page onze)

Carnet mondain

Le Gouverneur général et la princesse Alice, accompagnés de membres de leur suite, ont assisté aux Ashbury College Plays, à l'auditorium de l'Ecole Technique, samedi soir.

* * *

Son Excellence et Son Altesse Royale étaient présents à la cérémonie, dimanche matin, à l'église presbytérienne Erskine, à l'occasion du soixante et onzième anniversaire de sa fondation.

* * *

Le chargé d'affaires pour le Pérou, le Dr Luis Alvarado et Mme Alvarado ont reçu samedi après-midi, à leur demeure de Rockcliffe.

* * *

Mme W. A. B. Anderson, de Kingston, passe quelque temps à Ottawa, avec son époux, le lieutenant-colonel Anderson, récemment revenu d'outre-mer.

* * *

Mlle Jean Lindsay, de Wakefield, est l'invitée de Mme Clarence Burritt.

* * *

Le Dr et Mme Jean-Marie Laframboise ont assisté, samedi dernier, au mariage Prud'homme-Mandeville, à Montréal.

* * *

Mlle Berthe de Lamothe a reçu intimement à l'heure du thé, la semaine dernière, en l'honneur de Mme Richard Christmas, de Montréal, qui vient demeurer à Ottawa.

* * *

Le juge et Mme Roland Millar et M. James Millar, de Hull, étaient à Montréal, en fin de semaine, pour assister au mariage Allard-Scott.

* * *

Mme Horace Trudel a passé la fin de semaine à Montréal.

Mme Gear McIntyre et son fils, John, sont de retour de Pointe-Claire et St-Sauveur.

* * *

Mme R. De La Durantaye est de retour d'un voyage à Québec.

* * *

Mme Robert-H. Lajoie passe quelque temps à Montréal, chez ses parents, M. et Mme Omer De Serres.

* * *

A l'occasion du départ de Mme Charlemagne Charron, de Sturgeon-Falls, pour Windsor, Ont., un groupe de dames se sont réunies et ont reçu à un banquet à l'hôtel Chalfonte, en son honneur. Soixante-et-quinze dames étaient présentes. Mme Charles-A. Goudreault remit à Mme Charron, au nom de ses amies, un dessin au pastel et une table à café.

* * *

De Gaiffier d'Hestroy—Tou

A New-York, samedi après-midi à quatre heures, fut célébré le mariage de Mlle Lucy Tou, autrefois attachée à l'ambassade de Chine à Ottawa, avec le baron Pierre de Gaiffier d'Hestroy, premier secrétaire à l'ambassade de Belgique à Washington. Mlle Sheila McDonald, soeur de l'honorable Malcolm MacDonald, haut commissaire du Royaume-Uni à Ottawa, était dame d'honneur. La mariée portait une robe de dentelle blanche, et Mlle MacDonald, une robe bleue avec touche de crêpe cyclamen et petit béguin assorti. Le mariage fut bénit en l'église catholique St-Albert.

A l'issue de la cérémonie, une réception fut donnée à la demeure de Mme F.-Louis Slade. L'ambassadeur de Chine au Canada, le Dr Liu Shih-shun était au nombre des invités.

La Journée du Pape fut observée dans tout le diocèse

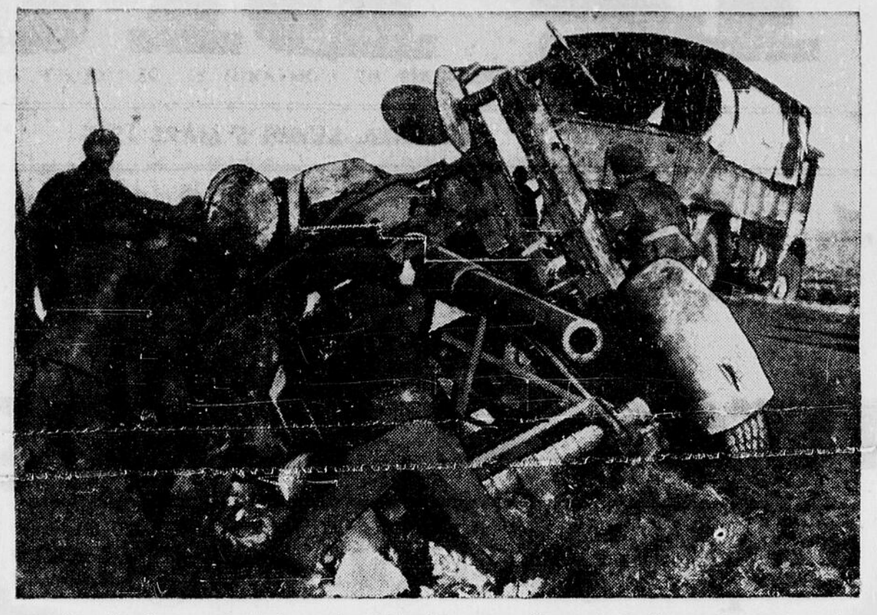
Le premier dimanche après le 2 mars, c'est-à-dire après le 69e anniversaire de naissance du Pape et le 6e de son élévation à la Papauté, fut réellement une "Journée du Pape", dans toutes les paroisses du diocèse d'Ottawa, tel que demandé par Son Excellence Mgr l'Archevêque.

Dans toutes les églises du diocèse, une messe fut célébrée aux intentions du Souverain Pontife. On a dit l'oraison "Pro Pontifice" et les chorales paroissiales ont chanté des versets ou cantiques en l'honneur du Pape. La quête fut faite dans toutes les églises pour le Saint-Père.

A la basilique-cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, M. l'abbé A. Poirier, secrétaire de S. Exc. Mgr l'Archevêque, a célébré la grand'messe. Il était assisté de MM. les abbés A. Farmer et H. Guindon. Le R. P. W. Girouard, s.j., a prononcé le sermon sur le Pape. Il a fait remarquer que depuis quelque 300 ans environ, tous les papes ont eu un trait caractéristique bien personnel qui les différencie bien dans l'histoire de l'Eglise. Ainsi, dit-il, nous avons eu le Pape de la communion fréquente, le pape des questions sociales, le pape des missions, le pape de l'Action catholique, et le pape de la paix. Le prédicateur a ensuite exhorté les fidèles à bien remplir leurs devoirs envers le Souverain Pontife, c'est-à-dire: le connaître, l'aimer et le servir.

La messe transmise par Radio-Canada fut célébrée au scolasticat des RR. PP. Oblats à Ottawa-est. Le R. P. Gilles Langlois, o.m.i., a chanté la messe, assisté des RR. PP. P. Lemay et A. Lemieux, o.m.i., comme diacre et sous-diacre. Le R. P. M. Bélanger, o.m.i., de l'université d'Ottawa, a prononcé le sermon La chorale du scolasticat a rendu le chant, sous la direction du R. P. M. Giroux, o.m.i.

La bataille de Dunkerque



Les Canadiens combattent avec les Britanniques pour déloger de Dunkerque les Boches qui y sont encore retranchés derrière les inondations, les canaux, les champs de mines et les casemates. Ci-dessus, les Canadiens remettent un canon sur la route pour aller ensuite l'emplacer et l'utiliser contre les Nazis. (Photo Armée canadienne outre-mer)

par
Le lieutenant de section Gabriel LANGLAIS
(Avec le Groupe de bombardement canadien, en Grande-Bretagne)

le 5. — Il n'y a rien de plus réjouissant, au retour d'une permission, que de constater que les nouvelles sont bonnes aux Alouettes. Elles sont de fait merveilleuses. En effet, de la Croix-Rouge, est parvenue au commandant d'escadre Hugh Ledoux, commandant de l'escadrille canadienne-française la nouvelle officielle que plusieurs membres d'équipages qui avaient été portés disparus en novembre 1944, en janvier 1945 et en février, plus récemment, avaient la vie sauve et étaient prisonniers de guerre. Ce qui prouve une fois de plus que tout espoir n'est pas perdu quand un aviateur a été porté disparu.

"Mau" Dugas: Un des meilleurs pilotes qui ait servi aux Alouettes, le lieutenant de section M. J. "Mau" Dugas de Ste-Catharine, Ontario (101, ave. Vale) ainsi que son mitrailleur-arrière, le sergent de section F. G. Hull de Toronto (364, ave. Beresford) qui avaient été portés comme disparus, le 1er novembre 1944, au cours d'une attaque contre Oberhausen, ont officiellement été déclarés prisonniers de guerre par la Croix-Rouge.

L'équipage de Séguin: L'équipage du sous-lieutenant d'aviation **J. A. Séguin,** de L'Orignal, Ontario, qui avait été porté disparu lors d'une sortie sur Hanover, le 5 janvier 1945, a également été retracé et officiellement déclaré aux mains des Allemands, sauf le sergent de section B. G. Simonin, mitrailleur-arrière de Montréal, (106, rue la Fayette) qui a été tué à l'action. Les noms des autres membres de l'équipage de Séguin sont les suivants: le sous-lieutenant d'aviation J.-A. Maurice Bilodeau, navigateur de Berthier, Comté de Montmagny, P.Q.; l'officier-pilote J. M. R. Lapierre, sansfiliste-mitrailleur de St-Charles, P.Q.; le sergent de section **J. G. A. B. Cantin,** bombardier, de Moonbeam, Ontario et le sergent de section J. Jean-Guy Huot, mitrailleur de Montréal (2030, ouest rue Mont-Royal).

Tous vivants: A l'exception de l'officier-pilote R. F. Daniels, navigateur de Winnipeg, Manitoba (1000, rue Empress) qui a été blessé, mais qui est quelque part en France et en Belgique, tous les membres de l'équipage du sous-lieutenant d'aviation W. M. Mark, un autre pilote de l'escadrille des Alouettes, de Wolverhampton Staff (4, Bakeley Rise, Tettenhill) ont pu sauter de leur avion, et atterrir en France, au cours d'une attaque, le 9 février 1945, contre Wanne-Eickel.

Section d'Ottawa d'une société généalogique

Dimanche après-midi avait lieu, à la Salle académique de l'Université d'Ottawa, sous la présidence du R. P. Henri Morisseau, O.M.I., une réunion des membres de la Société généalogique canadienne-française de la région outaouaise. Dix-neuf des vingt-trois membres convoqués avaient répondu à l'appel. Il fut d'abord proposé et adopté unanimement de demander au Conseil de la Société de constituer une section outaouaise, qui grouperait tous les membres de la vallée de l'Ottawa. Cette section tiendrait des réunions mensuelles et recruterait dans la région de nouveaux membres intéressés aux études généalogiques. Plusieurs membres présents firent connaître à leurs collègues les travaux généalogiques qu'ils ont accomplis ou entrepris. Il fut décidé de tenir la prochaine réunion au mois d'avril. A cette réunion on élira le conseil de la section et on invitera le grand généalogiste canadien, le R. P. Archange Godbout, de venir donner aux membres des directives sur la science de la généalogie. Les personnes qui désirent se joindre à la section d'Ottawa de la Société généalogique canadienne-française et assister à la prochaine réunion, sont priés de s'adresser au R. P. Henri Morisseau, O.M.I., Université d'Ottawa. Pour devenir membre, il suffit d'avoir entrepris des études généalogiques ou de s'intéresser à ces études.

Fin d'une grève au port de Londres

LONDRES, le 5. — (P.C.) — Les directeurs des syndicats sont confiants aujourd'hui que les 7,000 grévistes qui ont quitté leur travail le 1er mars, retourneront à leurs postes demain aux quais de Londres, mettant fin à une grève qui pourrait nuire à l'expédition des approvisionnements vers le front ouest.

Des représentants syndicaux ont demandé, lors d'une réunion conjointe, que les hommes retournent au travail immédiatement.

La grève s'est déclarée après que les ouvriers se furent objectés à ce que le bureau où ils se rapportent le matin, soit déplacé de 75 verges. Après quoi, ils exprimèrent d'autres doléances.

Le ministère de la Guerre a envoyé 1,000 soldats durant la fin de la semaine pour continuer l'expédition des approvisionnements au front occidental.

Pertes dans notre armée

L'armée canadienne active a publié aujourd'hui une liste de pertes portant le numéro 800 et contenant 128 noms; deux officiers et 27 soldats ont été tués au combat; un officier et un soldat ci-devant portés disparus sont maintenant rapportés tués au combat; trois autres militaires précédemment portés disparus sont maintenant présumés morts pour fins officielles.

Tués au combat: Le soldat Gino-Louis Frasson, de Guelph, Ontario; le troupier Lawrence Adrien Charbonneau; de Battleford, Sask; le soldat **Paul-Edward Riffon,** 177 avenue Hopewell, Ottawa; le lance-caporal J.-O.-L.-Philippe Lacombe, de St-Dominique de Bagot, Québec.

Morts de leurs blessures: Le soldat R.-Daniel Decaire, de Mattawa, Ontario; le soldat Jean-Claude Hill, de St-Boniface de Shawinigan, Québec.

Gravement blessés: les soldats Léon Dion, de Ste-Marthe, Qué.; Charles-Albert Imbeault, de Chutes-aux-Outardes, Québec; Euclide Plourde, de Lorne, Québec; Alexandre Proulx, de Montréal.

Blessés: les soldats Maurice Métivier, de Montréal; Georges Corbisier, d'Inverness, Nouvelle-Ecosse.

Légèrement blessés: Georges-Aimé Chabot, de Granby; Maurice-Pierre Cloutier, de Montréal; Edgar Desjardins, de Verdun; Paul Gagnon, Montréal; André Albert, de Drummond, Nouveau-Brunswick; le caporal Emilien Richard, de Ste-Anne de Kent, Nouveau-Brunswick; le sergent Wilfrid-Joseph Imbeau, de Mozart, Sask.; le caporal Lucien Liboiron, de Dorion, Québec; les soldats Médard Pelletier, de West Bathurst, N.-B.; Joseph-Charles Bohemier, de Vancouver; Alphonse-Joseph Laforce, de Legal, Alberta; le sergent Arnold-Mortimer Sayeau, de Cardinal, Ontario; les soldats Henri-Joseph Tremblay, fils de Mme Léonie Tremblay, de Missanabie, Ontario; Vincent de Paul Morel, de Lac Mégantic, Québec; Alfred Prévost, de Montréal.

Les soldats Charles-Joseph Beaudry, de Dalhousie, Nouveau-Brunswick, et Donat Doiron, de Lower Caraquet, Nouveau-Brunswick, manquent à l'appel.

Verner, Ont.

VERNER, (Ont.) — (D.N.C.) J. M. et Mme Albert Paquette font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Bernadette-Rachelle. Parrain et marraine, M. et Mme Hormisdas Rainville.

Parties interscolaires de gouret

Cours moyens — Verner 10, Cache-Bay 3; Verner 8, High-school, 3; Verner 3, Field 2.

Chez les petits — Verner 1, Sturgeon-Falls, 0.

Décès

M. Ernest Brault, de Lavigne, est décédé à l'hôpital de North-Bay, à l'âge de 64 ans. Il a été exposé une journée chez son frère, M. Alphonse Brault, de Verner. Les funérailles ont eu lieu à Lavigne. Condoléances à la famille.

M. Henri Dauphinais est allé à Toronto, pour subir une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Urbain Paquette, de Sudbury, après un séjour à l'hôpital, passe quelques jours de convalescence dans sa famille, chez M. Alphonse Paquette.

M. André Paquette, militaire de Prince-Rupert, C.-C., passe une dizaine de jours avec son épouse et sa famille, avant de repartir pour le Nouveau-Brunswick.

Mlle Rita Brault, de Montréal, et M. Valois Brault, de Gravenhurst, sont venus assister aux funérailles de leur oncle, M. Ernest Brault, de Lavigne.

M. André Legault, de Wrightville, a rendu visite à son amie, Mlle Georgette Dufresne, dimanche dernier.

M. et Mme Orient Venne et M. Henri Venne, de Windsor, sont allés à Kirkland-Lake, en fin de semaine.

Dimanche dernier, Mme Coulombe et M. Rosario Poitras et sa fillette Arlette, de Noëlville, étaient parmi nous.

M. et Mme Bélanger, de Mattawa, ont visité la famille Cutbert Lafrenière.

Mardi dernier, les religieuses institutrices ont donné une très intéressante séance avec leur section Juvénile à l'occasion de la fête du centenaire de nos Rdes SS. Grises de la Croix. Les invités d'honneur étaient: M. l'abbé O. Racette et M. le vicaire, M. l'abbé Bradley, de River-Valley, et M. le maire Lionel Demers et Mme Demers, MM. les commissaires et leurs épouses, le Dr et Mme Ménard, les institutrices anciennes et récentes, Rde Soeur Supérieure et aussi parents et amis des enfants d'école. Nos félicitations à ces petits acteurs et nos institutrices, religieuses et laïques, qui ont organisé cette jolie séance.

Nos futurs concurrents pour le concours de français sont M. Claude Ménard et Mlle R. Poirier. Nous leur souhaitons plein succès.

Aviateurs de la capitale arrivés ici hier

Dans l'encombrement régulier des fins de semaine à la gare Union, une quinzaine d'aviateurs d'Ottawa et de la région sont arrivés dimanche soir et c'est avec difficulté que les parents purent se rendre à eux. Cependant, il y avait là un atmosphère de grand enthousiasme et ce furent des cris de joie quand les aviateurs firent leur entrée dans la salle des pas perdus.

Dans le groupe des arrivants on remarquait: le sous-lieutenant d'aviation M. G. Allan, 419, rue Cooper; l'aviateur-chef H. W. Pollex, 38, rue Percy; le commandant d'escadre C. A. Ault, 233, avenue Glemow; le sergent de section W. H. Barrett, de Brockkville; le sergent D. F. Maclead, de Maxville; le sergent B. C. Robinson, 117, rue O'Connor; le caporal E. S. Colbert, 500, rue Lisgar; l'aviateur-chef J. D. Herwig, 103, avenue Grove; le caporal A. H. Hodges, 142, avenue Spadina; le caporal J.-L.-P. Hubert, 99½, rue Botelier; le lieutenant de section L. G. Coons, de Morrisburg; le lieutenant de section F. C. Stokoe, 116, avenue Brighton.

Nomination au Can. National

MONTREAL, le 5. — M. Geo. S. Cowie, trésorier adjoint du Canadien National, annonce la nomination de M. D. Healy au poste de chef du bureau du trésor, de la Compagnie, en remplacement de M. D.-H. Lawson transféré à Toronto.

Natif de Harrogate, Angleterre, M. Denis Healy fit ses études à Montréal. Il entra au service du Canadien National en 1923. Il est trésorier général de l'Association des services de guerre des employés du Canadien National.

Pour le succès de la campagne de la Croix-Rouge

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, dans une lettre-circulaire aux curés du diocèse, donne son entier encouragement à la grande campagne de la Croix-Rouge pendant le mois de mars, tout spécialement pendant la semaine du 11 au 18, pour prélever la somme de $10,000,000.

S. Exc. Mgr l'Archevêque loue l'excellent travail accompli par la Croix-Rouge, tout spécialement pour les prisonniers de guerre et pour la population affamée de l'Europe.

Dans le diocèse de Québec, Son Em. le cardinal Villeneuve, o.m.i., a aussi demandé à son clergé d'exhorter les fidèles à appuyer cette campagne nationale de la Croix-Rouge.

Campagne contre l'alcoolisme dans le Québec

MONTREAL, le 5. (PC) — La Société médicale de Montréal a adopté une résolution demandant au premier ministre Duplessis de lancer une campagne contre l'alcoolisme dans la province de Québec.

La société fait remarquer dans sa résolution que des vues animées, la radio et des conférences, devraient servir de moyens dans cette campagne contre l'alcoolisme.

La résolution demande encore que les lois concernant la boisson soient plus sévères et qu'on diminue la vente des boissons alcooliques.

CORNWALL

Fête internationale pour les Guides

CORNWALL, (Ont.) — (D.N.C.) — La semaine du 18 au 24 février fut une des plus émouvantes pour toutes les Guides de l'univers entier. Jeudi, le 22 février, les Guides et les Jeannettes se reunissaient ensemble pour commémorer la fête internationale des Guides.

Les Guides cadettes, au nombre de 15, avec leur cheftaine, Carmelle St-Denis et Assistante, Estelle Paradis, commencèrent la semaine Guide par une excursion faite dimanche le 18 février. Malgré les obstacles survenus, pendans l'excursion, les résultats furent épatants. Cheftaine St-Denis réussit à faire un beau feu sur la neige, ou les Guides allèrent se réchauffer.

Jeudi, le 22 février, les Guides de la 1ière Nativité et de la 4ième St-Félix-de-Valois ainsi que 2 rondes de Jeannettes se rendirent à l'église de la Nativité pour assister au Saint Sacrifice de la Messe, chanté par M. le curé J.-A. Brunelle, aumônier des Guides. Pendant la communion, M. Trudeau, organiste, joua le "Cantique de la Promesse".

A cette messe, assistaient: Commissaire Yvonne Struthers, cheftaines C. St-Denis, G. Guindon, H. St-Denis et B. Barque.

Le soir, les Guides et les Jeannettes accompagnées de leur Commissaire et Cheftaines furent les invitées à un banquet, au Cornwall Collegiate; ce diner fut servi par les élèves du cours ménager sous la direction de Mme Hardess, institutrice d'art culinaire. La soirée se termina par un film français intitulé "Pays de mon coeur", fort goûté de toutes.

Pour clôturer cette semaine de fête il y avait une soirée récréative dimanche soir, à l'école St-Louis-de-Gonzague.

L'invitée d'honneur était Commissaire Y Struthers qui célébrait son anniversaire de naissance, ce jour-là. Mlle Madeleine Dignard lui lut une adresse et Mlle Carmen Cartier, lui présenta un joli cadeau, comme gage de reconnaissance pour le bon travail que Commissaire Struthers accomplit depuis son entrée chez les Guides et tout spécialement depuis sa nomination de Commissaire.

La soirée se termina par des chants et jeux, ainsi qu'un léger goûter.

M. W. H. Hind, de Cornwall, décédé

CORNWALL, le 5. — M. William-Frederick Hind, qui a fait huit années de service dans l'armée Impériale et vétéran de la guerre sud-africaine, est décédé hier soir à sa demeure, 730, rue Gloucester. De plus, M. Hind servit dans l'armée canadienne de 1914 à 1918 en qualité d'instructeur. Il était le fier possesseur de quatre décorations militaires avec neuf agrafes.

M. Hind, né en Angleterre en 1871, vint au Canada après la guerre des Boers et épousa Mme J. Fitzpatrick, née Agnès Bégin, de Cornwall. Il laisse pour pleurer sa perte sa femme et ses deux beaux-fils et ses deux belles-filles. Les funérailles auront lieu à St-Colomban.

Le ménage vous rend à bout?
Obtenez un rapide réconfort dans le THÉ TENDER LEAF

Chez votre épicier en paquets commodes ... aussi en sacs à thé FILTRE améliorés.

Un peu de la vieille Irlande et bonne chance

LA FETE DE SAINT-PATRICE . . . le trèfle . . . la chance des Irlandais! Mais que vous portiez ou non le vert à cette occasion, c'est dû à quelques bons Irlandais et à d'autres, au R. P. J. M. Hayes, S.J., et à Mgr l'Archevêque Patrick Feehan, que vous avez maintenant l'occasion offerte aux Catholiques, hommes et garçons, par l'Ordre des Forestiers Catholiques.

Quarante-deux hommes fondèrent cet ordre en 1833 pour fin d'aider les Catholiques et leurs familles dans le besoin. Durant soixante-deux ans cet objectif a été atteint, car l'Ordre a progressé et a augmenté, et plus de $30,000,000 ont été payés aux membres et à leurs bénéficiaires.

Quels sont les avantages pour les membres? Quels sont les bénéfices en assurances? Comment cela protège-t-il vos dépendants? Combien vous en coûte-t-il?

Vous recevrez tous les renseignements au sujet de l'Ordre et cette assurance, sans engagement, en remplissant et postant le coupon ci-dessous. Faites cela maintenant.

Catholic Order of Foresters
30 NORTH LA SALLE STREET CHICAGO ILLINOIS

Veuillez, s. v. p., m'expédier la brochure gratuite "Aidez-vous au bonheur", et tous les renseignements au sujet de l'assurance-vie que votre Ordre offre aux hommes et garçons catholiques.

Nom ..... Rue .....
Ville ..... Province .....
Age ..... Occupation ..... Marié ou célibataire .....
Nombre d'enfants dépendants: (garçons) ..... (filles) .....
Ma paroisse est ..... DEPARTEMENT V

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5741

SPÉCIAL! POUR UNE SEMAINE SEULEMENT!

Grandes Aubaines!

Robes — Costumes — Manteaux — **39c**

Parfaitement nettoyés au sec et repassés lorsque accompagnés d'un autre vêtement au prix de luxe régulier.

Jupes — Blouses — Pantalons — **19c**

Aubaine d'introduction!
CHEMISES **10c**
parfaitement lavées et repassées pour 10c chacune

SERVICE DE 4 JOURS COMPTANT ET NON LIVRE

Superior SERVICE STORES

Siège social:
160, rue Bank 2-5600
Vis-à-vis C. D. S.

Succursales situées à
172, rue Rideau 3-4189
789, rue Somerset 8-2176
1012, rue Wellington 8-0280

3 Bonnes Raisons Pourquoi

La plupart des jeunes mamans se servent de cette méthode pour soulager leurs enfants des souffrances du

RHUME

Grâce à son action *pénétrante-stimulante* (comme dans la gravure), le VapoRub, qui a fait ses preuves, aide à soulager rapidement les spasmes de la toux, les douleurs ou la constriction, la congestion et l'irritation des bronches.

Dès que vous frictionnez la gorge, la poitrine et le dos, au coucher, avec du VapoRub, qui dégage ses vapeurs calmantes, il commence à agir—et il continue à agir pendant des heures, en amenant un sommeil reposant. Souvent, au réveil, le pire du rhume est passé!

Essayez-en. Vous comprendrez, alors, pourquoi on peut avoir pleine confiance en ce remède des familles, qui a fait ses preuves, pour soulager les enfants des souffrances des rhumes . . . VICKS VAPORUB

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

LUNDI, 5 MARS 1945

La prochaine session

Le premier ministre King a décidé de tenir une courte session avant de demander la dissolution du parlement. Cette session s'ouvrira le 19 du courant. Elle durera moins d'un mois. Un grand nombre de journaux avaient demandé de convoquer le parlement avant l'expiration de sa durée d'office. Ils se faisaient en cela l'écho de l'opinion publique. Le chef du gouvernement canadien se rend au voeu de la population canadienne en général.

Cette session, toutefois, ne sera point la session régulière de 1945-1946. Elle aura un caractère spécial. Son but sera double: le premier, voter des crédits provisoires pour la période qui s'écoulera depuis le début de la nouvelle année financière jusqu'après les élections générales, et le second, obtenir du parlement l'approbation de l'attitude que le Canada prendra à la prochaine conférence internationale de San-Francisco. C'est au parlement nouvellement élu qu'il appartiendra, au cours d'une autre session, de voter les crédits nécessaires pour l'année financière tout entière expirant le 31 mars 1946.

Il devrait être possible de disposer rapidement des crédits provisoires, dont le gouvernement aura besoin, pour la poursuite de la guerre et pour l'administration civile du pays, pendant la période qui s'écoulera depuis le début de la nouvelle année financière jusqu'après les élections générales. Si l'opposition doit venir de quelque part, ce ne sera point de la C.C.F., mais des conservateurs progressistes. Tout en regrettant que M. King n'eût pas convoqué plus tôt le parlement, M. M.-J. Coldwell, leader de la C.C.F., a déclaré que son parti collaborerait avec le gouvernement pour assurer l'adoption des crédits provisoires demandés. Les conservateurs progressistes n'ont pas fait connaître leur attitude. Mais il est facile de prévoir ce qu'ils désiraient au lendemain de leur victoire dans Grey-nord.

M. King eût-il alors tenu immédiatement une session, les conservateurs progressistes se seraient servis de la session pour continuer la campagne commencée dans Grey-nord. Il n'est pas sûr que ce soit pas encore leur désir de profiter de la courte session pour poursuivre cette campagne. Mais nous nous demandons s'ils pourront mettre leur dessein à exécution, sans se placer dans une situation désavantageuse aux yeux du public.

Les conservateurs progressistes, en effet, ont réclamé, depuis quelque temps, la tenue d'une session pour voter les crédits du prochain exercice financier. Ils se sont opposés à ce que le gouvernement administre le pays par mandats du gouverneur général, pendant la période qui s'écoulera depuis le début de la nouvelle année financière jusqu'après les élections générales. Or, le premier ministre King s'accorde avec eux pour désapprouver cette procédure.

Si pendant ladite période, le gouvernement canadien doit ne pas administrer le pays et défrayer le coût de l'effort de guerre canadien par mandats du gouverneur général, une session s'impose. M. King accorde cette session. Mais, pour que ces crédits provisoires soient votés par le parlement, les conservateurs progressistes, qui forment l'opposition officielle à la Chambre des communes, doivent nécessairement mettre de côté toute agitation électorale durant la prochaine session et accorder leur plus entière collaboration au gouvernement. S'ils font de l'obstruction systématique, les conservateurs progressistes, en effet, bloqueront l'adoption des crédits provisoires ou du moins la retarderont au point que le parlement ne pourra peut-être dans cette courte session en disposer. Mais alors le public sera en droit de se demander où est la sincérité du Parti conservateur progressiste. Puisque celui-ci s'oppose à ce que le gouvernement administre le pays et finance l'effort de guerre canadien par mandats du gouverneur général pendant la période qui s'écoulera depuis le début de la nouvelle année financière jusqu'après les élections générales, l'opposition officielle à la Chambre des communes n'a pas d'autre chose à faire, au cours de la prochaine session, que d'accorder sa plus entière collaboration au gouvernement pour faire adopter les crédits provisoires nécessaires.

Il sera plus difficile au gouvernement canadien d'obtenir l'approbation, par tous les groupes politiques de la Chambre, de l'attitude qu'il veut prendre à la conférence de San-Francisco. Cette question de l'organisation de la paix internationale est fort complexe. Chaque parti politique canadien a sa manière de la concevoir. Pour obtenir l'appui du parlement canadien, il n'est pas impossible que M. King propose que la délégation canadienne comprenne également des représentants des principaux partis de l'opposition. Dans la causerie qu'il a prononcée en fin de semaine à la radio, le premier ministre, cependant, n'a pas précisé ce qu'il entendait faire pour obtenir l'appui du parlement sur l'attitude que le Canada prendra à la conférence de San-Francisco.

Camille L'HEUREUX

La campagne annuelle de la Croix-Rouge canadienne

La campagne annuelle de la Croix-Rouge canadienne s'ouvre aujourd'hui et se poursuivra jusqu'au 21 mars. Cette organisation humanitaire demande à la population du Canada une souscription de dix millions de dollars.

Les prisonniers de guerre et les internés des camps de concentration, en Allemagne, au Japon et dans les pays occupés par l'ennemi, ne tarissent pas d'éloges au sujet des immenses services que la Croix-Rouge leur a rendus et leur rend encore. C'est grâce aux colis que la Croix-Rouge leur expédie régulièrement et qui contiennent des vivres, des vêtements, des remèdes, etc. qu'ils ont réussi jusqu'ici à survivre aux mauvais traitements auxquels ils sont soumis. Depuis le début de la guerre, la Croix-Rouge canadienne a expédié huit millions de ces colis.

L'oeuvre des prisonniers de guerre est la plus importante de la Croix-Rouge et absorbe plus de la moitié de la souscription annuelle. Mais il en est d'autres qui exigent aussi des déboursés considérables. Ainsi il y a la contribution aux nombreuses sociétés de secours fondées pour venir en aide aux populations des pays alliés et des régions libérées; l'achat de fournitures pour les hôpitaux militaires; le confort à assurer aux soldats blessés ou convalescents; l'aide à l'Association ambulancière St-Jean et à d'autres oeuvres de guerre.

Une partie de la souscription aide la Croix-Rouge à tenir en plein rendement les cliniques de donneurs de sang, oeuvre vitale qui permet de soustraire à la mort des milliers de soldats et de civils blessés.

La Convention de Genève interdit aux sociétés de la Croix-Rouge, dans tous les pays, de recevoir des subventions des gouvernements. Les dix millions demandés par la Croix-Rouge canadienne doivent donc venir directement de la population canadienne, c'est-à-dire de nous tous.

Les épreuves de la guerre ont frappé presque toutes les familles canadiennes et il en est peu qui n'aient pas eu recours aux services de la Croix-Rouge. Le moment est arrivé pour elles de manifester leur reconnaissance d'une manière tangible.

Alors que des millions de gens, dans beaucoup de pays, ne peuvent que demander, soyons heureux d'être encore en mesure de pouvoir donner. Que tous souscrivent généreusement à une oeuvre dont le but est d'alléger les souffrances de ceux qui sont le plus cruellement frappés par la guerre!.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

Sous cette rubrique, mercredi dernier, nous constations avec regret que les organisateurs de la tournée d'un groupe de scouts de plusieurs pays de l'Amérique latine n'aient pas cru bon d'inscrire, à leur programme la visite d'institutions catholiques et canadiennes-françaises de la capitale, celle de l'Université d'Ottawa par exemple, où ils auraient pu être reçus officiellement. Cette négligence s'est déjà produite plusieurs fois dans le passé, et nous tenions à la souligner pour qu'elle ne se répète plus. Il va sans dire que nous n'avons jamais eu l'idée de blâmer nos visiteurs qui viennent ici pour voir et pour se renseigner, mais ceux qui en notre ville, sont chargés de les recevoir et de les guider.

x x x

Un de nos confrères de Montréal a glissé dans un entrefilet que nous avons reproduit l'autre jour, l'information suivante qui lui a été fournie par un de ses abonnés: "Pas un mot de français sur les enveloppes de la poste aérienne pour les soldats d'outre-mer." Le fait est que la plupart de ces enveloppes sont unilingues, mais qu'il en est tout de même qui sont bilingues et où l'on peut lire au recto: **"Air Letter.- Par avion"**, et au verso: **"No enclosure permitted — Ne rien insérer."** Dans certains bureaux de postes, les enveloppes unilingues et bilingues sont mises volontiers à la disposition du public; dans d'autres, les clients sont obligés de faire une demande expresse pour obtenir des enveloppes bilingues. Etant donné que le français est une des deux langues officielles du Canada et la langue internationale des Postes, ne serait-il pas plus simple et plus commode de pratiquer une uniformité de bon aloi et de ne mettre à la disposition du public que des enveloppes bilingues? Nous recevons très souvent, de pays où le français n'est pas langue officielle, des enveloppes qui portent des inscriptions françaises. Le Canada ne devrait pas faire moins.

x x x

Une enquête révèle que plusieurs de nos lecteurs, lorsqu'ils se présentent chez un marchand, disent: "J'ai vu votre annonce dans le journal", ce qui, auprès de personnes de langue anglaise, prête à quiproquo. En disant plus explicitement: "J'ai vu votre annonce dans le "Droit", nos lecteurs nous rendraient un service appréciable.

ARGUS

BILLET

Campagnes à reprendre contre l'alcoolisme et la prostitution

POUR SAUVER LES JEUNES

Des enquêtes sur le progrès constant de l'alcoolisme et de la prostitution devraient faire réfléchir. Et jeter dans la lutte contre ces deux fléaux et nos sociétés nationales et nos sociétés religieuses. On ne voit que ces groupes capables de faire agir les législateurs à tous degrés.

On a révélé que le vice commercialisé rapporte dix millions de dollars par année à quelque cinquante ou soixante individus. Ce chiffre d'affaires, pour parler la langue de ces messieurs, vaut pour une population d'un million d'âmes. Le lecteur devine ce qu'il en coûte à ses victimes. (Nous parlons de Montréal.)

Dans la même ville canadienne, il se boit, chaque semaine, pour un million de dollars en bière, scotch, alcool, etc. Ce qui ferait, pour ces deux trafics, un total de soixante millions de dollars par année, soit de quoi faire vivre convenablement trente mille familles au revenu de deux mille dollars par année.

Tels sont les chiffres affichés en public et jamais démentis. Il est facile d'en composer d'autres qui proviennent de sources de même nature, mais cachées . . . Voilà donc encore quelques petits millions sacrifiés en pure perte.

Et cela dure depuis des dizaines d'années.

Or, d'après la police, ces trafics antisociaux n'enrichissent que quelques centaines d'individus, les autres trimant à l'armée pour le gousset de ces "chefs"!

Les victimes premières — et les plus nombreuses — de ce commerce sont les jeunes. L'alcool était autrefois le breuvage masculin par privilège, aujourd'hui il a agrandi sa clientèle en enrôlant des femmes et des jeunes filles. La propagande en faveur des alcools est bien acceptée d'une bande d'émancipées en cheveux blonds et en cheveux gris. Les jeunes gens forment, toutefois, les deux tiers de la clientèle qui a toujours soif — dans les deux sens du mot. Et ils commencent à la sortie de l'école et dès l'inscription dans l'armée. On avait si bien réussi à convaincre les ouvriers que l'un de leurs droits sacrés, c'était le verre de bière quotidien.

Tout ce qui vient d'être écrit n'apprend presque plus rien de nouveau à nos lecteurs. Et pour convertir les grands malades, nous savons où se trouvent les médecins et les médecines; en ce temps de carême, on ne peut pas se tromper d'adresse: qui ne veut pas guérir doit accepter tous les risques.

S'il faut plaindre chrétiennement les abonnés à la traite quotidienne et aux ribotes hebdomadaires, et les clients des maisons louches, il ne faut pas fermer les yeux devant l'audace des gargotiers malhonnêtes et des propriétaires et agents de maisons de prostitution.

A plusieurs reprises, le législateur a été prié d'agir contre le vice et ses comparses. Et combien de fois, il s'est montré ou s'est dit impuissant. L'opinion publique ne l'aurait pas appuyé, semble-t-il. Quoi qu'il en soit, peu de campagnes ont été menées, dans la ville de Québec exceptée, avec l'énergie d'ensemble nécessaire. On y a réussi dans la vieille capitale, parce qu'il y eut coalition de forces. C'est ce que nous souhaitons en tous les milieux affligés de pareils maux. Nous répétons ici, sans avoir le temps ni l'espace pour en donner les raisons, que les sociétés nationales et les organisations religieuses doivent combattre de pair. Les sociétés nationales, parce qu'il s'agit de fléaux qui gaspillent l'économie et la santé nationales; les sociétés nationales qui doivent de se rappeler cette vérité élémentaire: que tout ce qui tue la morale, tue le national. Cette sorte de bataille ne leur est pas familière, mais il urge qu'elle le devienne. Les esprits clairvoyants comprennent sans étude à quel abîme court un peuple miné par de pareils vices, comme ils concluent à la nécessité d'une dénonciation incessante et d'une lutte sans merci. D'autant plus que c'est la jeunesse, l'avenir du pays, qui en souffre le plus.

BAYARD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 5 MARS 1925

Un nouveau diocèse est créé dans le Lancaster, en Angleterre. Il est détaché des diocèses de Liverpool et de Hexam.

Le parti communiste de la Moselle mène une violente campagne contre le général de Castelnau, chef des forces catholiques française.

Le cardinal Merry del Val accueille à Rome cinq cents pèlerins des Etats-Unis et du Canada.

Les familles des deux catholiques qui ont été tués au cours d'émeutes à Marseille se constituent partie civile et déposent des plaintes contre les autorités municipales de cette ville. Mgr Champavier, évêque de Marseille, rend un hommage public aux victimes.

Le chancelier Hans Luther est candidat à la présidence de la République allemande. Il succéderait à Friedrich Ebert, décédé.

Les revenus du Canada ont fléchi de cinquante-cinq millions au cours de l'année 1924.

La terre continue de trembler dans la région de la Malbaie et des Eboulements.

Les qualités d'un peuple, ses vices ou ses vertus, dépendent absolument des maitres charges d'élever la jeunesse. — Leibnitz.

En feuilletant les journaux

LE SOLEIL. — Le ministère fédéral du Commerce n'a pas attendu la fin de la guerre pour rétablir nos relations commerciales avec l'étranger; déjà il a établi plusieurs commissariats en permanence dans les pays libérés et préparé les voies ailleurs. Félicitons-le de sa prévoyance. Des commissaires sont donc à leur poste en France, en Belgique, au Portugal; avant peu de semaines, nous en aurons en Norvège et en Hollande; d'autres suivront en Italie, en Grèce et dans les Balkans. Il leur incombe de donner des directives après avoir recueilli sur place des renseignements de première main; des spécialistes mènent des enquêtes sur les besoins du marché local, la préparation des produits et les détails d'expédition. Nos producteurs n'auront plus qu'à se conformer aux exigences des clients éloignés pour s'emparer d'un marché profitable. Une mission commerciale se prépare pour la Chine et les pays de l'Asie avec le même souci d'exploiter de nouveaux terrains d'expansion et d'accroître le commerce canadien sur les cinq continents.

Utiles mesures

* * *

L'ACTION CATHOLIQUE. — Le "Vancouver Sun", à deux reprises, commente la nouvelle d'abord parue dans l'"Action Catholique" de Québec, à l'effet que le premier ministre King se présenterait devant l'électorat avec un programme comportant l'indépendance complète du Canada:

Commentaires favorables

"Dans tous les journaux on a considéré cette nouvelle comme de la plus haute importance politique. Pour notre part ce n'est qu'un bon résumé réconfortant (heartening). Nous espérons qu'elle est vraie dans la plupart de ses détails. La plupart de ses points essentiels ne sont plus même de la nouvelle, parce que M. King les fit connaître en répondant au questionnaire du Mc Lean's Magazine il y a déjà quelque temps . . . Le premier ministre aurait bien raison de raffermir notre "canadienneté" en mettant fin à l'importation de nos dignitaires, de nos chants patriotiques et de notre drapeau et en mettant fin aussi à l'exportation de nos problèmes légaux et constitutionnels. Le plus tôt nous nous tiendrons debout par nous-même, le plus tôt la confédération sera forte. Qu'est-ce que nous attendons?"

* * *

LE DEVOIR. — Il y a quelques mois, le premier ministre conservateur de l'Ontario, M. Georges Drew, avait déclaré la guerre à la fois au gouvernement King et à la province de Québec sur la question des allocations familiales. Devant les attaques des divers partis d'opposition qui mettent en danger la vie de son gouvernement à Toronto, il bat maintenant en retraite sur tous les fronts.

M. Drew bat en retraite

Il a fait des déclarations conciliantes et affirmé qu'il y avait collaboration entre l'Ontario et le Québec. Le député libéral de Prescott, M. Aurélien Bélanger, l'a interpellé au sujet de la déclaration qu'il aurait faite sur l'immigration au cours d'un récent voyage en Grande-Bretagne et que l'on avait rapportée en ces termes: "Je veux de l'immigration britannique dans l'Ontario. La seule chose qui puisse mettre un frein à la pression canadienne-française, c'est un Ontario puissant, peuplé de britanniques..." M. Drew a répondu qu'il ne se souvenait pas avoir prononcé de telles paroles.

Sur le fond même de la question des allocations familiales, M. Drew avait déclaré à Richmond-Hill en août dernier qu'il résisterait de toutes façons à une violation de la constitution, que son gouvernement ferait tout en son pouvoir pour empêcher la mise en vigueur de la loi. Il vient de proclamer à l'Assemblée législative ontarienne qu'il n'a pas l'intention de contester la validité de la loi devant les tribunaux; il s'est même défendu de toute intention d'empêcher le paiement des allocations familiales au mois de juillet prochain.

Nous aurions fort bien pu nous accommoder de l'hostilité de M. Drew contre la province de Québec s'il avait persisté en même temps dans son hostilité irréductible contre les menées centralisatrices du gouvernement fédéral. L'alliance de fait aurait été alors beaucoup pour précieuse pour la défense de l'autonomie provinciale. Les actes et les résultats comptent plus que les paroles et les alliances politiques ne sont pas nécessairement sentimentales.

— Pierre VIGEANT.

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Le problème du logement présente tellement d'aspects avec les besoins urgents créés par la guerre, que, dans sa complexité, il ne saurait se régler que dans un esprit d'initiative et de collaboration. L'heure n'est pas aux solutions individuelles et aux actes isolés: la question a pris de telles proportions que rien ne peut être entrepris sans une action collective vigoureusement menée. A côté des législateurs qui ont apporté leur aide sous la forme de plans nationaux de l'habitation, les autorités municipales et les dirigeants des corps publics doivent y concourir également par la coopération la plus entière. C'est le rôle des élites qu'il en soit ainsi. Des mouvements de construction collective ont surgi dans notre ville; ils se sont multipliés dans plusieurs grands centres de la province avec un succès grandissant; il ne manque plus que de les soutenir et de les propager en utilisant tous les avantages que les lois nous offrent avec l'appui des réalisateurs que sont les architectes, les techniciens et les entrepreneurs. Les délibérations d'ordre pratique s'imposent: suivons en cela l'exemple fort constructif de la Cité-Jardin du Tricentenaire, créée sous l'égide de l'Union Economique d'Habitations de Montréal. Toute une section du quartier Rosemont lui fut réservée bien avant l'année 1942; ses membres ont construit en quatre années 83 maisons d'une valeur moyenne de $4,000 à $6,000; 83 autres sont en voie de construction, et le plan d'ensemble vise à l'érection de 200 maisons selon les projets de l'année 1945. En tout la Cité-Jardin du Tricentenaire doit renfermer six cents maisons dont le coût de revient, par la formule coopérative, est réduit strictement au prix coûtant.

Maisons en coopération

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

JEAN-OLIVIER CHENIER
(1806-1837)

Jean-Olivier Chénier naquit à Longueil, en 1806. Sous la protection du docteur Kimber, l'un des chefs patriotes, il se destina lui-même à l'exercice de la profession médicale et reçut ses brevets en 1828. Il s'établit d'abord à Saint-Benoit, épousa la fille du docteur Labrie, de Saint-Eustache, et prit la succession de son beau-père. A cette époque, la province entière se soulevait à la voix de Papineau. Le comté des Deux-Montagnes, et en particulier la paroisse de Saint-Eustache, passaient pour les centres les plus enthousiastes à la cause des patriotes. Parmi les causes des troubles de '37 on note l'incident du 21 mai 1832, alors que les troupes firent feu à Montréal sur un attroupement et tuèrent trois Canadiens français. Des manifestations eurent lieu dans toute la province. A Saint-Benoit, l'animateur en fut Chénier; il s'imposa rapidement à l'attention des gens du comté. Au printemps de 1837, une assemblée populaire se tint à Saint-Benoit en faveur des patriotes. Au mois de juin, une seconde eut lieu à Sainte-Scholastique. A chaque endroit, Chénier prononça des discours violents, fit allusion à la révolte armée, s'écriant: "Si vous me voyez fuir, je vous permets de me tuer". A l'automne, le gouverneur ordonna l'arrestation des patriotes, notamment de Chénier. Les amis de ce dernier résolurent de résister par la force. Les **habits rouges** firent leur apparition le 4 décembre. Le Suisse Amury Girod détenait le grade de général et Chénier, celui de colonel. A l'approche de l'ennemi, Girod, pris de panique, se sauva. Chénier barricada ses hommes dans l'église et attendit les Anglais. Mais ces derniers abattaient les maisons avec leurs pièces d'artillerie. Aux soldats qui demandaient des armes, Chénier répondait: "Il y en aura de tués; vous prendrez leurs fusils". Finalement, les troupes du gouverneur cernèrent l'église et y mirent le feu. Les patriotes sortirent. Chénier fut abattu alors qu'il traversait le cimetière. Les représailles ordonnées par le général **Colborne, furent** terribles. Il fit incendier le village, et les familles se trouvèrent sans abri au milieu de l'hiver.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages

Entre Canadiens de bonne volonté

Les Coopératives et l'Impôt

L'enquête royale sur la taxation des coopératives intéresse tous les esprits soucieux de l'avenir. De la sagesse que mettront nos gouvernants à résoudre ce problème dépendra demain l'équilibre de notre économie.

Cette économie devra nécessairement comporter quatre secteurs: 1—celui des entreprises d'Etat, 2—celui de l'initiative privée individuelle, 3—celui des entreprises dominées par le capital et 4—celui de la coopération.

C'est le développement harmonieux de ces quatre formes de vie économique, soyons-en certains, qui assurera la prospérité de notre pays. En effet, les quatre ont leur raison d'être, chacune pouvant satisfaire certains besoins sociaux qui dépassent la capacité des trois autres. Or, pendant la réorganisation économique d'après-guerre, il faudra viser sans cesse à la plus grande efficacité, sans quoi, le char du Progrès nous écrasera tous au lieu de nous conduire vers notre destin.

Les hommes d'affaires savent sans doute que l'"Opinion Libre" veut leur succès. L'un de ses désirs les plus ardents, c'est de collaborer, avec tous les esprits réalistes et progressifs, à l'édification ici d'une industrie, d'une agriculture et d'un commerce avantageux pour les individus qui en seront les architectes et les artisans comme pour la société qui leur fournira un milieu favorable.

Pendant que, d'ici 1960, les cigales organiseront de "belles grosses élections", en ressassant avec insistance et brio toutes les questions de guerre réglées entre 1940 et 1945, les fourmis peineront à résoudre les grands problèmes de l'heure, entre autres ceux de l'établissement de notre jeunesse par un dévouement plus dynamique de l'industrie, de l'agriculture et du commerce. L'"Opinion Libre" veut être du second groupe.

L'histoire du dernier siècle démontrant la compatibilité parfaite du progrès des coopératives avec celui du commerce et de l'industrie privés, on peut vouloir simultanément le bien des unes et des autres. C'est notre cas. — D'ailleurs, le temps approche où, dans les débats publics, rompant avec la néfaste habitude engendrée par les partis de voir tout rouge, tout bleu, tout caille et rien de plus, on poussera l'esprit de discernement jusqu'à constater les avantages et les inconvénients de deux thèses opposées.

x x x

Si les coopératives sont nées après les institutions capitalistes et proprement privées, elles n'en ont pas moins le droit à la vie. C'est un besoin réel, c'est précisément l'insuffisance des autres institutions économiques sur certains points qui a porté les esprits les plus sociaux à imaginer cette formule nouvelle. Et partout, la société en a largement bénéficié sans que, dans l'ensemble, les institutions capitalistes ou proprement privées en souffrent. Nous pourrions même citer des cas où la coopération a sauvé les compagnies elles-mêmes, en rétablissant sur un territoire donné une prospérité générale sans laquelle aucune compagnie n'aurait pu réussir.

x x x

Les services rendus à la société par les coopératives sont de deux sortes: 1—des services directs, profitant aux individus, en tant que consommateurs ou producteurs, grâce à des opérations effectuées sans multiplication abusive d'intermédiaires; 2—des services indirects, résultant d'une éducation sociale qui ne s'évalue pas à prix d'argent, mais qui vaut plus que de l'argent et dont la société a présentement un impérieux besoin.

Les coopératives font l'éducation sociale de leurs membres, parce qu'elles développent et requièrent d'eux, pour leur succès, un esprit de coopération nécessaire dans tous les domaines où l'homme exerce son activité.

Enumérons brièvement les sortes d'éducation sociale que répandent les coopératives. Il est très facile de démontrer que la coopération est: 1—une école d'entraînement à l'initiative et à la responsabilité personnelle, deux choses bien utiles dans la vie, 2—une école habituant la population à envisager les choses au point de vue familial, 3—une école d'éducation sociale et civique, 4—une école de formation démocratique, 5—une école d'unité nationale, 6—une école de paix sociale, 7—une école où l'on apprend à se défendre contre les coups de la mauvaise fortune sans attendre béatement l'assistance de l'Etat.

Quand cet esprit social n'existe pas dans une coopérative, on s'applique à l'y introduire et le cultiver. Sans doute, certains coopérateurs en sont encore dépourvus, mais il faut espérer qu'au contact de confrères généreux, leur esprit s'élargira. Une telle formation sociale, ce ne sont pas les compagnies qui peuvent la semer aussi librement, aussi naturellement, aussi continuellement que les coopératives. Leur préoccupation de profits — chose non méprisable en soi, nous nous hâtons de le dire — ne leur accorde tout de même pas le loisir et la liberté de se faire éducatrices sociales. On se rappelle même que certaines grosses compagnies, — pas toutes, heureusement — se sont rendues coupables de véritables scandales sociaux.

Parce que les coopératives rendent des services nécessaires aux individus et à la société; parce que la nature de leurs opérations diffère complètement de celles des compagnies; parce qu'il n'y a pas de profit dans la coopération, mais uniquement une remise du trop-perçu; parce que les coopératives ne contractent ni ventes ni achats avec leurs membres, mais rendent simplement un service à ces derniers; parce que taxer les coopératives, ce serait faire payer deux fois l'impôt à un grand nombre de coopérateurs; pour d'autres raisons encore, les coopératives ne doivent pas être taxées comme les compagnies.

Si on les taxe comme les compagnies, on faussera leur fonctionnement; elles seront moins véritablement des coopératives; elles n'auront plus la même utilité sociale.

Or, la société a besoin de coopératives, qui soient véritablement des coopératives, comme elle a besoin de compagnies, d'institutions proprement privées et régies d'Etat.

Si, comme l'allèguent les tenants de la taxation des coopératives, certaines de ces dernières abusent de l'enseigne coopérative, c'est une autre affaire: nous n'avons aucune objection à voir taxer les coopératives nominales qui ont usurpé un nom fait pour les coopérative réelles.

Eugène L'HEUREUX

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction, dirigé par Eugène L'Heureux.

La guerre favorise-t-elle la religion?

Mgr Stedman, l'auteur du missel quotidien **(My Daily Missal)** a fait une enquête sur la religion dans l'armée aux Etats-Unis. S'appuyant sur les rapports de sept cents aumôniers il écrit **(Our Sunday Visitor,** 28 janvier 1945) "La religion n'a pas de fait sa vraie place dans l'armée parce que pour beaucoup d'officiers elle ne compte pas. Dans la marine, la mentalité religieuse est plutôt nuageuse. La conclusion à laquelle nous amène l'examen de toutes les sections est que décidément la guerre ne protège nullement la religion; en fait, selon nos sept cents rapports, l'esprit religieux s'effrite de plus en plus à mesure que la guerre se prolonge . . . Les aumôniers observent que la ligne de feu est destructrice de la religion tant révélée que naturelle à cause du paganisme et du mauvais exemple de maints officiers, à cause de la promiscuité et de ses conditions de vie contre nature, à cause de la brutalité bestiale de la technique de combat, à cause de la fréquence et de la proximité des tentations, à cause du manque de soutien moral dû à l'instabilité des campement dont l'atmosphère est toute d'obcénité et de blasphème; et tout cela entretenu encore par la production massive de publicistes dépourvus de tout discernement entre le bien et le mal, entre la liberté et la licence."

E. S. P.

Silhouettes de retraitants

par le R. P.
Joseph-Papin ARCHAMBAULT, S. J.

Sous ce titre un peu austère, l'auteur fait défiler sous nos yeux d'admirables figures de catholiques. Sculptées toutes par le même instrument: la retraite fermée, elles attestent sa haute valeur formatrice.

"En parcourant, écrit dans la préface le juge en chef du Canada, l'honorable Thibaudeau Rinfret, la galerie de tableaux où le Père Archambault nous convie, l'on se convainc, ainsi qu'il le dit dans son épiolgue, que "les Exercices spirituels sont vraiment la grande école de rénovation individuelle et sociale, le creuse où se forgent les apôtres et les saints."

"Il a choisi ses modèles sous tous les climats et dans toutes les vocations: un industriel français, un historein belge, un homme d'état hollandais, un professeur italien, un médecin français, un journaliste des Etats-Unis, un hommes d'affaires chinois, un économiste canadien, un ouvrier d'Armentières et un Etudiant français.

"La lecture de chacune de ces vies d'élite ne peut manquer de laisser dans l'esprit une impression profonde."

Publié par l'Ecole Sociale Populaire Silhouettes et Retraitants volume in-12 de plus de 200 pages se vend $1.00 l'exemplarie, $1.10 franco.

LE MARDI 6 MARS 1945
65ième jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	6.31	5.53
Lune	0.35	10-18

Le Droit

LE MARDI 6 MARS 1945
Quarante-Heures
Saint Patrick's: 5, 6, 7.
Assumption of the B.V.M., Eastview: 6. 7. 8.
Fête: S. Perpétue

Quatre | HULL, LUNDI 5 MARS 1945 | Température — NEIGE OU PLUIE

Les bureaux provinciaux

bill du ministre du Travail pour pourvoir à leur logement dans un même édifice, dans les différentes villes. — Il en résulterait de l'économie et plus d'accommodation. — A Hull, ces bureaux sont dispersés ici et là. — Ne pourrait-on les réunir tous dans un Palais de Justice rénové et agrandi?

Le ministre du Travail à Québec, M. Roméo Lorrain, vient de présenter un projet de loi destiné à diminuer les dépenses qu'encourt le gouvernement pour la location d'immeubles dans les diverses villes ou centres de la province. Il croit qu'en logeant ces bureaux dans des édifices construits et possédés par le gouvernement lui-même, non seulement il en coûterait moins cher que de louer des quartiers comme aujourd'hui, mais, en plus, les différents services auraient des espaces plus appropriés et le public serait mieux accommodé, parce qu'il les trouverait tous sous un même toit, au lieu d'avoir à courir ici et là, comme il arrive présentement. Telle ville donnée aurait sa maison du gouvernement provincial, avec les bureaux de tous les ministères ou de toutes les commissions provinciales qu'on a jugé bon d'y ouvrir.

Actuellement, le gouvernement a 223 baux dans 98 endroits de la province. Il paye en loyers annuels la somme globale de $236,000, soit pas loin du demi-million. La moyenne par bail est donc de plus de $1,000.

Avec ces $236,000 on peut acquitter les intérêts et assurer le fonds d'amortissement du capital plus ou moins considérable dont on aurait besoin pour les constructions. Et il y a toujours à ne pas perdre de vue les autres résultats: aménagement plus convenable aux bureaux, public mieux servi sous tous rapports.

Prenons par exemple le cas de la ville de Hull. Le gouvernement y a maintenant plusieurs bureaux: agriculture, chasse et pêche, circulation provinciale, Commission du Salaire minimum, perception du revenu provincial, Santé et Bien-Etre, Terres et Forêts, Sûreté provinciale (circulation, police des Liqueurs, police criminelle), Travail (Bureau de Placement, Bureau des Examinateurs des électriciens, Bureau des Examinateurs des mécaniciens, Inspection des Etablissements industriels et commerciaux). Or, ces bureaux sont épars dans la ville. On les trouve à 81, rue du Pont, à 167, 169, 173, 189, 183, 195, 195½, 208 Principale, sans compter les deux magasins de détail de la Commission des Liqueurs, qui doivent sans doute rester distincts, ni le service régional de la voirie, qui est à Aylmer et qui y demeurerait peut-être tout de même.

Les bureaux se trouvent donc à une dizaine d'adresses différentes. Ce qui donne lieu à bien des démarches, pour aller de l'un à l'autre, et occasionne parfois des erreurs et des méprises.

Il est plausible de prétendre qu'avec la somme que le gouvernement verse chaque année en loyers à Hull, il aurait amplement d'argent pour honorer les intérêts et pourvoir à l'amortissement du capital requis pour bâtir un grand et bel édifice, qui lui ferait honneur, de même qu'à la ville. Les services seraient incomparablement bien logés et, ce qui compte avant tout, le public saurait toujours où aller, à quelle porte frapper.

Cette dispersion des bureaux provinciaux à Hull évoque celle qui existait aussi pour eux, autrefois, dans le bottin du téléphone. Souvent, on cherchait en vain l'adresse téléphonique de tel ou tel service, dont on ne se rappelait plus la désignation officielle. Il y a quelques années, on a eu le bon esprit de grouper tous les services sous le seul chef général de "Gouvernement de la province de Québec (Hull)," et il n'est plus question maintenant de ne plus s'y retrouver. Il a suffi d'y penser et de le vouloir.

La construction d'un vaste édifice est certes une autre paire de manches, mais elle comporte tout de même les avantages que le ministre du Travail a exposés à l'Assemblée législative et que nous avons indiqués ci-dessus.

M. le ministre a dû certainement penser aussi à Hull en rédigeant et en présentant son bill, puisqu'il est député du comté voisin et qu'il y connaît bien la situation. De sorte que Hull peut s'attendre à avoir, dans un avenir plus ou moins prochain, son édifice provincial.

A ce sujet encore, il y a lieu de se demander si la construction d'un pareil édifice ne pourrait pas se concilier facilement et avantageusement avec un autre projet dont il est question depuis longtemps, celui de la réfection de notre Palais de Justice, devenu démodé, désuet. La réfection pourrait peut-être se faire en agrandissant autant que possible, en étendue et en hauteur, de manière à pouvoir loger tous nos autres services provinciaux, l'administration de la justice en étant elle-même un.

Quoiqu'il en doive être, on ne peut s'empêcher de croire que l'idée ou le projet du gouvernement de se mettre bien chez lui dans les villes, avec ses services, d'y avoir pignon sur rue, comme l'on dit pour désigner un propriétaire foncier, semble excellente à tous points de vue et digne de réalisation dès qu'on le pourra.

Henri LESSARD

Candidature probable de M. A. Guertin

Il appert de plus en plus que M. Aimé Guertin sera candidat indépendant dans le comté de Hull aux prochaines élections fédérales. Il se fait un sondage de l'opinion publique au sujet de sa candidature depuis un certain temps et il s'est poursuivi hier soir à Pointe-Gatineau, où M. Guertin a rencontré un groupe d'électeurs de l'endroit.

Sept ou huit de ces électeurs ont pris la parole pour donner leur opinion, qui favorise la candidature de M. Guertin, ne voyant pas qu'on puisse songer à une autre sorte de candidature ou à un autre candidat pour faire la lutte contre celui qui soutiendra le parti ministériel. L'Assemblée était présidée par M. Damase Lafortune. Les orateurs ont fait l'éloge de M. Guertin et rappelé tout le bon travail qu'il a fait pendant les quelque huit ans qu'il fut député du comté à Québec.

M. Guertin, invité à exprimer sa pensée, a commencé par dire que, sorti de la vie publique depuis dix ans, il n'y reviendra que si tel parait bien être le désir ou la volonté de la population. C'est pourquoi le sondage commencé doit se continuer, dit-il.

Depuis ma retraite, ajouta-t-il, je me suis abstenu de toute activité politique publique mais j'ai été bien souvent sollicité de m'en occuper et même d'être candidat. Actuellement toutefois, les circonstances ont changé, et leur enchaînement peut être une incitation à mon retour.

M. Guertin opina aussi que si ces circonstances l'amènent à être candidat, il le sera en toute indépendance de tout groupement politique, y compris le mouvement des indépendants dont il est question dans le Québec. Il ne voudra être responsable qu'à l'endroit de ses électeurs et il entend être complètement libre dans ses attitudes, en n'oubliant pas qu'il est catholique et Canadien français.

Il dit en outre qu'il faudra s'entendre avec les autres groupements d'opposition pour qu'il n'y ait pas plus qu'un candidat contre celui du gouvernement, car s'il y en a plus d'un, ce sera courir à la défaite, et il ne voudrait pas se présenter pour perdre mais pour gagner. Il y a bien du travail à faire à Ottawa, et si c'est un honneur d'y être député, cela comporte aussi une grande responsabilité et des sacrifices d'intérêt personnel.

M. Guertin mentionne également qu'il a un compte à régler avec M. Fournier, comme homme public, mais que pour le régler avantageusement, il importera toujours que les forces oppositionnistes ne soient pas divisées. M. Fournier devait se laisser marcher sur le corps avant de consentir à la conscription, et l'on sait comment il s'est conduit, de dire M. Guertin.

Il ajoute encore que comme député à Québec il n'a ménagé ni son temps ni sa peine et qu'il a obtenu des résultats qui comptent. Si la population manifeste qu'elle veut être de nouveau servie par lui dans une autre sphère, à Ottawa, il est enclin à consentir. Si, dans une lutte seul à seul avec M. Fournier il sort vainqueur, comme c'est vraisemblable, il servira le pays et le comté, aux Communes, selon les mêmes principes et avec le même courage qu'à Québec, où l'expérience parlementaire qu'il a acquise vient s'ajouter à celle que l'âge apporte. Ce qui importe surtout, termina-t-il, c'est de se débarrasser de la dynastie des deux vieux partis qui dominent depuis trop longtemps à Ottawa.

Foie – intestin

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne la jaunisse, teint jaune, colique, cirrhose, entérite, selles fétides, pierres au foie. Les tablettes BILOCOLATE chassent la bile, éclaircissent le teint calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les à la pharmacie Farley 2-7914

Pour aider à maintenir les réserves de cuir, les commerçants sont obligés d'offrir en vente aux tanneurs toutes les peaux ou pelleteries en leur possession depuis 60 jours.

M. J.-THOMAS ROLLIN, agronome du comté de Papineau depuis 24 ans, est le président et le directeur des cours d'aviculture donnés à St-André-Avellin. M. Rollin est un gradué de l'école d'Agriculture d'Oka.

Bon succès des cours abrégés d'aviculture

ST-ANDRE-AVELLIN, le 5 — Les cours abrégés d'aviculture qui ont eu lieu à St-André-Avellin du 12 au 16 février ont été couronnés d'un franc succès. La présidence et la direction de ces cours avaient été confiées à M. J.-Thomas Rollin, agronome.

Nous devons féliciter les 196 dames, jeunes filles et jeunes gens qui ont suivi ces cours. Ce groupe, recruté par les agronomes et les instructeurs avicoles, venait des différentes parties du district agronomique no 15, dont M. J.-W. Delaney est l'agronome régional. A ceux-là, s'étaient joints des élèves de St-André d'Argenteuil, St-Jérôme, Montréal, St-Lin, La Tuque et Mascouche et plusieurs cultivateurs de l'endroit. Nous avions l'honneur d'avoir parmi ce groupe le R. P. D. Langlais, O.P., de Luskville, l'abbé Gérard Charette, de St-Emile de Suffolk, et le R. F. E. Desrochers, O.M.I., de Maniwaki.

Les conférenciers se sont appliqués à donner des leçons pratiques. Nous leur devons de sincères remerciements pour leur collaboration. Les sujets traités furent: les facteurs de succès en aviculture, Henri Robitaille; les possibilités en aviculture, J.-W. Delaney, agronome régional; race de volailles et élevage du dindon, Ad. Gratton; l'alimentation des poussins et des pondeuses, Bernard Chagnon, agronome; le classement des oeufs et des volailles, Benoît Pontbriand; les constructions, Damien Desjardins, instructeur avicole; hygiène et maladie, Dr Gérard Lemire; l'abattage et la sélection, Joachim Meunier; la coopération en aviculture, Gérard-A. Mathieu; la place de l'aviculture dans l'organisation de la ferme, J.-Thomas Rollin.

Les élèves eurent l'avantage de visiter le poste de classement d'oeufs dont M. A. Séguin est l'opérateur; l'établissement de la coopérative locale, qui possède une beurrerie et un entrepôt abritant un malaxeur pour moulée, une moulange et un crible gros calibre.

Si l'on en juge par les questions posées aux professeurs et celles déposées dans la boite aux questions, toute cette jeunesse n'était pas venue à St-André pour y perdre son temps. M. Georges Michaud agissait comme secrétaire.

Rien ne résume mieux ces cours que le grauhique présenté par M. Robitaille; une roue dont le moyen est la coopération.

Signalons avec satisfaction que la cordiale hospitalité donnée aux élèves par les autorités religieuses, civiles et les villageois de St-André a aidé grandement au succès.

A la demande du président, tous se réunirent à la salle municipale, point de départ pour Papineauville, où l'on visita le poste d'incubation appartenant au Couvoir Coopération de Papineau, dont M. François Gollain est le gérant.

En attendant le départ, une note gaie régnait dans la salle: chant, musique, etc.

Chacun s'en est retourné chez soi emportant un bon souvenir de St-André-Avellin et surtout un bon bagage de sciences pratiques en aviculture.

En rapport avec le programme de l'après-guerre

L'Exécutif du comité municipal de Hull des projets d'après-guerre, dont le président est l'échevin A. Morin et le secrétaire l'ingénieur Théo. Lanctôt, s'est réuni dernièrement et a décidé d'adresser un questionnaire à toutes les associations ou à tous les groupements de la ville afin d'en recevoir des suggestions ou recommandations, qu'il promet d'étudier sérieusement. Il les invite à se mettre à l'oeuvre sans tarder et à lui faire parvenir le plus tôt possible le résultat de leur travail.

Le questionnaire porte sur pas moins de 14 points généraux: travaux municipaux, urbanisme, industries et commerce, réhabilitation, éducation, agriculture, logements, taxation, santé, service social, relations de travail, pensions et assurance-chômage, tourisme et routes, affaires légales.

Chaque association est priée d'étudier, non pas nécessairement tous ces points, mais ceux qui l'intéressent ou la concernent particulièrement. De cette façon, l'exécutif du comité devrait pouvoir recueillir une foule d'idées et de propositions dont il ne pourra pas ne pas faire son profit.

Québec étudie la question de l'aide scolaire

Le président de la Commission scolaire de Hull, Me Jacques Boucher, est de retour de Québec où il s'est rendu en fin de semaine avec les autres commissaires pour demander l'aide financière du gouvernement en faveur de nos écoles. Le député A. Taché leur a fait rencontrer le ministre O. Côté, secrétaire provincial, qui les a accueillis aimablement et auquel ils ont exposé leur requête. La Commission scolaire de Hull a besoin d'au moins quelque $55.000 pour faire face aux dépenses d'augmentations des salaires de son personnel enseignant et autre.

M. le ministre a répondu que la plupart des corporations scolaires étaient également déficitaires et demandaient des octrois du gouvrenement. Alors il est à étudier le problème, dans l'espoir de trouver la solution la plus opportune ou la plus rationnelle dans les circonstances.

Dans quelques mois, au plus tard, cette solution devrait avoir été définie et rendue publique.

Décès de Madame Frs Larivière

Madame veuve François Larivière, née Aurélie St-Amour, 4, rue Richer, Parc de la Montagne, est décédée samedi à l'hôpital, à l'âge de 84 ans. Elle était native de Merrickville, Ont., la fille de feu F.-X. St-Amour et de feu Marie-Anne Lafleur. Elle laisse deux fils, Eugène, de Hull, et Léopold Larivière, à Eastview; une fille, Mme Moïse Marinier, à Hull; une soeur, Mme Edmond Lafleur, à Eastview; cinq petits-enfants et quatre arrire-petits-enfants.

La dépouille mortelle repose à la maison. Les funérailles auront lieu demain matin à 8 h. 30, en l'église St-Raymond et au cimetière St-Rédempteur. Le départ se fera à 8 h. 15.

Moose-Creek, Ont.

MOOSE-CREEK, (Ont.), (DNC) M. et Mme Emile Ouimet et leur bébé sont allés à Sarsfield, assister aux funérailles de leur grand'père, M. Gilbert Daoust, la semaine dernière.

M. Alcyme Bazinet, de St-Albert, était parmi nous, ces jours derniers.

M. Armand Gibeault et M. Pierre Prévost sont allés à Maxville, par affaires.

Mme Moïse Ouimet passe quelques jours à Sarsfield, avec sa fille, Mme Albert Daoust.

M. et Mme Albert Daoust, (Laura Ouimet), de Sarsfield, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Valéda-Jeannine. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Ouimet, oncle et tante de l'enfant.

M. Bruno Gibeault était de passage à Cornwall, par affaires.

M. et Mme Willie Hamel ont visité des parents, à Casselman, récemment.

Mme Dutt et ses deux enfants, de Maxville, ont passé quelques jours chez des parents, ces jours derniers.

Bonfield (Ont.)

BONFIELD, (Ont.) — En l'église Ste-Philomène de Bonfield, M. l'abbé Lucien Beaudoin a baptisé un neveu et une nièce, le dimanche 25 février.

Marie-Claire-Antoinette-Monique, née le 23 février, fille de M. et Mme Edouard Savard, (Gertrude Beaudoin). Les parrain et marraine étaient M. Louis Beaudoin et Dolorès A. Beaudoin. Porteuse, Mme Joseph Savard.

Joseph-Luc-Romuald, né le 24 février, fils de M. et Mme Réginald Beaudoin, (Irène Proulx). Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Proulx, oncle et tante du nouveau-né. Porteuse, Mme Joséphine Beaudoin, grand'mère de l'enfant.

Progrès de la coopérative de Normandin, Qué.

QUEBEC — La Société Coopérative Agricole de Normandin compte dix ans de progrès. Fondée en 1935 avec 28 membres, elle en compte aujourd'hui 133. Le bilan préparé en date du 15 décembre 1944, couvrant les opérations des 12 mois précédents, a été soumis à l'assemblée générale des membres le 31 janvier dernier. Le chiffre d'affaires de la société a augmenté considérablement: de $292,674.55 en 1943, il est passé à $410,298.66 en 1944, soit une augmentation de $117,624.11. Cette augmentation s'est manifestée dans tous les départements. La fabrique de fromage pour $2,580.94; l'entrepôt pour $41,004.21; le moulin pour $2,580.94. Le record a été établi dans la vente des animaux, par une consignation de $64,734.74 dépassant celle de l'an passé. Le profit net de l'année a été de $10,011.27. La Coopérative de Normandin a réalisé depuis sa fondation pour $1,569,480.19 d'affaires et fait un profit net global de $37,090.86.

Noces de M. et Mme A. de Beaumont

Samedi, 24 février, deux respectables citoyens de notre ville célébraient le cinquantième anniversaire de leur mariage. Ce sont M. et Mme Albert de Beaumont, rue Maisonneuve, Hull.

A 9 heures, en la chapelle privée de la paroisse Notre-Dame, une messe fut célébrée par le R. P. A. Soucy, O.M.I., qui prononça aussi une délicate allocution à l'adresse des jubilaires.

Le déjeuner fut servi à la demeure de leur fille, Mme J.-B. Harper, 24 Langevin.

M. Albert de Beaumont (75 ans) et Mme de Beaumont (70 ans), née Amanda Plouffe, se sont mariés à Hull il y a un demi siècle. De leur union naquirent 14 enfants dont sept encore vivants: Mme J.-B. Harper (Albeltine), Mme Oscar Parent (Laurence), Mme Alfred Thibert (Agnès), Hector, Lucien, Roger et Jean-Paul, dans l'armée outremer. Ils ont trois petits-enfants, Jacques, Jean-Guy et Lise de Beaumont.

Une soirée de gala eut lieu aussi chez Mme J.-B. Harper. Outre les personnes mentionnées, on remarquait l'honorable Alphonse Fournier, ministre des Travaux Publics, l'échevin et Mme E. Laramée, l'échevin et Mme P. Cholette, et plusieurs autres amis des jubilaires. Une adresse fut lue par leur fils Roger. A M. de Beaumont, on offrit une canne, présentée par Jean-Guy, petit-fils, et Mme de Beaumont reçut une bourse présentée par Jacques, un autre petit fils; une magnifique corbeille de fleurs fut remise par la petite Nicole Harper.

Un succulent goûter fut servi par Mme Harper et quelques amies. L'entrain et la gaieté ont été les marques caractéristiques de cette inoubliable soirée, agrémentée de musique et de chant.

Rodolphe Gratton citoyen bien connu de Hull, est décédé

M. RODOLPHE GRATTON, gérant adjoint du bureau de Hull, pour l'assurance-chômage et an-

M. RODOLPHE GRATTON

cien échevin de Hull, est décédé ce matin à l'hôpital, après quelques semaines de maladie, à l'âge de 57 ans.

Il naquit à Hull où il est toujours demeuré. Il était secrétaire financier de la cour de Hull des Forestiers indépendants, et trésorier de la Croix-Rouge, pour la section de Hull. Il était membre de la chorale paroissiale Notre-Dame et de la Congrégation des Hommes. Il avait été Grand Chevalier du conseil de Hull des Chevaliers de Colomb, directeur du service de l'assistance aux chômeurs et représentant de la Canada Life Insurance Co. Il fut échevin de la ville de Hull, à deux reprises, de mai 1934 à juin 1935, et de mai 1936 à 1939.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Léone Desrochers, sa mère, Mme Adolphe Gratton, et un fils adoptif, Aurèle Godin, officier de marine, à Prince-Rupert.

La date des funérailles sera donnée plus tard.

Le "Droit" offre à Mme Gratton et à la famille ses sincères condoléances.

Décès soudain du recorder E. des Rivières à Québec

QUEBEC, le 5. — (PC) — Le recorder Eugène des Rivières, professeur à l'université Laval, est décédé subitement, ce matin, à sa demeure, à l'âge de 65 ans. Il était le neveu de l'ancien premier ministre de la province de Québec, Alexandre Taschereau.

Il laisse dans le deuil, son épouse, née Marguerite Gauvreau, de Québec; trois fils, tous dans les forces armées, le capitaine Edouard des Rivières, maintenant sur le front ouest, outre-mer, le capitaine Roger des Rivières, au front d'Italie, et le lieutenant **François des Rivières**, à Ottawa; quatre filles, Rév. Mère Marie de l'Enfant-Jésus, **au couvent des Ursulines à Québec, Mme Charles Stein**, d'Ottawa, Mlles Thérèse et Marguerite, à la maison.

La date des funérailles sera annoncée plus tard.

M. et Mme ALBERT DE BEAUMONT, de Hull, ont célébré le 24 février le 50e anniversaire de leur mariage.

Les Canadiens se sont distingués dans la bataille du bois de Hoch

Pour les vétérans de Normandie, c'est là que se livra le plus rude combat de la guerre

Par Ross MONRO

AVEC LA PREMIERE ARMEE CANADIENNE en Allemagne, le 5. (PC) — Le pivot du Hochwald (le bois de Hoch) que les Allemands ont défendu désespérément pendant une semaine, pour couvrir leur retraite de l'autre côté du Rhin, a été enfoncé par l'armée canadienne.

Ce pivot du Hochwald ayant été enfoncé, la résistance allemande dans la saillie de la forêt ne peut être prolongée pendant plusieurs jours, mais une terrible bataille sur la ligne de la forêt par les paratroupiers du feld-maréchal von Rundstedt et les forces de panzers a permis à l'ennemi d'organiser et d'opérer sa retraite.

Même ainsi, l'armée canadienne a pris 17,000 prisonniers depuis son élan du 8 février. Quelques petits groupes d'Allemands seulement, environ 40 à 50 à la fois, sont maintenant recueillis, et la plupart sont des rôdeurs.

Des régions forestières au nord et au sud du corridor Goch-Xanten ont été libérées, et l'infanterie du Québec et de l'ouest du Canada a attaqué depuis l'extrémité orientale du corridor, pour reprendre un autre groupe de forêts sur la route menant à Xanten.

Les patrouilles de l'infanterie de Québec sont à un mille et demi de cette ville-clef.

L'opposition se fait plus intense à mesure que les Canadiens s'approchent de Xanten. L'ennemi fera une halte pour prendre cette ville, à l'est d'Uedem, afin de protéger ses traversées de bateaux de passeur et de retarder la descente alliée du nord sur ses autres routes d'invasion à travers le Rhin à Wesel et Orsoy, entre Xanten et Duisberg.

Au nord du Hochwald, sur la route Calcar-Xanten, les troupes du général Crerar sont à deux milles au nord-ouest de Xanten.

Au sud du Hochwald, l'infanterie canadienne a attaqué au sud-est de la forêt, coupant la route entre Xanten et Sonsbeck, à cinq milles au sud-est.

Les troupes britanniques ont balayé Keppellin à deux milles et demi au sud par le sud-est, et une autre colonne a continué à s'avancer vers l'est sur la route Geldern-Wesel, et a atteint une petite rivière à l'est d'Issum.

La ville d'Issum, à neuf milles et quart au sud de Xanten, a été capturée.

Mais la saillie est attaquée de plus en plus d'heure en heure, et la sanglante bataille du Hochwald, livrée par les Canadiens, est maintenant presque un souvenir pour les nôtres. C'est un souvenir égal à ceux de Caen, Falaise, du canal Léopold et de l'estuaire de l'Escaut.

Pendant la fin de semaine, ils ont pratiquement balayé cette section de Woodland, pivot du secteur nord du front de l'ouest, où les Allemands se sont cramponnés frénétiquement à une ligne formidable passant par la forêt Eerie, dans une sauvage bataille pour protéger une route menant à Berlin.

Un combat prolongé, qui a fait rage ici depuis que les troupes de l'Ontario eurent démoli un corridor dans la forêt mardi dernier, s'est ralenti quelque temps, après que les troupes britanniques du général Crerar eurent opéré la jonction de leurs forces samedi avec les éléments de la 9e armée des Etats-Unis et après que les Allemands eurent abandonné le secteur tout entier. Certains Canadiens furent tués tout d'abord, mais les autres s'emparèrent de presque toutes les positions ennemies dans la forêt.

Ce combat a été probablement la plus importante contribution au triomphe de la 1ère armée canadienne et de la 9ème armée américaine, car il fournit à la 9ème l'occasion de se diriger vers le Rhin.

La bataille n'est pas encore terminée. Il faudra encore combattre pour se rendre aux routes de Xanten, à la ville-ancre du nord et au Rhin. Mais on s'attend que les arrière-gardes constituent maintenant la principale opposition.

Dans l'intervalle, les Allemands hier reculaient rapidement vers une lisière de 25 milles de la rivière, entre Xanten et Duisbourg, faisant passer des troupes chaque heure à travers la rivière.

Les troupes de l'est et de l'ouest du Canada ont combattu dans la forêt depuis que les troupes de l'Ontario y ont forgé un corridor le long du chemin de fer Goch-Xanten. Des deux côtés, les Canadiens ont aussi fait des gains malgré d'épais champs de mines et le feu mortel des mitrailleuses ennemies.

Les troupes de langue française du Québec, appuyées par des unités maritimes et de Toronto, et l'infanterie du centre d'Ontario, des unités du Québec et de l'ouest ont également été engagées dans le combat.

Plusieurs vétérans de Normandie ont déclaré que la bataille du Hochwald avait été la plus acerbe jusqu'ici. Les Allemands étaient massés dans les bois, et derrière eux se trouvait la plus grande concentration de mortiers et d'artillerie que les Canadiens eussent jamais rencontrée. Les Allemands attaquèrent les positions canadiennes au moyen d'obus-fusées 88 et 75. La brousse rendit le combat extrêmement difficile.

Soirée familiale donnée par la L.O.C. de Hull

La section Notre-Dame de Hull de la L.O.C. a donné hier soir, a 23 Courcelette, une belle et joyeuse soirée familiale à laquelle assistaient plusieurs personnes. Il y a eu partie de cartes, avec de magnifiques prix, et chant. Un délicieux goûter fut servi par quelques dames locistes et il avait été offert par la coopérative de consommation "La Hulloise", qui suivait ainsi un précédent posé par M. Léon Groulx.

Le R. P. W. Soucy, o.m.i., aumônier, rappela, dans une allocution, que le but premier de la L.O.C. est de rechristianiser la société et que le mouvement s'assimile donc à une coopérative de bonheur.

D'autres soirées du genre suivront qui devraient être aussi bien réussies que les premières données jusqu'ici.

Comité féminin de la Croix-Rouge

Demain après-midi, mardi, à 3 heures, aura lieu à 19, rue Principale, la réunion annuelle du Comité féminin de Hull de la Croix-Rouge. Il y aura rapport du travail accompli dans l'année écoulée et élection d'un nouveau comité pour 1945. Toutes les dames sont indistinctement invitées à assister à cette réunion.

Tribune libre

Gracefield, le 1er mars 1945.

Monsieur le rédacteur,

C'est certainement encourageant de constater que l'Ouest de la Province de Québec aura enfin sa juste part de la distribution des deniers publics provinciaux. Nous espérons que le comté de Gatineau ne sera pas oublié

Il est indéniable que le comté de Gatineau est une grande source de revenus pour toute la Province et il est temps que sa population cesse d'être méconnue et oubliée. Nous pouvons croire que l'honorable Tassé est l'homme tout désigné pour nous donner justice. Je souhaite que dans un avenir prochain, Monsieur Taché aura encore l'honneur d'être fêté et félicité; et cette fois non pas pour le titre d'honorable et pour ses encourageantes et belles promesses mais pour les oeuvres qu'il aura accomplies, au profit de l'Ouest de la Province, **y compris le comté de Gatineau.**

J'insiste beaucoup sur le comté de Gatineau car c'en est un où l'électorat a jugé bon d'élire un libéral. Tout de même nous devons recevoir justice. En effet, M. Duplessis déclarait le 18 mars 1937: "Autrefois, il fallait être une créature du gouvernement, ou un ami des créatures du gouvernement. Les hommes de talent et de coeur qui voulaient conserver la liberté de penser au sujet du régime devaient tenir le rôle de mendiants. Ils ne croupiront plus dans la misère. Nous croyons que le talent et l'honnêteté n'ont pas de couleur. Nous mettrons fin à cette politique de patronage qui a subsisté sous l'ancien régime et nous empêcherons les abus."

Puisse-t-il en être ainsi!

Je tiens tout de même à souligner qu'à Gracefield nous n'avons pas de garde de pêche et chasse. M. Zotique Mercier ayant été obligé de démissionner quelques mois après les dernières élections provinciales. La rumeur veut que les candidats à cette importante position sont nombreux. Même on dit que certains aspirants ne connaissent pas les notions élémentaires du canotage. Laissons les rumeurs de côté... Un fait existe. En cette époque de prospérité, vous pouvez acheter de la truite et même du chevreuil dans le village de Gracefield. La nomination d'un garde-chasse et pêche est d'une nécessité impérieuse. Le mythe qui veut que nos ressources en poisson et gibier soient inépuisables fait trop facilement oublier les principes les plus élémentaires de la protection. La question touristique occupe l'une des toutes premières places dans l'économie de notre comté. On prétend même que d'ici quelques années l'industrie touristique devra être la base de la structure économique de notre comté, après celle de l'agriculture. Il faudrait de toute nécessité que notre gouvernement et les autorités du comté y consacrent une étude particulière. L'Union des Chambres de Commerce de l'Ouest de la Province a discuté cette brûlante question à chacun de ses congrès.

Il importe pour le moment d'avoir un garde-chasse et pêche à Gracefield, qui devrait être choisi après avoir fait appel à la raison et non seulement au sentiment politique.

Votre tout dévoué,

Jean-Paul DESJARDINS,
Gracefield, Qué.

Funérailles

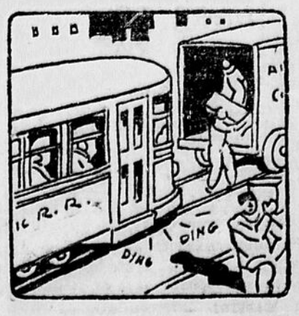
En l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull, samedi matin, ont eu lieu les funérailles de Mme Ludger Viau, née Philomène Normand, décédée jeudi à sa demeure, 154, rue Kent, à l'âge de 71 ans. La dépouille mortelle avait été exposée aux salons funéraires Emond, angle Kent et St-Laurent. La levée du corps a été faite par le R. P. J.-M. Gauthier, et le service célébré par le R. P. P.-E. Laframboise, avec les RR. PP. F. Choquette et W. Soucy, o.m.i., comme diacre et sous-diacre.

ANDRE LESAGE
B.A., LL.L.,
NOTAIRE
129, rue Principale. Tél.: 2-9214
Bureau du soir,
254 blvd St-Joseph. Tél.: 5-3986

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

MM. LES AUTOMOBILISTES . . . EVITEZ CECI!

Nos tramways assurent le transport quotidien des ouvriers occupés à des travaux de guerre. Notre désir est de vous transporter rapidement. Pour cela, nous comptons sur la coopération des automobilistes et des camionneurs qui, trop souvent sont la cause du retard des tramways.



La Compagnie des Tramways de Hull
HULL, QUE.

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Lundi le 5 mars, 1945

AU CARTIER

"FRENCHMAN'S CREEK"

Le Cartier offre le grand film en technicolor "Frenchman's Creek", la mise à l'écran d'un excellent roman de Daphné du Maurier, dont l'action se passe sous le règne de Charles II d'Angleterre. Les vedettes de cette présentation sont Joan Fontaine et Arturo de Cordova.

L'intérêt du film ne flanche pas et l'on passe d'un incident dramatique à un autre qui l'est encore plus sans transition difficile. On se laisse aussi prendre à la vue de toute une série de paysages enchanteurs.

Joan Fontaine incarne avec brio une châtelaine qui s'ennuie dans la société londonienne et vient chercher refuge sur un domaine perdu. C'est là qu'elle rencontre le "Frenchman", Arturo de Cordova, le pirate amoureux dont les autorités veulent la tête. Contrairement à ce qu'on pourrait s'attendre, ils ne finissent pas par s'en aller ensemble. La châtelaine est mariée et reste fidèle à son mari et à ses deux enfants. De Cordova joue admirablement son rôle et il campe très bien le personnage de cape et d'épée créé par Daphné de Maurier.

Tous les interprètes auxquels on a confié des rôles secondaires, entre autres Basil Rathbone, Ralph Forbes, Nigel Bruce, Cecil Kellaway et Harold Ramond, se sont fait un devoir d'être romantique, et cela ajoute une atmosphère de vraisemblance peu commune dans ce genre de production.

AU LAURIER

"PIN-UP GIRL"

Betty Grable exerce maintenant avec une telle aisance sa séduction sur le public que les scénaristes chargés de préparer ses sujets de films n'ont plus à se forcer pour lui assurer de nouveaux succès. "Pin-Up Girl" est un film nettement conçu pour mettre en valeur les dons réels de Betty; la couleur fait ressortir davantage sa beauté; quelques chansons et des pas de danse complètent l'enchantement de ses admirateurs.

Betty incarne ici une jeune et naturellement fort jolie fille, chanteuse de cabaret, qui s'amourache du héros de l'heure, un marin du Guadalcanal. Par suite d'une brouille, Betty doit se transformer en sténo-dactylo pour rester auprès du marin, et plusieurs scènes de cabaret viennent prolonger l'imbroglio.

Un nouveau venu à l'écran, John Harvey, fait un excellent début aux côtes de Betty. Martha Raye et Joe-E. Brown assurent à l'action ses moments burlesques; Charlie Spivak et son orchestre se chargent de la partition; enfin Gloria Nord et ses partenaires des "Skating Vanities" fournissent au film des tableaux pleins d'ampleur et de relief.

Les amateurs de grands spectacles en Technicolore aimeront "Pin-Up Girl".

2e film: "Jamboree".

AU RIDEAU

"HERS TO HOLD"

L'expérience de Deanna Durbin est unique. Après ses premiers rôles, elle conclut que jouer la comédie est chose facile. Les rôles de Deanna, les cinéphiles s'en sont rendu compte, étaient tous écrits pour sa personnalité et son âge.

"Tout ce que j'avais à faire, de dire l'artiste canadienne, c'était d'être moi-même, de jouer le plus naturellement du monde. Les cinéphiles font fête aux tout jeunes, et leur pardonnent facilement les erreurs dont ils se rendent coupables envers l'art.

Avec le film "Hers to Hold", Deanna Durbin en arrive au point où elle revise ses opinions. Son rôle, cette fois, est le plus sérieux qu'elle ait assumé. "Dorénavant, ce ne sera plus chose facile de jouer, dit-elle. Les scénarios ne sont plus taillés sur mesure pour moi. C'est moi qui devrait m'y ajuster désormais. Cependant, les rôles d'adultes sont plus intéressants, car ils comportent un défi".

Deanna nous revient cette fois sous les traits de Penny Craig, ouvrière employée dans une avionnerie, et qui met tout en oeuvre pour faire partager l'amour qu'elle éprouve pour Joseph Cotten, employé de la même usine. Le dialogue est charmant, et Charles Winniger, dans son rôle de père de Penny, est remarquable.

Deuxième film, "Not a Ladies Man".

LAURIER

Aujourd'hui et demain
"PIN UP GIRL"
en couleurs
avec Betty Grable et Joe E. Brown
"JAMBOREE"
avec Ruth Terry et George Byron

Aujourd'hui et demain
"FRENCHMAN'S CREEK"
en couleurs naturelles
avec Joan Fontaine, Arturo de Cordova
aussi
"BONNIE LASSIE"
en couleurs naturelles
CARTIER

HORAIRE DU CINÉMA

CENTRE — "Suspect": 1 h., 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 35, 9 h. 45. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Guest in the House": 12 h. 45, 3 h., 5 h. 15, 10 h. 15.

REGENT — "Bride my Mistake": 12 h., 1 h. 30, 3 h. 35, 5 h. 35, 7 h. 35, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h.

PETIT-THEATRE — "Old Acquaintance": 3 h. 30, 6 h. 45, 9 h. 55. "The Doctor Takes a Wife": 2 h., 8 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 35.

CAPITOL — "None But the Lonely Heart": 12 h. 15, 2 h. 30, 4 h. 40, 6 h. 55, 9 h. 10. Dernière représentation à 8 h. 55.

LAURIER — En couleurs: "Pin Up Girl": 1 h. 10, 4 h. 03, 6 h. 36, 9 h. 49. "Jamboree": 2 h. 53, 5 h. 46, 8 h. 39.

CARTIER — "Frenchman's Creek": 12 h. 30, 2 h. 02, 4 h. 28, 6 h. 54, 9 h. 20.

FRANCAIS
Aujourd'hui à mercredi
"HERS TO HOLD"
avec Deanna Durbin
aussi
"NOT A LADIES MAN"
avec Paul Kelly et Fay Wray

Little THEATRE
Aujourd'hui
"OLD ACQUAINTANCE"
avec Bette Davis, Miriam Hopkins
aussi
"THE DOCTOR TAKES A WIFE"
avec Loretta Young et Ray Milland

Ce soir

	CKCH	CBF	CKCO	CBO
6 h. 00	Orgue	Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Piano	Actualité	Prog. Summray	
6 h. 45	Musique de danse	Musique légère	CBC News	Sweet Music
7 h. 00	Séraphin	Séraphin	Salon musical	Lum and Abner
7 h. 15	Causerie	Métropole		Civil Service
7 h. 30	Soirée canadienne	Soirée canadienne	Gilbert Songs	Town Crier
7 h. 45	Fiancée du . .	Fiancée du . .	News Roundup	Rex Battle
8 h. 00	Prog. mus.	Club musical	Music Club	Command perfor.
8 h. 15				
8 h. 30	Choc des idées	Choc des idées	Farm Forum	Blind Date
8 h. 45				
9 h. 00	Parler français	Parler français	Lux Theatre	CKCO Sextette
9 h. 15				
9 h. 30				Information
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Carnation Hour
10 h. 15	Causerie	Causerie	Can. Roundup	
10 h. 30	François Rozet	François Rozet	Don Turner	News & Sports
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture		CBC News	
11 h. 15		Orch. de danse	From Scotland	
11 h. 30		Salutde Amigne	BBC Newsreel	

MARDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15		Bulletin	CBC News	
7 h. 30			Morn. Melodies	
7 h. 45		Intermède	CBC News	Sunrise
8 h. 00	Nouvelles	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h. 15	Elévations	d'ot tourri	Musical March	Newscast
8 h. 30	News			Watching the...
8 h. 45	Mason	Prog. Mus.	Breakfast Club	From the Hymnal
9 h. 00	Concert matinal			Symphonia
9 h. 15		Les chansons...		Brass Band
9 h. 30	Revue musicale	Chansonnettes	Music for Young	Voice of memory
9 h. 45	Mason	Sur nos ondes	While you work	Gities
10 h. 00	Sur nos ondes	Confidences		Sing as we go
10 h. 15	Confidences	Vie de famille	Piano	Newscast
10 h. 30	Prog. mus.	Détente	Hour of Prayer	Concert music
10 h. 45	Détente	Grande Soeur	Road of life	Coffee Shop
11 h. 00	Mason	Mét. Rancourt	Master Musicians	Tunes
11 h. 15	Métairie Rancourt	Joyeux Troubad.	Soldier's Wife	Organ Serenade
11 h. 30	Pharand		Lucy Linton	I'll Take Music
11 h. 45	Cavalcade	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 00	Grands orchestres	Quelles nouvelles?	Big Sister	On the Farm Fr.
12 h. 15		Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Music
12 h. 30	Réveil rural			
12 h. 45		Rue Principale	News	
1 h. 00	Chansonnettes	Radio-journal	Happy Gang	Newscast
1 h. 15	Radio-journal	ante Lucie		Music to...
1 h. 30	Disques français	Liptonaires	Melodies	
1 h. 45	Liptonaires	Colette et Roland	Junior Music	Instrumental
2 h. 00	Esquisse musicale	Intermède	Musical prog.	Songs of Today
2 h. 15		La femme...	Valse Mémories	Rythm Parade
2 h. 30	Opinion féminine		Music in the...	Ogilvie Singers
2 h. 45		Music Hall	Woman of...	Good Music
3 h. 00	Music Hall		Ma Perkin	
3 h. 15		Ch.-d'oeu. en mus.	Pepper Young	Newscast
3 h. 30	Grands maîtres		Right to...	Hits and ...a
3 h. 45			Liptonaires	Invitation to...
4 h. 00	Mason		Talk	
4 h. 15	Avis de décès	Radio-collège	Modern Mus.	Serenade
4 h. 30	Radio-collège		Artists of...	
4 h. 45		L'heure du thé	Front Line Fam	Time Was
5 h. 00		Les amis de l'art	Songs	Superman
5 h. 15		Cotes de bourse	Listen to London	That man...
5 h. 30	Il était une fois		Downbeat	Tea Dance
5 h. 45	Romance			
6 h. 00	Airs de Valse	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Mus. tzigane	Actualité	Prog. Summary	
6 h. 45	Croquis musical	Musique	BBC News	Instrumental
7 h. 00	Séraphin	Séraphin	Singing	Lum and Abner
7 h. 15	Airs d'opéras	Métropole		Town Crier
7 h. 30	Prog. musical	Tommy Duchesne	Toronto Trio	For the Boys
7 h. 45	Fantaisie	Fantaisie	News	
8 h. 00	Prog. mus.	Dr Morhanges	Big Town	
8 h. 15	Plus belles voix			Fun Parade
8 h. 30	Théâtre de chez..	La mine d'or	Forum	Alan Young
8 h. 45				
9 h. 00	L'heure du concert	L'heure du concert	John and Judy	Toronto Symph.
9 h. 15				
9 h. 30			Fibber McGee	
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Bob Hope
10 h. 15	Causerie	Causerie	Books	
10 h. 30	Actualités univ.	Orgue	Talk	News
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15		Prog. musical		
11 h. 30		Artistes du Met.	Classics for today	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Carrière industrielles

Pour sa causerie du lundi, cinq mars, à 10 h. 15, aux postes de Radio-Canada, M. Jean Delorme, secrétaire de l'Ecole Technique de Montréal, parlera de l'électronite. La semaine suivante, c'est-à-dire, le douze, il parlera de la plastique. Pour l'écoute: CKCH à 10 h. 15 ce soir.

Artistes de demain

Mlle Renée Morrisset, pianiste, donnera un récital pour l'auditoire de Radio-Canada le mardi, 6 mars, à 4 h. 45. Ce récital passe sous la rubrique "Artistes de demain".

Mlle Morrisset jouera Intrata en sol mineur et Gavotte, de Bach, Adagio en fa majeur et Première Arabesque, de Debussy. Pour l'écoute à Montréal, le poste CBM.

Le choc des idées

Le conférencier de Radio-Canada, le lundi, cinq mars, à nuit heures et demie du soir, sous la rubrique Le Choc des Idées, sera M. Albert Rioux. Son étude portera sur les coopératives d'électricité.

Le Choc des Idées est un supplément du Réveil Rural sous la direction de M. Armand Bérubé. Pour l'écoute: CKCH à 8 h. 30.

Au micro, mardi

Environ 5,000 femmes du Service des Consommateurs de la Commission des Prix et du Commerce par tout le Canada français entendront mardi prochain le sénateur Cyrille Vaillancourt, conseiller spécial de M. Donald Gordon, à la Commission des Prix et du Commerce, leur dire quelle est la situation actuelle des approvisionnements. Synthonisez donc l'un des postes radiophoniques français du pays, mardi prochain, 6 mars, à 2 h. 30 de l'après-midi.

Programmes de Radio-Collège

Voici le programme de Radio-Collège, cette semaine, de mardi à vendredi inclusivement. Toutes ces émissions sont diffusées dans la région, aux heures indiquées, par le poste CKCH.

Le mardi, 6 mars:

4 h. 30 à 4 h. 45 p.m.—TERRE D'ELECTION: "Pas un coup ne fut doublé". Missionnaires et explorateurs: Dollier de Casson. Galinée, Marquette, François Piquet. Direction: M. l'abbé Albert Tessier.

4 h. 45 à 5 h. 15 p.m.—SEMENCES ET FLORAISONS: Jalons. Sketch historique de Marie-Claire Daveluy.

Le mercredi, 7 mars:

4 h. 30 à 4 h. 45 p.m.—ITINERAIRE CANADIEN: Enfers et paradis: Trail, Kelowna, Banff, Jasper. Conférencier: M. Raymond Tanghe.

4 h. 45 à 5 h. p.m.—Le Courrier de Radio-Collège.

Le jeudi, 8 mars:

4 h. 30 à 5 h. p.m.—EN CE TEMPS LA... Milieu Social. Les monnaies. Montrez-moi un denier. Conférencier: le Rév. Père Adrien Malo, O.F.M.

5 h. à 5 h. 15 p.m.—LA CITE DES PLANTES. Les tout-petits à la cabane à sucre. Conférencière: Mlle Marcelle Gauvreau.

5 h. 15 à 5 h. 30 p.m.—LE MONDE ANIMAL. La couleur chez les animaux. Conférencier: M. Paul Lemonde.

Le vendredi, 9 mars:

4 h. 30 à 5 h. p.m.—LES FAMILLES DE L'ORCHESTRE; Instruments accessoires. Conférencier: M. Claude Champagne.

5 h. à 5 h. 30 p.m.—LE CHANT DU MONDE: Suisse, Belgique, Hollande. Direction: Victor Brault.

Les émissions du poste à ondes courtes à Sackville

Uu discours officiel du premier ministre Mackenzie King et un programme d'une heure par tout le réseau de Radio-Canada, donné par les meilleurs artistes de toutes les parties du pays, ont marqué le début des programmes réguliers du nouveau Service International de Radio-Canada, le dimanche 25 février. Les nouveaux transmetteurs de 50 kilowatt, situés à Sackville, dans le Nouveau-Brunswick, sur la côte de l'Atlantique, ont opéré de façon expérimentale au cours des deux derniers mois, alimentant une nouvelle antenne "directionnelle", très efficace, d'un type nouveau qui n'a jamais été employée auparavant sur ce continent. Les rapports venus d'Europe reconnaissent unanimement que les signaux des nouveaux émetteurs canadiens sont les plus clairs qui soient reçus de l'Amérique du Nord. Les studios et les quartiers généraux sont situés à Montréal.

Le programme actuel est d'abord préparé pour fournir des nouvelles du Canada et des divertissements aux troupes canadiennes en Europe. En plus, il y a un programme quotidien d'une demi-heure pour le peuple de France, un programme quotidien de 15 minutes en allemand, et un autre de 15 minutes pour les alliés européens. On organise actuellement une section pour préparer des programmes spéciaux destinés aux auditeurs du Royaume-Uni.

Environ 65 pour 100 de l'ensemble des programmes est consacré à des émissions pour les soldats canadiens. Des bulletins complets de nouvelles canadiennes sont émis en anglais, chaque jour, à 11 h. 45, 17 h. 45 et 19 h. 30 heures du méridien de Greenwich, avec un bulletin de plus à 13.45 heures (Greenwick), le dimanche il y a émission quotidienne de nouvelles en français à 17.10 heures (Greenwich). Quelques-unes de ces émissions de nouvelles sont déjà transmises aux postes de radio de l'armée en Europe. Il existe maintenant deux transmissions quotidiennes de 10.45 à 13.15 heures (Greenwich) et de 16.00 à 20.00 heures (Grenwich). Toutes les émissions se font du poste CHTA, 15.22 mégacycles. L'été prochain on s'attend à ce que des émissions soient faites aux Indes Occidentales, à l'Amérique latine, à la Nouvelle-Zélande et à l'Australie.

Des auditeurs ont demandé à Radio-Canada si les émissions du service international destinées à l'Europe sont audibles. Disons tout de suite qu'elles ne sont pas audibles au Canada.

Tarifs de chemin de fer

Un arrêté en conseil interdit les tarifs de chemin de fer réduits pour une autre période de six mois, soit jusqu'au 15 août 1945. Les invitations au voyage sous forme d'excursions ou de tarifs de fin de semaine sont prohibés depuis mars 1943.

Le RA et les soldats licenciés au service civil

M. E. Kenny, président du "RA" (association récréative du service civil) a déclaré que l'association acceptera gratuitement dans ses rangs pour une période de trois mois, les soldats licenciés du service militaire, qui auront obtenu des positions permanentes au service civil. Cela ne signifie pas que tous les soldats feront partie du "RA" automatiquement en acceptant une position au service civil, mais comprendra seulement ceux qui solliciteront d'une manière offficielle, leur carte de membre.

On espère que ce geste de bienvenue aux anciens combattants de la part du "RA", intéressera plusieurs milliers de personnes, durant les trois ou quatre prochaines années.

D'Hestroy épouse Mlle Lucy Tou

NEW-YORK, le 5. — (P.C.) — Le baron Pierre Gaiffier D'Hestroy, premier secrétaire à l'ambassade belge à Washington, a épousé, samedi, Lucy Tou, autrefois attachée à la légation chinoise, à Ottawa. La cérémonie a eu lieu dans l'église catholique St-Albert.

Voici une bonne manière de soulager les
Malaises Périodiques
de la
Faiblesse Féminine

Vous êtes-vous parfois sentie nerveuse, irritable, déprimée, lasse, avec le cafard — en raison des malaises périodiques féminins?

Alors, ne tardez pas! Essayez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham pour soulager de tels symptômes. Il est si efficace parce qu'il a un effet calmant sur un des plus importants organes de la femme.

Important à savoir!

Le Composé Pinkham FAIT PLUS que soulager de ces crampes mensuels, du mal de tête, du mal de dos. Il ELIMINE aussi la fatigue, la nervosité, l'irritabilité — dues à cette cause.

Le Composé Pinkham est fait de racines et d'herbages bienfaisants. Il AIDE LA NATURE. Ne manquez pas d'en acheter une bouteille AUJOURD'HUI en toute pharmacie.

DIRECTIONS: Prenez une cuillerée à table quatre fois par jour avant les repas et au couchée. Suivez les directions sur l'étiquette.

Lydia E. Pinkham's
VEGETABLE COMPOUND

Isaac Stern avec l'orchestre de Pittsburgh, le 17

"Superbe concert de Stern! Maîtrise extraordinaire, vibrante, sincère, compétente!" C'est par ces mots que le critique du "N.Y. Herald-Tribune" saluait en janvier 1943 le succès du violoniste Isaac Stern dans la métropole américaine. A Montréal, cet artiste n'est pas un inconnu; et ailleurs au Canada sa réputation n'est pas moins grande.

Isaac Stern revenait en février 1943 au Ladies Morning Club, à la demande générale des membres du Club qui avaient eu le bonheur d'assister au concert qu'avait donné durant la saison précédente ce grand violoniste.

Isaac Stern alla en 1939 à New-York, venant de San Francisco où il était arrivé encore enfant. En effet, ses parents russes avaient émigré en Amérique alors que Isaac n'avait qu'un an. Il fit toutes ses études musicales à San Francisco, sauf une année où il étudia sous la direction de Louis Persinger à New-York.

Il débuta à onze ans sous la direction de Pierre Monteux, et depuis sa réputation n'a fait que grandir aux Etats-Unis.

Isaac Stern joue sur un instrument Guadagnini qui lui a été donné il y a plusieurs années par un groupe de ses amis et admirateurs. Le 17 mars, à l'Auditorium, cet artiste magnifique exécutera le Concerto en mi mineur de Mendelssohn avec l'Orchestre Symphonique de Pittsburgh, sous la direction de Fritz Reiner. Ce sera pour nous la première occasion de l'entendre avec un orchestre.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique sa 1132ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Disparu en service actif: le sous-lieutenant Paul Wright D'Albenas, fils de M. D. M. D'Albenas, 4729, avenue Fulton, Montréal, Qué.

Prisonnier de guerre — Allemagne: le sous-officier breveté Gérald Edward Marion, fils de M. J. E. Marion, 937-10ième rues, Lethbridge, Alta.

Rapportés disparus, maintenant réputés morts en service actif: l'officier pilote Albert Edward Charles Boehmer, fils de M. H. A. O. Boehmer, 428, rue Rideau, Ottawa, Ont. Le sous-lieutenant Douglas Elphick, époux de Mme Douglas Elphick, 32, avenue Granville, Ottawa, Ont. Le sous-officier John Francis Edward, fils de Mme F. L. Tabor, 44, avenue Westmount, Ottawa, Ont.

Les expériences avec les aliments déshydratés réussissent en Chine

La fabrication d'aliments déshydratés pour le soldat chinois est devenue une réalité en décembre dreneir. Les expériences furent faites à Tchoungking et furent conduites par le Bureau des Ingénieurs agricoles. Cette dernière association est financée par les Ministères de l'Agriculture et des Forêts, par la Banque des Fermiers et la Corporation Industrielle de Kweichow.

Quand le colonel Maurice Sheashan de l'Armée américaine est venu à Tchoungking en décembre dernier, il a suggéré pour améliorer la santé du soldat Chinois une diète nouvelle. Là-dessus, le Bureau dont il est fait mention plus haut s'est mis à l'oeuvre et en peu de temps a pu faire l'essai d'une formule d'aliments déshydratés.

Chaque paquet contient l'équivalent des aliments suivants: du boeuf, du porc, des choux, des épinards, des carottes, de la sauce poivrée, des fèves, du sel, de l'ail, du gingembre et du sucre.

On ajoute à la boîte du thé, des bonbons et des cigarettes, ce qui fait un total de 3.508 grammes. Après la déshydratation, le paquet ne pèse que 524 grammes soit une livre environ. Par conséquent le rapport entre les aliments crus et les aliments déshydratés est de sept à un.

Un tel paquet est suffisant pour nourrir un soldat pendant quatre jours en comptant deux repas par jours, ou il peut suffire pour huit personnes pour un repas. Le mélange se mange avec du riz. On peut le préparer en ajoutant de l'eau bouillante, mais le goût en est améliorée par une cuisson d'environ quinze minutes.

"Ces aliments sont tout aussi nourrissants et apétissants que n'importe quel autre aliment" dit le Dr Charle H. Riggs, agronome et aviseur du Bureau. Cette nourriture a de plus l'avantage de se conserver pendant quelque temps et les expériences montrent qu'elle garde toute sa saveur et valeur nutritive. On en a envoyé des échantillons pour leur faire subir de nouveaux tests aux Etats-Unis.

"Mias le fait que les aliments déshydratés gardent toute leur valeur nutritive tout en réduisant le poids considérablement est sans contredit le plus grand avantage du procédé, surtout en temps de guerre parce qu'ils réduisent la question du transport et donnent la même valeur nutritive aux soldats," dit Francis Pan, directeur du Bureau Agricole. Ce bureau fut établi en 1943 et son but est de promouvoir l'usage des machines agricoles ainsi que l'industrie agricole en Chine.

Calmez l'irritation nasale
Un nez neuf pour 30¢
Le Mentholatum calme rapidement les voies nasales, l'éternûment et le reniflement. Dégage le nez. Pots et tubes, 30c. BXP
MENTHOLATUM
reconforte tous les jours

L'Ottawa Press Club voudrait avoir un local

Les membres de l'Ottawa Press Club étaient les invités du commissaire G. Goodwin à un dîner à l'Ottawa House, samedi vers une heure. Plus de 70 membres se rendirent pour discuter le projet d'établir pour les journalistes un local permanent. La réunion était sous la présidence de M. Ludlam Hawkins, président du club.

SPORTIFS
avant, pendant, après
L'EFFORT
LES PASTILLES
VALDA

HEMORROIDES
2 remèdes spéciaux
par les fabricants de l'Onguent Mecca
Le Remède Mecca No 1 est pour les hémorroides saignantes et saillantes et se vend en tube, avec canule, pour application interne. Prix 75c. Le Remède Mecca No 2 pour les hémorroides cuisantes externes. Se vend en pot et est pour usage externe seulement. Prix 50c. Spécifiez le numéro à la pharmacie.

En Vente partout
Les Exiger EN BOITES
portant le nom
VALDA

LE GROUPEMENT DES
INDEPENDANTS

Me Frédéric Dorion, c.r.

Député de Charlevoix-Saguenay à la Chambre des Communes, parlera sur les événements politiques récents à —

CZRP, La Malbaie, vendredi soir, 9 mars,	7 h. 30	à	7 h. 45
CHGB, Ste-Anne de la Pocatière,	"	"	" "
CKAC, "La Presse" Montréal, vendredi soir,	10 h. 30	à	10 h. 45
CHRC, Québec, dimanche soir,	8 h. 15	à	8 h. 30

Bureau: 286, rue St-Joseph, Québec — tél. 3-2296

Pour stimuler constamment l'intérêt à l'effort de guerre du Canada, Brading's Capital Brewery Limited offre $575.00 en prix aux auteurs des 25 meilleures lettres donnant les raisons pour lesquelles il importe d'acheter et de détenir des Obligations de la Victoire. Gagnez l'un de ces prix de valeur. Écrivez une lettre brève, de pas plus de 150 mots, donnant les raisons pour lesquelles vous jugez important d'acheter et de détenir des Obligations de la Victoire.

$575.00 EN PRIX

pour les 25 meilleures lettres sur le sujet ci-dessus.

1er Prix—Obligation de la Victoire de $100.00.

4 Prix consistant chacun en une Obligation de la Victoire de $50.00.

5 Prix consistant chacun en un Certificat d'Epargne de Guerre de $25.00.

15 Prix consistant chacun en un Certificat d'Epargne de Guerre de $10.00.

VOICI LES RÈGLES - ENTREZ DANS LE CONCOURS AUJOURD'HUI

1 Écrivez une lettre de pas plus de 150 mots, donnant les raisons pour lesquelles vous jugez important d'acheter et de détenir des Obligations de la Victoire.

2 Écrivez lisiblement votre nom et votre adresse sur votre entrée.

3 Postez votre lettre en l'adressant à Dépt. B, Brading's Capital Brewery Limited, B.P. 81, Ottawa, Canada.

4 Ce concours est ouvert à tous les lecteurs de ce journal, y compris les hommes et les femmes en service. Les employés de Brading's Capital Brewery Limited et de leur agence de publicité ne sont pas éligibles, non plus que les membres de leurs familles respectives.

5 L'on jugera les lettres sur le sérieux des raisons données pour l'achat et la détention des Obligations de la Victoire. La forme littéraire n'est pas nécessaire.

6 Toutes les lettres, qu'elles gagnent ou non des prix, deviendront la propriété de Brading's Capital Brewery Limited, pour servir comme on le jugera à propos. L'on n'en retournera aucune.

7 Tous les gagnants seront avertis par poste. Les prix seront aussi annoncés dans ce journal aussitôt que possible après la clôture du concours.

8 La décision des juges devra être acceptée comme finale et liant tous les concurrants.

9 Ce concours se terminera à minuit, le 14 avril 1945 et toutes les entrées devront être datées avant ce moment.

Les lettres écrites simplement et qui définiront clairement les raisons qu'ont les concurrents d'acheter et de détenir des Obligations de la Victoire seront probablement celles qui gagneront. La forme littéraire n'est pas nécessaire. Les juges décerneront les prix en se basant rigoureusement sur le sérieux et l'originalité des raisons données. Faites vos lettres aussi brèves que vous l'entendrez, mais qu'elles ne dépassent pas 150 mots.

À mesure que la guerre approche de sa phase finale, le besoin de munitions et d'approvisionnements va se faire plus grand. Plus vous achèterez et détiendrez d'Obligations de la Victoire, plus tôt nous aurons la paix. En temps de paix, aussi, vos Obligations de la Victoire contribueront à aider le Canada à prospérer et à vous fournir les choses dont vous êtes depuis si longtemps privés.

Le but du concours est de faire bien voir la nécessité de l'achat et de la détention d'Obligations de la Victoire, non seulement pour gagner la guerre mais pour assurer des emplois et la prospérité après la Victoire.

ENVOYEZ VOTRE ENTRÉE MAINTENANT!

LE CONCOURS SE CLORA LE 14 AVRIL 1945, À MINUIT.

BRADING'S CAPITAL BREWERY LIMITED

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Aux maîtres et aux élèves

Faut-il ajouter que cette semaine doit être préparée — et si possible, suivie d'une troisième, qui servirait de revue.

Laissez-moi l'écrire avec joie: cette Semaine de fierté nationale, je l'ai souhaitée depuis que j'ai l'honneur de travailler au "Droit". Ce mot de fierté, je l'ai semé à tous vents. Je l'ai voulu dans le coeur et dans la vie de tous mes compatriotes. Et vous savez avec quel joyeux entêtement, avec quelle imbrisable obstination, je le prêche à l'enfance et à la jeunesse.

Cette Semaine est donc la bienvenue parmi les nôtres, en particulier dans nos chères écoles. Sections juvéniles, montrez-vous extérieurement heureuses; la fierté, c'est votre drapeau.

Donc, lisez... et agissez.

Je vous souhaite d'éprouver en vous les délices de la Fierté.

A la s. Notre-Dame des Champs, Alexandria, Ont.

O Canada, mon pays, mes amours! N'est-ce pas que vous le trouvez beau, notre Canada! Le mien, le vôtre, le nôtre — un pays unique au monde! On n'a qu'à prononcer ce beau nom "Canada" pour qu'aussitôt tout un film se déroule devant nos yeux éblouis.

Fierté: — Cartier plantant la Croix au nom du Christ et du roi de France.

Les saints martyrs canadiens arrosant cette croix de leur sang fièrement versé.

Dollard au Long Sault.

Madeleine à Verchères.

etc., etc., pour en arriver à nos gars outre-mer, au drapeau de France hissé glorieusement à l'ambassade française, au drapeau canadien que nous aurons bientôt, au drapeau des sections que vous acclamez si fièrement!

Initiative: — Les seigneuries des premiers temps, les petites bourgardes, les petits villages, les paroisses, les villes, les provinces —

Marguerite Bourgeoys et sa 1ère école en plein air, la petite école du villag, la petite école de la ville, le grand couvent, le grand collège! Le pain à la maison, le pain fait pour 3 ou 4 voisines, puis le pain fait pour tout le village et le boulanger entrant en scène, lui et tous les autres de qui nous dépendons, etc., etc.

Désintéressement: — Jeanne Mance et son 1er hôpital, les RR. SS. Grises de la Croix, les missionnaires de tous genres, tous les prêtres de notre époque, toutes les communautés, toutes les institutions. —

O Canada, mon pays, mes amours! Mon "chez-moi", mon école, mon église, ma paroisse! je t'aime!

Que tout cela chante sur vos lèvres!

Aujourd'hui et demain, vous lirez, je vous prie, deux textes importants sur la Semaine de la fierté nationale.

Je me suis permis de souligner quelques mots, ces mots qui doivent hanter vos esprits au cours de la semaine du 11 mars.

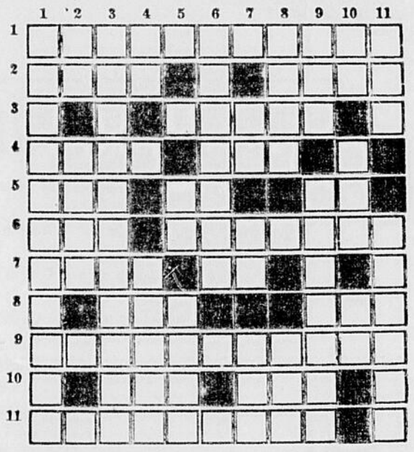
A la section Jeanne d'Arc, Ste-Anne de Prescott, Ont.

Vous n'en voudrez pas trop à votre cher oncle s'il fait grise mine au nom de l'un de vos camps? Que voulez-vous? Même si le camp des "Allemands" de Ste-Anne (cela fait trembler ma plume de vous appeler ainsi) même si ce camp, dis-je, remporte la 1ère victoire, il me semble que ses défenseurs n'ont pas dû se sentir bien fiers à la fin du combat. Il est tant de glorieux modèles que l'on peut choisir dans le but de marcher sur leurs traces, de stimuler notre ardeur, qu'il me semble de mauvais augure de se battre sous le nom d'ennemis du Christ et de la Patrie! Ces pauvres Allemands, voyez-vous, contentons-nous de prier pour eux et laissons la Providence régler leurs comptes à l'aide de nos Alliés! Si vous le voulez bien, votre camp sera plutôt le camp des nobles Polonais — n'évoque-t-il pas à votre esprit nos vaillants petits soldats polonais, ces grands patriotes qui luttent pour la défense de leurs droits?? Et ainsi à chaque nouvelle victoire de votre camp, vous vous sentirez de plus en plus fiers et vous tiendrez à l'honneur de proclamer la bravoure de nos frères de Pologne!

Je donne une chaleureuse poignée de main à chaque défenseur du nouveau camp — et aussi à chaque petit soldat du camp opposé! Bonne chance! Dieu vous garde!

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—D'une manière robuste.
2—Présentement — Tracas, embarras.
3—Princesse hindoue (pl.)
4—Projectile creux — Une des Cyclades.
5—Miette — Conjonction — Ici.
6—Camp, armée — Chemin étroit.
7—Venues au monde — Petit ruisseau.
8—Doux au toucher — Amas.
9—Se dit d'une graine dépourvue de périsperme.
10—Dit qu'une chose n'existe pas — Mesure agraire.
11—Ratifier par un jugement.

VERTICALEMENT

1—Fanfaronnade.
2—Métal jaune — Vent du nord.
3—Cri de la chèvre.
4—Usages, coutumes — Sorte de laine d'Espagne.
5—En les — Joindre avec un lien.
6—Soigner.
7—Particule négative anglaise — Sans vêtement — Partie d'un mur.
8—Genre de graminées — Epoque.
9—Légumineuse — Faire un ouvrage en cintre.
10—Conjonction négative — La vile populace — Avant-midi.
11—Ecorce du chêne — Tissu de mailles.

Solution du problème de samedi dernier

T	U	M	E	F	A	C	T	I	O	N
U	S	E	R	■	P	■	E	R	I	E
M	■	R	E	V	O	L	T	A	N	T
U	R	I	■	I	T	■	U	■	T	■
L	A	D	R	E	R	I	E	■	■	P
T	■	I	O	■	E	R	■	P	A	R
U	■	O	U	I	■	I	S	O	L	E
A	I	N	E	■	I	S	A	T	I	S
I	S	A	R	D	■	E	■	■	■	S
R	O	L	E	R	■	■	A	N	E	E
E	■	E	■	U	T	I	L	I	T	E

Aux professeurs et aux Sections

(Semaine de la Fierté nationale)
11-17 mars 1945.

RELIGION ET PATRIE

Tel sera le thème de la Semaine de Fierté nationale qui aura lieu du 11 au 17 mars 1945, sous les auspices du Comité de la Survivance Française, des Sociétés Saint-Jean-Baptiste, des Associations d'Education, des groupements nationaux acadiens et franco-américains. La Société Saint-Jean-Baptiste de Québec lança la Semaine en 1941. Devant l'enthousiasme avec lequel on accueillit cette initiative dans le diocèse de Québec, les directeurs de la Société voulurent étendre à toutes les régions françaises du Canada et des Etats-Unis les bienfaits de cette organisation. Avec un louable esprit d'abnégation, dans un souci de servir le bien commun qu'on aimerait rencontrer partout, la Saint-Jean-Baptiste fit appel au Comité de la Survivance Française.

A sa session plénière de septembre 1941, celui-ci accepta de se faire le porte-parole de la Saint-Jean-Baptiste auprès de toutes nos sociétés patriotiques et de remplir ainsi une des fonctions pour lesquelles il a été créé: celle de servir d'agent de liaison entre les six millions de Français épars sur le continent nord-américain. Depuis lors, chaque année la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec et le Comité de la Survivance Française organisent conjointement la Semaine de la Fierté nationale. Afin d'unifier le travail, de le rendre plus efficace, on lui donne pour thème le sujet même du calendrier patriotique publié par le Comité de la Survivance Française. Ainsi le calendrier et la brochure qui l'explique préparent et continuent la Semaine tout au long de l'année.

Le Calendrier 1945 a pour sujet l'histoire religieuse du Canada. Religion et patrie, tel sera le leitmotiv de la Semaine de Fierté nationale qui aura lieu du onze au dix-sept mars 1945.

Il convient à l'occasion de ces jours de vie nationale plus intense:

1° — D'évoquer le passé et le présent religieux de notre peuple.

2° — De faire ressortir en particulier les liens étroits qui unissent notre race à l'Eglise catholique.

3° — De prier spécialement les saints protecteurs de notre peuple afin que ce dernier vive, grandisse et rayonne.

4° — D'exalter les traditions religieuses qui nous sont propres et qui contribuent à entretenir chez nous la vie catholique.

5° — De rendre un hommage particulier à ces trois grands foyers de notre vie française, foyers qui sont en bonne partie l'oeuvre de l'Eglise catholique: la famille, l'école, la paroisse.

Le plus grand péril qui menace à l'heure actuelle notre peuple est peut-être l'affaiblissement du sentiment religieux et les répercussions profondes que cet affaiblissement ne manquerait pas d'avoir sur la vie de notre peuple. Nos chefs religieux s'émeuvent de ce danger. Ils nous invitent à tourner nos regards vers les grandes figures de notre épopée religieuse: un Montmorency-Laval, une Marie de l'Incarnation, une Marguerite Bourgeoys et, plus particulièrement, cette admirable Catherine de Saint-Augustin qui fut, pendant un temps, la providence visible de la colonie naissante, de par la volonté expresse d'en Haut. Leur vie doit nous être une invite au plus pur patriotisme, à ce service premier de la patrie qui consiste à être une valeur humaine et divine au service des desseins de Dieu sur notre peuple.

Paul E. GOSSELIN, ptre,
Secrétaire général.

Le Comité Permanent de la Survivance française en Amérique, Université Laval, Québec, 22 février 1945.

S. des Evangélines, Ec. Im.-Conception, Kapuskasing, Ont.

Cher Oncle Jean,

Notre dernière réunion eut lieu à la salle paroissiale, lundi, le 19 février. Le Rév. Père Curé, M. l'Inspecteur Moreau, Soeur Supérieure St-Jean-Gabriel, quelques parents ainsi que les élèves de 5-6-7 et 8e années avec leurs maîtres et maîtresses étaient présents.

Voici notre programme:

1. Prière au Sacré-Coeur.
2. Serment à l'Eglise.
2. Serment à la patrie.
4. Chant: "O Canada".
5. Lecture du dernier rapport par la secrétaire.
6. Les propositions suivantes furent présentées:

Proposé par Jeanne Lincez et appuyé par Marie-Paule Boulianne que nous n'allions pas au théâtre pendant le carême.

Proposé par Azella Boudreau et appuyé par Florence Smith que nous soyons plus appliquées à soigner notre langage toujours et partout.

Proposé par Marguerite Considine et appuyé par Thérèse Demontigny que nous assistions en plus grand nombre à la prière du soir durant le carême.

Ensuite Mlle la Présidente au nom de toutes les Evangéline, souhaitait la bienvenue aux personnes présentes qui malgré leurs nombreuses occupations avaient bien voulu venir donner un cachet de grandeur à notre modeste travail. Comme notre réunion coïncidait avec les fêtes du Centenaire des Soeurs Grises de la Croix la Providence a voulu que ce soit sous le patronage de Mère Elisabeth Bruyère, 1ère supérieure de cette congrégation, que nous tenions nos modestes assises.

Voici maintenant pour notre partie récréative:

1. Chant: "Evangéline", par la Section.
2. Quelques élèves nous ont fait connaître Mère Bruyère, en nous présentant un modeste exposé de sa vie suivi du chant "Fleur de Bruyère.
3. Chant: "Alouette n'aie pas peur de moi", par les Evangélines.
4. Une petite saynète: La petite musicienne, par Jacqueline Frappier et Rolande Thibeault, nous montra que Dieu vient toujours en aide aux déshérités.
5. Débats sur expressions à corriger.
6. Chant: Le petit moulin, par la section.
7. L'arrivée des Soeurs Grises à Bytown le 20 fév. 1845 suivi d'un chant approprié à la circonstance.
8. Récitation: Jacqueline Audet.
9. Saynète: La petite boudeuse, par Jeannine Lavoie, Aurore Lortie, Jacqueline Audet, Marguerite Considine, Georgette Ouimette, Jeanne Lincez.
10. Radio collège: Un envoyé de l'Oncle Jean vint faire une inquisition afin de savoir si notre bagage de connaissances générales était bien celui d'un vrai membre de sections juvéniles. Il se montra satisfait de toutes.

M. l'Inspecteur, en quelques mots nous félicita et nous dit comme il aimait les Sections Juvéniles. Il nous encouragea à continuer.

Le R. P. Curé sut lui aussi apprécier et encourager nos efforts. Il nous parla du pays d'Evangéline qu'il avait eu le bonheur de visiter. Il nous raconta en peu de mots l'histoire de ce pauvre peuple acadien.

La séance se termina par le chant "Dieu sauve le Roi".

En terminant cher Oncle Jean permettez-moi au nom de toutes les Evangélines de vous remercier pour votre délicatesse d'avoir bien voulu faire paraître un petit extrait dans le royaume des Enfants à l'occasion du Centenaire des Soeurs Grises de la Croix.

Bonjour cher Oncle Jean.

Vos nièces, Les Evangélines de Kapuskasing.

Georgette OUIMETTE,
secrétaire.

Bonne Fête

Retard — 3 mars 1945

Carey, Maurice, 7 ans, Mattawa.

5 mars 1945

Auger, Madeleine, 15 ans, Maniwaki.
Duchesne, Claire, 12 ans, Rouyn.
DeRepentigny, Victor, 13 ans, Vankleek-H.
Beaudry, Claire, 15 ans, Wrightville.
Roy, Rolland, 11 ans, St-François de M.
Rainville, Madeleine, 11 ans, Hull.
Morin, Firoent, 14 ans, Sturgeon-Falls.
Miner, Jean-Paul, 13 ans, Sturgeon-Falls.
Charron, Raymond, 12 ans, Whanapitae.
Chaloux, Jean-Marc, 6 ans, Clarence-Cr.
Boissonnault, Claire, 13 ans, Iroquois-F.
Lacombe, Jeannette, 15 ans, Verner.
Belle-Isle, Louise, 2 ans, Hawkesbury.
Alain, Hélène, 10 ans, Eastview.
Bussière, Georgette, 14 ans, Bourget.
Babin Lauriel, 11 ans, Mattawa.
Labrosse, Rochelle, 6 ans, Mattawa.

6 mars 1945

Bégin, Thérèse, 15 ans, Eastview.
Lachance, Carmen, 15 ans, Clarence-Cr.
Montpetit, Rachel, 15 ans, Chelmsford.
Gosselin, Guy, 14 ans, Sturgeon-Falls.
Cuillerier, Donat, 15 ans, Hawkesbury.
Gagnon, Gisèle, 7 ans, Verner.
Morel, Suzanne, 7 ans, Mattawa.

7 mars 1945

Lapointe, Suzanne, 14 ans, St-Jérôme.
Saint-Pierre, Adrien, 15 ans, Strickland.
Leduc, Lucien, 15 ans, Sarsfield.
Pellant, Rhéal, 14 ans, Sturgeon-Falls.
DeRepentigny, Roland, 14 ans, Maxville.
Carrière, Berthe, 11 ans, Maxville.
Lafrenière, Gérard, 5 ans, Lavigne.
Pelland, Jeannine, 11 ans, Sturgeon-Falls.
White, Armand, 13 ans, Mattawa.
Payant, Royal, 12 ans, Bourget.
Leclair, Odette, 11 ans, Chelmsfrod.

DELICIEUX-
...et c'est une vraie nourriture!

Comme les bonnes choses, il est limité
...si bon, qu'il n'y en a jamais assez.
C44-4F

Section Daniel, Ecole No 3 Rayside

Cher Oncle Jean,

Nous sommes heureux de vous faire parvenir encore une autre fois le rapport de notre section juvénile qui s'est tenue le 23 février.

La séance débuta par la prière d'ouverture et le serment d'honneur à la patrie.

Proposé par Madeleine Bélanger et appuyé par Alberte Lalonde que l'assemblée soit ouverte.

Lecture du rapport de la dernière assemblée par la secrétaire.

1.—Récitation: Le maître et l'écolier, par Hector Paquette.
2.—Lecture: "Héroïsme de Dollard", par Raymond Paquette.
3.—Chant: "Evangéline", par un groupe de filles.
4.—Récitation: "La cigale et la fourmi", par Alcide Paquette.
5.—Lecture dramatisée: "La première confession", par Madeleine Bélanger et Muriel Simard.
6.—Récitation: "Un voyage à la lune" par Jean-Paul Bélanger.
7.—Récit d'histoire sainte: Sainte Ignace, par Elzéar Bélanger.
8.—Récitation: "Etienne veut se marier", par Alberte Lalonde.
9.—Chant: "Au clair de la lune", par Yvon et Maurice Rainville.
10.—Récitation: "Le bonjour du bébé", par Adrienne Bélanger.
11.—Composition: "Un gros sacrifice", par Lionel Lalonde.
12.—Chant: "Les mamans pleurent" par Madeleine Bélanger et Alberte Lalonde.
13.—Récitation: "Les deux soeurs", par Jean-Jacques Simard.
14.—Chant: "Le Refrain de l'aiguille", par un groupe de filles.
15.—Récitation: "Mon petit frère", par Yvon Rainville.
16.—Propositions:

Proposé par Alberte Lalonde et appuyé par Raymond Paquette, que nous prenions de bonnes résolutions pendant le carême et qu'elles soient gardées.

Proposé par Jeannine Gour et appuyé par Adrienne Bélanger que les élèves montrent plus de fierté en chantant "O Canada".

Proposé par Denise Simard et appuyé par Hector Paquette, que tous les élèves disent une bonne prière tous les jours pour que la paix nous soit accordée le plus tôt possible.

Proposé par Elzéar Bélanger et appuyé par Roger Lalonde que les élèves disent merci ou s'il vous plait quand ils demandent une chose à l'institutrice.

Proposé par Laurette Beaulieu et appuyé par Madeleine Bélanger que les élèves mettent plus d'amour dans les prières.

17.—Nous terminions notre séance par l'hymne national "O Canada".

Vos neveux et nièces affectueux.

Lilianne Gour, Prés.
Yvonne Paquette, Sec.

Petits conseils

Qui d'entre vous remplacerait un Dollard ou une Madeleine de Verchères?

Le jaloux se trahit par son silence: il ne loue jamais.

La volonté perce plus de rochers que les plus puissantes machines.

La section a beau être une société patriotique, elle accorde la première place à la religion.

Oncle JEAN

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER

LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS

MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieve

Le triomphe du tuxédo! lynx argenté, luxueux, de nuance bleu pastel ciel. Tailles 12-20.
215.00

Ravissante ligne vert limon, attrayant, avec tuxédo de renard beige en forme de cascade. Tailles 12-20.
195.00

Ravissant modèle de crêpe de laine de choix . . . vert limon, avec broderie trapunto sur les revers. Tailles 11-17.
29.50

Genre carré et fascinant! beau crêpe de laine, or soleil avec collet bracelet de loup. tailles 12-20. **69.00**

Pastel fascinant

avec la nouvelle apparence d'élégance

Vogue dit: "pour de la couleur ce printemps-ci . . . mettez un manteau". Des manteaux tels que ceux que nous illustrons . . . sont irrésistables comme bouquet printanier . . . d'apparat! très féminins! Garnis de fourrures ou sans fourrure, ils agrémentent un costume ou une chic robe. C'est votre premier pas pour votre belle apparence au printemps de 1945 . . . l'élégance, voilà la note dominante de notre collection du printemps.

Freiman, deuxième étage

A.J. FREIMAN LIMITED

— SPORT —

Lorne Carr est en évidence comme Toronto défait les Canadiens par 3-2

★ ★ ★

Le vétéran des Leafs enregistre deux buts et un assiste — Première défaite des Habitants depuis le 4 janvier — La mise en échec fut dure — Harmon et Lach comptèrent pour les champions du monde

TORONTO, le 5 — (P.C.)—Le vétéran Lorne Carr a conduit les Feuilles d'Erable de Toronto à un gain de 3-2 sur les Canadiens de Montréal, dans une joute de la ligue de hockey Nationale, samedi soir, devant 13,844 fervents pour finir la série de parties sans défaite des meneurs à 18 joutes, cinq de moins que le record établi par les Ours de Boston dans la saison 1940-41.

Carr compta deux buts et aida Sweeney Schriner sur un autre pour faire subir aux Habitants leur première défaite depuis le 4 janvier quand ils cédèrent devant les Leafs ici, par 4-2. Dans l'intervalle, les Montréalais gagnèrent 16 parties et en annulèrent deux.

La mise en échec fut dure durant tout le cours des hostilités, les Canadiens semblant avoir l'avantage dans ce département. Un spectateur placé près de la bande a pris part à quelques duels contre la rampe, s'emparant du bâton d'Emile Bouchard dans la deuxième période et de celui d'Elmer Lach à la troisième.

Carr plaça le Toronto en avant avec une marge d'un but exactement au milieu du verset initial. Les choses restèrent ainsi jusqu'à la neuvième minute de la troisième période quand le joueur de défense Glen Harmon déjoua McCool sur un lancer de la ligne bleue alors qu'il y avait mêlée devant la cage du Toronto et par suite de nombreuses attaques des champions du monde. Schriner redonna les devants aux Torontoniens et alors Carr enregistra le but décisif après 15.52 minutes. Trente-neuf secondes plus tard, Elmer Lach compta le deuxième but des visiteurs.

Les équipes:

Montréal — Buts, Durnan; défenses, Harmon, Eddolls; centre, Lach; ailes, Richard, Blake; substituts, Bouchard, Lamoureux, Mosdell, Getliffe, Chamberlain, O'Connor, Hiller, Gauthier.

CARR

Toronto — Buts, McCool; défenses, Pratt, Morris; centre, Kennedy; ailes, Hill, Davidson; substituts, Hamilton, Stanowski, Bodnar, Carr, Schriner, Metz, Jackson, O'Neill.

Arbitre, King Clancy; juges des lignes, Jim Primeau et Eddie Mepham.

Sommaire:

Première période

Toronto, Carr (Metz) 10.00

Punitions — Pratt, Chamberlain, Mosdell, Stanowski, Lach.

Deuxième période

Pas de point.

Punitions — Pratt (2), Kennedy.

Troisième période

Montréal, Harmon (Blake) .. 9.38
Toronto, Schriner (Carr) 11.12
Toronto, Carr (Pratt) 15.52
Montréal, Lach (Richard) .. 16.31

Punitions — Bouchard, Blake, Chamberlain.

Le St-Patrice termine son calendrier régulier sans avoir connu la défaite

★ ★ ★

Les Irlandais ont annulé 3-3 samedi à l'Auditorium dans une autre joute de l'Interscolaire Sénior — L'Ecole Technique écrase le Nepean par 9-1 — Les éliminatoires commenceront cette semaine

Le Collegiate Glebe a livré une belle lutte au Collège St-Patrice samedi matin à l'Auditorum dans une joute régulière de la ligue de hockey Insterscolaire Sénior mais ne put mettre fin à l'invincibilité des Irlandais qui égalisèrent 3-3 et ainsi terminer le calendrier régulier sans avoir subi un seule défaite. Dans une autre joute l'école Technique s'est emparée de la deuxième place en écrasant le Nepean par 9-1.

Grant compta deux fois pour les Glebe avec Gil obtenant l'autre. Les Anning, Pat Coburn et Phil Maloney comptèrent pour les collégiens de l'Echo Drive.

Tom Whittaker a obtenu le truc du chapeau dans la victoire du Tech sur le Nepean. Andrusek eut deux buts tandis que Richardson évite un blanchissage aux siens, sept minutes avant la fin.

PREMIERE PARTIE

Les équipes:

TECH. — Buts, Desjardins; défenses: Asquini et Coleman; centre, Whittaker; subs: Holmes, O'Neil ,Defalco, Chambers, Lavergne, Aubrey, Moffatt et Smaridge.

Arbitres — Bill Armstrong et Gordon Peterkin.

Sommaire:

Première période

Tech, Whittaker (Amdrusek- Steele) 2.52
Tech, Lavergne (Defalco) .. 3.21
Tech, Andrusek (Whittaker) 10.31
Tech, Defalco 13.16

Aucune punition.

Deuxième période

Tech Whittaker (Andrusek) 5.47
Tech, Asquini 8.36

Aucune punition.

Troisième période

Tech, Whittaker Andrusek) 5.00
Nepean, Richardson 7.46
Tech, Steele (Andrusek) .. 13.16
Tech, Andrusek (Steele-Whittaker) 14.10

Aucune punition.

DEUXIEME PARTIE

Aucune punition.

ST. PAT'S — Buts, Murphy; défenses: Campbell et Brennan; centre Maguire; ailes: Coburn et Sutherland; subs: Malone, Anning Tompkins, Fitzpatrick, Mulvihill, Thomson.

GLEBE — Buts, Wilson; defenses: Saler et Fraser; centre, Hayward; ailes: Grant et Armstrong; Subs: Goddard, Giles, Davidson, Craig, Dadson, Forbes.

Arbitres — Bill Armstrong et Gordie Peterkin.

Première période

Glebe, Grant (Hayward-Forbes) 5.58
ST. PAT'S, Anning (Maloney) 6.37

Aucune punition.

Deuxième période

Glebe, Grant, (Hayward-Forbes) 10.37
St. Pat's, Coburn (Mulvihill) 14.33

Punition — Godard.

Troisième période

St. Pat's, Maloney 9.00
Glebe, Giles, (Craig) 14.00

Aucune punition.

Nick Metz a maintenant 100 buts

Nick Metz, le joueur aux cheveux roux des Maple Leafs de Toronto, fait un beau retour, cette saison, dans la ligue Nationale de hockey, après avoir été licencié des forces armées. Depuis le soir du 17 février, alors qu'il compta un des trois buts des Leafs, contre les Canadiens, il est dans le groupe des compteurs de 100 buts.

Metz fut l'une des étoiles du club des Leafs qui gagna la coupe Stanley, en 1942. Il s'enrôla ensuite. Il est revenu, cette saison, avec apparemment le même talent pour le hockey. En effet, il en est à une des meilleures saisons de sa carrière. Lorsque le 7 février, il compta son 18ème but de la saison, il s'agissait du plus haut total dans sa carrière dans la ligue Nationale. Metz en est maintenant à sa 9ème saison dans la ligue. Voici les statistiques à son sujet:

	B	A	Pts	Pm
1934-35	2	2	4	4
1935-36	14	6	20	14
1936-37	9	11	20	19
1937-38	15	7	22	12
1938-39	11	10	21	15
1939-40	6	5	11	2
1940-41	14	21	35	10
1941-42	11	9	20	26
1944-45x	18	10	28	24
Totaux	100	81	181	120

x—Jusqu'à la partie du 18 février 1945 incluse.

Hockey à l'école Saint-Michel de Buckingham

BUCKINGHAM, (Qué.) — (D. N.C.) — **Ligue Senior:** La saison tire à sa fin et le Toronto est en tête de la ligue avec une marge confortable puisqu'il a 13 points tandis que le Canadien en a 5 et le Boston 4. Cette équipe, dirigée par Viateur Landry, est composée des joueurs suivants: Rosaire Paluck, gardien; Viateur Landry et Gérald Gauthier, défenses; Réal Royer, centre; Gilles Landry, aile droite; Fernand Soucy, aile gauche; Armand Racine, Lorne Cullen, Gérald Kane et Roger Gauthier constituent la réserve.

Ligue Intermédiaire: Le St-Michel B, est déjà assuré du championnat, ayant gagné 21 parties consécutives; le Buckingham et le Royal sont toujours en 2e position avec un nombre nul de victoires et un compte égal de défaites.

Les membres de l'équipe victorieuse se nomment: Claude Gaudette, gardien; Lorne Cullen, Donald Lemieux et Réginald McDonnell, défenses; Gaston Hotte, Fernand Lamoureux, Antonio Paluck, 1ière ligne; Lucien St-Louis, Jean-Guy Matte, Raymond Middlestead, 2ième ligne; René Daniel, Roger Robillard, Guy Raby, 3ième ligne.

Meilleurs compteurs

	B.	A.	Tot.
Lucien St-Louis	27	37	64
Gaston Hotte	31	28	59
Fernand Lamoureux	34	25	59
Antonio Paluck	24	26	50
Donald Lemieux	19	22	41
Raymond Middlestead	16	17	33
Lorne Cullen	15	13	23
Claude Gaudette	13	11	24
Jean-Guy Matte	5	11	16
Roger Trempe	7	3	10

Total de 782 pour Maurice Durocher chez "Canadiens"

Marc Malouin cogne un simple de 318.

Résultats des joutes de mardi soir, le 27 février:

Lévesque a gagné 2 joutes sur Legault; Lavoie en a gagné 2 sur Bilodeau; Aubin, 2 sur Malouin; Leroux égalise avec Durocher.

Le classement à date

Equipe	G.	P.	Pts
1. Bilodeau	13	6	24
2. Lévesque	13	6	24
3. Legault	13	11	18
4. Lavoie	11	13	16
5. Durocher	13	11	14
6. Malouin	11	13	13
7. Leroux	9	15	12
8. Aubin	6	18	7

Les meilleurs de la soirée

Hommes

Nom	Série	Corde
Maurice Durocher	782	315
Marc Malouin	690	318
Guy Hamel	649	233
Gilles Bilodeau	591	243
Florian Carrière	589	238
Georges Morin	579	303

Dames

Margot Lalonde	630	275
Marcelle St-Denis	616	284
Jeannine Rivet	606	274
Angéline Clermont	587	227
Bernadette Boudreault	530	221
Rita Duchesne	520	262
Denise Lirette	507	222

L'équipe Lévesque tente de surpasser l'équipe Bilodeau. Réussira-t-elle? La soirée de mardi prochain décidera du sort de ces deux équipes.

"Les Tapageurs"

Le haut total a été obtenu par Aimé Lacasse.

Résultats des joutes de dimanche, le 25 février 1945.

Giroux a gagné 3 joutes sur Lacroix; Bourbeau a gagné 2 joutes sur Lacasse; Montpetit en a gagné 2 sur Doris.

Le classement à date

Equipe	G.	P.
1. Montpetit	14	7
2. Doris	12	9
3. Lacasse	11	10
4. Giroux	10	11
5. Bourbeau	9	12
6. Lacroix	7	14

Les meilleurs de la soirée

Hommes

Nom	Série	Corde
Aimé Lacasse	671	274
Cy Doris	668	252
Lorenzo Lussier	659	265
Phil Desjauriers	657	244
Rosaire Lépine	657	225
Art. Bourbeau	654	269

Dames

Nom	Série	Corde
Mme L. Lussier	612	231
Mme C. Doris	587	221
Mme E. Taschereau	561	216
Mme G. Fitzpatrick	534	243
Mlle J. D. Sabourin	512	257

Les hautes moyennes

Hommes

Rosaire Lépine	219.1
Cy Doris	214.9
Henri Giroux	202.6
Aimé Lacasse	202.4
Hervé Lajoie	200.8

Dames

Mlle J. D. Sabourin	183.1
Mme R. Thibault	177.2
Mme L. Stickly	172.1
Mme E. Taschereau	171.7
Mme L. Lussier	169.8

Paul LACROIX,
Statisticien.

Dans la ligue de hockey Américaine

Les Barons de Cleveland, meneurs de la division ouest, ont renforci leur emprise sur la première place quand ils ont blanchi les Capitals par 9-0, hier soir à Indianapolis. Samedi soir, sur leur propre glace, ils avaient déjà défait les Capitals, 2-0.

Les Bisons de Buffalo, meneurs dans la section est, ont défait Hersheys 2-1 devant 9,576 fervents, la plus grande assistance de la saison à Buffalo, dans une joute qui fut marquée d'un sérieux accident. Don Webster a été sérieusement blessé. Don avait récemment été changé aux Bears par Buffalo.

Les Rouges de Providence sont sortis de leur torpeur pour disposer des solides compteurs des Hornets de Pittsburgh au compte de 8-1. L'assistance était de 5,843 et c'est la meilleure vue à Providence depuis 5 ans.

HOCKEY
AUDITORIUM
LIGUE DE LA VILLE D'OTTAWA
JOUTES DE DETAIL SEMI-FINALES
DEMAIN SOIR
PARTIE JUNIOR à 8 h. p.m.
Canadiens vs Montagnards
PARTIE SENIOR à 9 h. 30 p.m.
Canadiens vs Ottawa Car
ENTREE GENERALE, HOMMES, 50c
DAMES, ENFANTS et MILITAIRES, 25c.

L'originalité, le symbole et la richesse des costumes de la mascarade, au Festival de mercredi, occupent l'attention des juges

★ ★ ★

La mascarade qui aura lieu dans l'après-midi et dans la soirée lors du grand Festival de mercredi à l'Auditorium sera des plus remarquables. Deux élèves de chacune de nos écoles représenteront leur école respective. Comme l'an dernier, ils défileront sur la surface de la glace au son de la musique, et des juges donneront des points aux trois meilleurs groupes. Ces juges nommés par la Commision des Sports, ne se connaissent pas entre eux. Ils attribueront des points d'après un système uniforme en rapport à l'originalité des costumes, la tenue, le meilleur ensemble, la beauté et le symbole.

En regardant la liste des différentes écoles déjà inscrites, nous donnant une petite idée sur l'origine et le symbole des costumes que nos élèves représenteront, nous devons dire que la tâche des juges sera très difficile, alors qu'ils auront à donner un verdict final. Tout indique que cette mascarade remportera de grands succès.

Voici quelques uns des costumes représentés:

Napoléon et un page.
Un couple d'Ecossais.
Saint-Jean-Baptiste et son mouton.
Hitler recule devant la force Alliée.
Séraphin Poudrier et Donalda.
Un couple d'Indiens.
Un Egyptien et un Hollandais.
Uncle Sam et Victory Girl.
Un appel aux donneurs de sang de la Croix-Rouge.
Montagnard écossais et un "Costume 1890".
"Le Droit" et "La Feuille d'Erable".
Un Esquimau et son fils.
"Little Boy Blue".

Voyez vous-même le soir du Festival si vous vous accordez avec les juges, alors que trois points seront donnés pour un 1er, deux points pour un 2ième, et un point pour un 3ième.

Toronto dispose de New-York, 6-3

NEW-YORK, le 5 mars. (PC)— Les Feuilles d'Erable de Toronto ont décroché leur deuxième victoire consécutive en autant de soirs quand ils ont balayé les Rangers de New-York 6-3, hier soir devant 15,246 personnes. Les Leafs défirent les Canadiens par 3-2, samedi soir.

Toutefois les Rangers sont restés à un point des Ours de Boston qui n'ont pu augmenter leur marge en cédant 10-4 contre Détroit. Les Rangers ont encore 5 parties à jouer en comparaison avec les 7 du Boston.

Les alignements:

Toronto — Goal, McCool; défenses, Hamilton, Stanowski; centre, Bodnar; ailes, Carr, Schriner; subs, Pratt, Davidson, Morros, Hill, Kennedy, Metz, Jackson, O'Neill.

Rangers — Buts, Stevenson; défenses, Dill, Heller; centre, Demarco; ailes, Watson, Goldup; subs, Hunt, Atanas, Thurrier, Mann, Shack, Labrie, Moe.

Officiels: arbitre, Bill Chadwick; juges des lignes, Bill Scheer et Sammy Babcock.

Sommaire:

Première période

Pas de point. Pas de punition.

Deuxième période

Toronto, Pratt (Kennedy) 2.13
Toronto, O'Neill (Metz) 5.48
New-York, Hunt (Shack, Thurrier) 14.05

Punition: Dill.

Troisième période

Toronto, Schriner (Bodnar) .. .37
Toronto, Davidson 4.26
New-York, Mann (Thurrier Shack) 8.36
Toronto, Hill (Kennedy) 12.24
Toronto, Carr (Schriner) 15.27
New-York, Hunt (Thurrier) 19.54

Punitions: Stanowski, Bodnar.

Braves défont Cataractes, 7-2

Valleyfield mène maintenant par 2 parties contre une.

VALLEYFIELD, (Qué.), le 5 mars — (PC) — Les Braves ont pris les devants hier dans leur série semi-finale de la ligue de hockey Interprovinciale contre les Cataractes de Shawinigan-Falls, en triomphant par 7-2. Ils mènent maintenant par deux parties contre une dans une série du meilleur dans sept avec la quatrième joute ici jeudi.

Maurice Campeau et Gérard Plamondon comptèrent chacun deux fois pour Valleyfield. Les autres furent réussi par Andy Anderson, Bert Connelly et Roland Vinet. Les deux buts du Shawinigan furent marqués par Ossie Carnegie et A. Paquette.

Les alignements:

SHAWINIGAN:— Buts: Cotnoir; défenses: Despelteau, Tremblay; centre: McIntyre; ailes: O. Carnegie, H. Carnegie. subs.: Arcand, Bellemare, Lupien, Paquette, Williamson, Toupin.

VALLEYFIELD:— Buts: Lascelles; défenses: Anderson, Poissant; centre: Joannette; ailes: Boyer, Vinet; subs.: Campeau, Plamondon, Connolly, Drillon.

ARBITRES: Sénécal, Mullins.

Le résumé:

Première période

1—Valleyfield: Plamondon (seul) .. 15'42"
Punitions: R. Boyer, Despelteau, Tremblay.

Deuxième période

2—Valleyfield: Plamondon (seul) .. 6'46"
3—Valleyfield: Anderson (Joannette) 8'55"
4—Shawinigan: O. Carnegie (seul) 11'14"
5—Shawinigan: Paquette (Williamson, Toupin) ..... 12'54"
6—Valleyfield: Campeau (Plamondon, Anderson) ..... 13'17"
7—Valleyfield: Connolly (Joannette) 15'06"
8—Valleyfield: Vinet (seul) ..... 17'56"

Aucune punition.

Troisième période

9—Valleyfield: Campeau (seul) ..... 12'48"

Aucune punition.

Magnifique succès du concours de ski tenu à Maniwaki

MANIWAKI, (Qué.), (DNC) — **Au club de ski:**

Les concours annuels du club de ski de Maniwaki ont eu lieu le 25 février, à la montagne Gilmour. Les gagnants des différentes classes sont: Garçons de 7 à 12 ans: David Quaille et Charles Logue; filles de 7 à 12 ans: Louise Lessard, Nicole Taché et Hélène Hubert; garçons de 13 à 15 ans: John Logue, Neil Blancy et Robert Joanis; filles de 13 à 15 ans: Gabrielle Joanis; garçons de 16 à 18 ans: Henry Gorman; filles de 16 à 18 ans: Thérèse Carolis.

Rolland Lafrance s'est classé bon premier dans les concours de sauts pour la classe senior, tandis que les gagnants pour la classe junior furent: Fernand Leduc, Charles Logue, Gilles Danis, C. St-Denis, Hélène Hubert et Charles-Guy St-Denis.

Le Club peut se féliciter de l'intérêt que chacun des concurrents a apporté à ce concours. Les progrès qu'ont réalisé tous les fervents du ski est frappant et tout laisse prévoir que nous aurons d'ici quelques années de bons skieurs capables de rivaliser avec les concurrents d'autres clubs.

Le Club remercie bien sincèrement M. Philias Thériault pour le magnifique programme de vues animées qu'il a offert à tous les membres du club, le 27 février. Les films sur la technique du ski ont surtout été très appréciés, et nul doute que ceci stimulera l'enthousiasme des skieurs afin de se perfectionner davantage dans ce sport.

Au cours de cette soirée, on a distribué les trophées aux vainqueurs et un rapport sur les finances du club fut donné par le secrétaire.

Syd Howe égalise le record de Stewart

Les Ailes Rouges engloutissent Boston par 10-4.

DETROIT, le 5. — (P.A.) — Less Ailes Rouges de Détroit ont compté 7 buts dans la deuxième période hier soir, trois d'entre-eux par le centre Joe Carveth, en triomphant des Ours de Boston 10-4 pour la quinzième fois consécutive dans une joute de la ligue de hockey Nationale disputée devant 10 780 fervents.

Syd Howe, vétéran centre du Détroit, eut un but et un assiste pour égaler le record de tous les temps de Nels Stewart qui en 15 ans accumula le grand total de 514 points. Howe en est aussi à sa 15ième saison.

Boston — Buts, Bibeault; défense, Egan, Shewchuk; centre, Cowley, ailes, Jennings. Cain.

Détroit — Buts Lumley; défense, Seibert, Hollett; centre, Howe; ailes, M. Bruneteau, Liscombe.

Boston subs—Crawford, Mario Cupolo, Rozzini, Gaudreault, Smith McGill, Henderson.

Détroit subs—Armstrong, Jackson, Wochy, McAtee, Carveth, Lindsay, E. Bruneteau, Quackenbush.

Arbitre, Frank Clancy; juge de ligne, Orville Roulston et Stan McCabe.

Première période

Détroit, Lindsay (Armstrong Punitions: aucune. 4.37

Deuxième période

Détroit, M. Bruneteau (Howe) ..... .24
Détroit, Quackenbush (Lindsay) 6.36
Détroit, Jackson (Arm-Strong) 7.48
Détroit, Carveth (McAtee, Wochy) 10.21
Détroit, Howe (M. Bruneteau, Seibert) 11.54
Boston Jenning (Cain Cowley) 13.20
Boston, Smith (Cupolo) 14.49
Détroit, Carveth 18.32
Détroit, Carveth (Wochy) 19.12

Punition: Shewchuk.

Troisième période

Boston, Cain (Cowley) .... .27
Détroit, Armtrong (E. Bruneteau) 15.24
Détroit, Armstrong (Seibert) 16.48
Boston, Cain (Cowley) 19.21

Punition: Egan.

Le "Gros Sent" dans la N.H.L.

Les meneurs:	B	A	Pts
Lach, Canadiens	22	47	69
Richard, Canadiens	46	22	68
Blake, Canadiens	25	35	60
Cowley, Boston	23	37	60
Howe, Détroit	16	34	50
Demarco, Rangers	27	27	48
Kennedy, Toronto	24	22	46

Résultats du Hockey

Québec senior

Samedi

Montréal, 6; Ottawa, 4.

Dimanche

Québec, 9; Hull, 2.
Ottawa, 7; Montréal, 5.

Interscolastique senior

St-Pat's, 3; Glebe, 3.
Tech, 9; Nepean, 1.

Ligue Nationale

Samedi

Toronto, 3; Canadiens, 2.

Dimanche

Détroit, 10; Boston, 4.
Toronto, 6; Rangers, 3.
Chicago, 6; Canadiens, 4.

Ligue Américaine

Samedi

Cleveland, 4; Indianapolis, 2.
Buffalo, 3; Pittsburgh, 3.
Hershey, 3; St-Louis, 2.

Dimanche

Providence, 8; Pittsburgh, 1.
Buffalo, 2; Hershey, 1.
Cleveland, 9; Indianapolis, 0.

Ligue Interprovinciale

Samedi

Lachine, 7; Cornwall, 6.

Dimanche

Valleyfield, 7; Shawinigan, 2.
Cornwall, 7; Lachine, 5.

Manitoba junior

Finale de la division sud

Winnipeg Monarchs, 7; Winnipeg Rangers, 5.

(Monarques gagnent la série du meilleur dans cinq joutes par 3 à 1.)

Finale du Saskatchewan junior

Moose-Jaw Canucks, 10; Prince-Albert Black-Hawks, 3.

(Moose-Jaw est en tête de la série du meilleur dans cinq joutes, par 1 à 0.)

Classement final dans la Ligue de Québec

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Royaux	18	5	1	161	98	37
Québec	15	7	2	160	79	32
Ottawa	7	15	2	109	148	16
Volants	5	16	1	82	178	11

Détail cette semaine

Mardi: Ottawa vs Québec. (Première joute d'une série du meilleur dans trois.)
Mercredi: Hull vs Royaux. (Première joute d'une série du meilleur dans trois.)
Jeudi: Québec vs Ottawa. Deuxième joute du meilleur dans trois.)

Classement des Ecoles seniors

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
St-Pat's	9	0	3	75	16	21
Tech	7	2	3	51	27	17
Univ. d'Ottawa	7	2	2	69	22	16
Commerce	5	5	1	35	43	11
Glebe	3	6	3	30	59	9
Lisgar	2	8	1	29	68	5
Nepean	0	8	1	5	54	1

Classement de la Ligue Nationale

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Canadiens	33	7	4	198	104	70
Détroit	28	12	5	198	144	60
Toronto	21	20	4	158	145	46
Boston	14	26	4	157	191	32
Rangers	10	24	10	134	211	30
Chicago	11	27	6	126	168	28

Joutes cette semaine

Mardi: Toronto à Boston.
Mercredi: New-York à Chicago.
Jeudi: Boston à Montréal, New-York à Détroit.
Samedi: New-York à Montréal, Boston à Toronto.
Dimanche: Chicago à Boston, Montréal à New-York, Toronto à Détroit.

Programme triple de l'Inter-Service à l'Audi. ce soir

La ligue de hockey Inter-Service présente un programme triple ce soir à l'Auditorium. Dans la première joute, la Marine fera face à Uplands. Dépôt d'Equipement No 17 et les Flyers de Rockcliffe se rencontrent dans le match principal. L'autre duel sera entre les Magasins-Signaleurs et le Corps Postal.

La partie entre Rockcliffe et le Dépôt d'Equipement promet d'être grandement intéressante. Les protégés de Connie Tudin tenteront de remonter en première place en réussissant à disposer des gars du No 17. Ces derniers mènent présentement sur un pied d'égalité avec Uplands, une partie en avant de Rockcliffe. Les deux équipes seront au grand complet et on peut s'attendre à voir la meilleure partie de la saison.

Uplands peut monter seul au premier crochet en disposant de la Marine et si Rockcliffe défait le Dépôt No 17.

Quant à l'autre joute, elle ne manquera pas d'intérêt avec deux équipes de même calibre aux prises.

Auditorium Tél. 5-1411
LE MERCREDI, 7 MARS, A 8 hres 15 p.m.
3e FESTIVAL ANNUEL
organisé par la Commission des Sports de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa
ATTRACTIONS
Fanfare de l'Armée — Patinage de fantaisie — Mascarade — Pageants
JOUTE REGULIERE DE GOURET
Aviation de Rockcliffe et Ingénieurs-Commis de l'Armée
BILLETS: $1.00, 75c, 50c et 25c
en vente de 9 a.m. à 5 p.m. à partir du 5 mars chez
LINDSAY, rue Sparks — Arthur DESJARDINS, 329 Dalhousie
Restaurant THERIAULT, coin des rues Principale et Hôtel-de-Ville, Hull, et à l'AUDITORIUM, de 4 p.m. à 10 p.m.

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE
LE GAUFRE GRIS
LE PETIT GAUFRE GRIS SAIT SE PRÉMUNIR DE FAÇON INTELLIGENTE CONTRE LA FAIM DURANT L'HIVER. UNE FOIS SES BESOINS IMMÉDIATS SATISFAITS IL DÉPÈCE SES RESTES ET VA LES EMMAGASINER DANS SON HABITAT SOUTERRAIN. L'HIVER LE GAUFRE GRIS SE TRACE DANS LA NEIGE DES TUNNELS ENDUITS DE TERRE ET S'EN SERT POUR PARVENIR À DES PLANTES ENFOUIES SOUS LA NEIGE DONT IL TIRE DE LA NOURRITURE.
LE PETIT GAUFRE GRIS S'Y CONNAÎT EN ÉCONOMIE. IL IMITE LE CULTIVATEUR, "FAIT SA MOISSON DURANT LA BONNE SAISON," ET S'EMMAGASINE DES PROVISIONS QUI SUSTENTERONT SA FAMILLE DURANT TOUT L'HIVER. IL NOUS DONNE UNE LEÇON, CELLE D'ACHETER ET DE CONSERVER DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE, DES TIMBRES ET DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE— LE MEILLEUR MOYEN QUE NOUS AYIONS DE NOUS PRÉMUNIR ET D'EMMAGASINER POUR L'AVENIR.
PUBLIÉE DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA
LA BRASSERIE Frontenac LIMITÉE

SPORT

Les Commandos terminent la saison par une victoire de 7-5 sur Royaux

★ ★ ★

MONTREAL, le 5 — (PC) — Les Royaux de Montréal et les Commandos d'Ottawa se sont divisés un programme-double de fin de semaine pour terminer leur saison dans le Groupe Sénior du Québec respectivement premier et troisième.

Les Royaux eurent raison des Commandos par 6-4 à Ottawa samedi soir mais furent défaits par 7-5 dans la joute-retour ici hier.

Stu Smith a mené l'attaque des Commandos avec une paire de buts dans la joute d'hier tandis que Gerry Heffernan a aussi compté deux fois pour les Royaux. Le vétéran Bill Beveridge a été très sensationnelle dans les buts d'Ottawa, particulièrement dans la dernière période quand les Royaux pressèrent continuellement autour de ses filets dans un effort pour égaliser le score.

Les Commandos prirent une avance de 4-2 à la période initiale sur des buts de Smith, Thompson, Lloyd Ailsby et Larry Reardon tandis que Jack Carthy et Henry Hayes faisaient scintiller la lumière rouge pour Montréal.

Reardon et Jean-Paul Gignac en vinrent aux coups à la première période et s'en tirèrent avec chacun cinq minutes de séjour dans la boîte aux punitions. Larry Reardon s'est cependant fait mal au poignet et dut quitter la partie.

Chaque club ajouta deux buts au second verset, Heffernan réussissant les deux du Montréal tandis que Smith et Yves Tremblay eurent ceux d'Ottawa.

Smiley Maronek pour les Royaux et Johnny Muretich pour les Commandos terminèrent le pointage à la troisième période.

Alignement:

Ottawa — Buts, Beveridge; défenses, Reardon, Ailsby; centre, Muretich; ailes, F. Dunlap, Smith; subs., Lafleur, J. Dunlap, Dagenais, Thompson, Finnegan, Tremblay.

Montréal — Buts, McNeil; défenses, Laforce, McMahon; centre, Meronek; ailes, Smith, Heffernan; subs., Carthy, Gignac, Hayes, Majeau, Read, Bessette.

Arbitres: P. Bennet, B. Barrette.

Sommaire:

Première période

1—Montréal, Carthy (Laforce) 6.22
2—Ottawa, Ailsby (F. Dunlay) 6.55
3—Ottawa, Smith (Muretich) 7.20
4—Ottawa, Reardon 8.0
5—Montréal, Ahyes (McMahon) 13.54
6—Ottawa, Thompson (Muretich) 17.50

Punitions — Muretich, Lafleur, Ailsby, Reardon (majeure), Gignac (majeure et mineure), McMahon (mineure et mauvaise conduite).

Deuxième période

7—Ottawa, Smith (Muretich) ..... .38
8—Montréal, Heffernan (Méronek, Smart) 5.50
9—Ottawa, Tremblay (Smith, F. Dunlay) 13.18
10—Montréal, Heffernan (Méronek, McMahon) 18.42

Punitions: Ailsby, McMahon, F. Dunlay, J. Dunlap.

Troisième période

11—Montréal, Méronek (Bessette) 7.30
12—Ottawa, Muretich (Thompson) 16.48

Punitions: — Dagenais, Ailsby, Carthy, Smith.

Le club de hockey Royal gagne le titre du Long-Sault

HAWKESBURY, (DNC) — Le club Royal de Hawkesbury rapporte la coupe de la ligue Long-Sault après avoir gagné, mardi dernier, la troisième partie consécutive dans la série finale.

Voici un court résumé des quatre parties de la série finale entre les A.A. de Grenville et les Royal de Hawkesbury.

Chaque partie fut des plus intéressantes et le pointage le prouve. En effet, la première se termina en faveur de Grenville par le compte de 3-2 mais il leur avait fallu une période supplémentaire pour décider de la joute. Les trois autres parties furent en faveur des Royal; la première par le compte de 5-4, la deuxième fut un véritable coup de pinceau par le cerbère Morris avec le compte de 3-0 et la troisième se termina 3-2.

Les deux clubs se sont livrés une lutte acharnée et ont attiré une grande foule. En effet, des centaines de spectateurs ont été témoins des exploits des joueurs des deux clubs et des brillantes victoires des Hawks.

La ligne des bérêts, première ligne d'attaque des Royal, composée des deux frères Claude et Adrien Drouin et de Sylvio Lecompte, s'est mise en évidence au cours de cette série, comme d'ailleurs, durant toute la saison, en comptant 12 des 13 buts de leur équipe; l'autre étant enregistré par B. Lauzon, joueur de défense. La brillante tenue du cerbère Philippe Morris et le jeu défensif de la seconde ligne d'attaque des Royal a aussi édifié les foules. Nous devons aussi souligner la tenue sensationnelle du petit joueur de défense P. Prévost (6'2") qui brisa maintes attaques, enlevant ainsi à Grenville des buts certains.

Les meilleurs compteurs de l'équipe gagnante furent Sylvio Lecompte, avec 3 francs buts et 6 assistances pour un total de 9; Adrien Drouin, avec 7 buts dont 5 francs et 2 assistances; et Claude Drouin avec 4 buts et 1 assistance.

L'alignement du Royal fut: P. Morris, buts, P. Prévost, B. Lauzon C. Lecompte et R. Sabourin, comme défenses; A. Drouin et R. Villeneuve, centres; S. Lecompte, C. Drouin, H. Danis et R. Turpin, ailiers.

Jean-Paul Legault passe le pinceau à Raymond Séguin

Le capitaine Schryer conserve une bonne avance dans la ligue Bériault.

Voici les résultats des joutes de mercredi, le 28 février 1945..

Jean-Paul Legault a gagné 3 joutes sur Raymond Séguin; Philippe Gavard a gagné 2 joutes sur Oswald Parent; Paul Girard a gagné 2 joutes sur Yvon St-Louis; Victor Schryer a gagné 2 joutes sur Rhéal Labonté.

Gagnants des prix du 28 février 1945

Haut total

Mme Coride Rochon 578
M. Jean-Paul Legault 640

Haute simple

Mme Georges Bériault 250
M. Coride Rochon 296

Le classement à date

Equipe	G.	P.	Pts.
1. Victor Schryer	21	3	28
2. Rhéal Labonté	15	9	21
3. Jean-Paul Legault	13	11	17
4. Yvon St-Louis	11	10	15
5. Paul Girard	10	14	14
6. Philippe Gavard	10	11	13
7. Oswald Parent	9	15	11
8. Raymond Séguin	6	18	8

Les meilleurs de la soirée (sans compter cette semaine)

Hommes

Nom	Sér.	Cor.
M. Coride Rochon	714	296
M. Rhéal Labonte	676	273
M. Jean-Paul Legault	640	250
M. Gaston Parent	622	224
M. Oswald Parent	606	240

Dames

Nom	Sér.	Cor.
Mme Coride Rochon	578	240
Mme Georges Bériault	548	250
Mlle Raymonde Sauvé	511	188
Mlle Thérèse Séguin	493	215
Mlle Claire St-Louis	475	214
Mlle Carmen Normand		215

Les hautes moyennes

Hommes

M. Coride Rochon 213.5
M. Gaston Parent 209.4
M. Rhéal Labonté 196.4
M. Georges Bériault 194.6
M. Yvon St-Louis 191.9

Dames

Mlle Claire St-Louis 166.3
Mme Coride Rochon 165.7
Mme Georges Bériault 163.7
Mme Blanche Mayer 157.7
Mlle Raymonde Sauvé 147.1
Mlle Rita Ricard 145.9

Prochaines parties du 7 mars 1945

1 et 2 — Schryer vs. Séguin.
3 et 4 — Gavard vs. Girard.
5 et 6 — Legault vs St-Louis.
7 et 8 — Labonté vs. Parent.

La ligue souhaite une bonne fête à Mlle Thérèse Séguin. Son âge, Sh. ?

Ted Lindsay est le fils d'une ancienne étoile

Il y a peu de joueurs dans la ligue Nationale de hockey dont les pères furent fameux sur les patins mais Ted Lindsay, jeune nouveau venu à l'aile gauche des Ailes Rouges de Détroit, est l'un de ceux-là.

Le père de Ted est Bert Lindsay, qui joua dans les buts pour les Millionnaires de Renfrew, il y a 35 ans. Dans la suite, il joua pour le Victoria de la ligue de la Côte du Pacifique et pour les clubs de Montréal et de Toronto. Le jeune Lindsay demeure, pendant l'été, à Kirkland Lake où son père travaille dans une mine d'or. Il a commencé son hockey avec les juvéniles de Kirkland Lake. Il passa au Collège St-Michel, l'an dernier, et il brilla dès le début. Lorsque les Majors furent éliminés dans les joutes de la coupe Memorial par les Généraux d'Oshawa, Lindsay passa aux Généraux et il joua un grand rôle dans la victoire de ce club, dans la finale du Dominion. Dans 17 parties des éliminatoires avec l'Oshawa, il obtint un total de 31 points, pour une moyenne de presque deux par partie.

Lindsay est aussi un joueur de baseball qui a un excellent talent dans ce sport. Il a joué, l'été dernier, pour le Waterloo de la ligue Intercounty. Il est voltigeur.

Ted a été licencié des forces armées à cause d'un tympan de l'oreille perforé mais la famille Lindsay est encore bien représentée sous les drapeaux, quatre de ses membres étant outre-mer. L'un est en Italie, un autre en Hollande, un autre en Belgique et un autre en Angleterre.

Les Ailes de Galt éliminent Oshawa

GALT, Ont., le 5 mars. (PC)— Les Ailes Rouges de Galt sont avancés dans la deuxième ronde des éliminatoires de la ligue junior d'Ontario samedi soir en triomphant des Généraux d'Oshawa par 7-5, balayant la série du meilleur dans 5 avec les détenteurs de la Coupe Mémoriale. Les Ailes rencontreront maintenant les Rangers de Toronto dans les semi-finales. Bill Curik et Mousseau ont compté chacun deux buts tandis que Gallagher en eut aussi deux pour les perdants.

Les artistes faisant partie du personnel de notre armée peignent en tableaux vivants les scènes de guerre où combattent les soldats de l'armée canadienne. Plusieurs de leurs oeuvres sont présentement en exposition à la galerie nationale, à Ottawa. Ici, une scène de combat sur la route "Villa Grande", en Italie, oeuvre du major C. F. Comfort.

Les As déroutent Hull-Volants, 9-2

QUEBEC, le 5 mars (PC) — Les As de Québec ont défait les Hull-Volants, 9-2 hier dans une joute de la ligue Québec Sénior, laquelle marquait la fin de la saison régulière. Les As terminent deuxième dans le classement de la Q.S.H.L. tandis que les Volants n'ont pas réussi à sortir du caveau.

Les éliminatoires de la ligue commencent ici mardi soir avec les As jouant contre les Commandos dans la première joute d'une série du meilleur dans trois. Hull fera face aux meneurs de la ligue les Royaux de Montréal mercredi pour l'ouverture de l'autre série semi-finale.

Normie Larson, Wally Wilson et Bob Thorpe ont compté chacun deux buts pour les locaux hier tandis que Gaston Gauthier marqua les deux seuls buts des siens.

Les alignements:

Hull — Buts, Wood; défenses, Creighton, Trainor; centre, Laframboise; ailes, Séguin, Mentzel; subs, Bastien, Cheyne, Nicholson, Pranschke, Hilson, Diotte, GauthIier.

Québec — Buts, Bouvrette; défenses, Baldwin, Renaud; centre, Tremblay; ailes, Larson, Tondreau; subs, Marchant, Emberg, Dartnell, Robinson, Thorpe, Reay, Wilson.

Officiels: Paquet, Corriveau.

Sommaire:

Première période

Québec, Larson (Tremblay) 00.06
Québec, Wilson (Emberg) .. 10.34
Hull, Gauthier 11.41
Québec, Reay (Renaud Robinson) 17.07
Pas de punition.

Deuxième période

Québec, Thorpe (Wilson Baldwin) 5.31
Québec, Tondreau (Larson Tremblay) 10.14
Québec, Robinson 13.14
Punitions — Wilson, Dartnell.

Troisième période

Québec, Dartnell (Reay) 4.23
Hull, Gauthier (Nicholson Cheyne) 17.59
Québec, Thorpe (Wilson, Emberg) 19.45
Québec, Wilson (Thorpe, Emberg) 19.45
Punitions — Robinson, Renaud.

Deuxième revers des Canadiens

Clint Smith compte quatre fois comme Chicoga triomphe 6-4.

CHICAGO, le 5 — (PA) — Les Eperviers de Chicago, avec le centre Clint Smith enregistrant quatre buts dans la dernière période, sont passés à deux points de la quatrième place en vue de se tailler une niche dans les éliminatoires de la ligue de hockey Nationale comme ils ont défait les champions du monde, les Canadiens de Montréal, 6-4, hier soir au Stadium de Chicago.

Montréal — Durnan, buts; Bouchard, Lamoureux, défense; Lach, centre; Blake, Richard, ailes; subs, Eddolls, Hiller, Harmon, O'Connor, Getliffe, Chamberlin, Mosdell, Gauthier.

Chicago — Karakas, buts; Field, Simon, defense; Dahlstrom, centre; Horeck, McDonald, ailes; subs, Smith, March, Grosso, Cooper, Harms, Mosienko, Ramsay, Mitchell.

Arbitre — Bert Hedges; juges de lignes, Steve Meuris et Joe Springer.

Première période

Montréal, Eddolls 14.59
Punition — Lamoureux, Cooper.

Deuxième période

Montréal, Richard (Lamoureux, Blake) 2.36
Chicago, Ramsay (Field, Harms) 13.09
Punitions — Bouchard, Cooper (majeure) Mosdell (2)

Troisième période

Montréal, Blake (Lach, Lamoureux) 4.07
Chicago, Smith (Mosienko) 4.31
Chicago, Smith (Mosienko, Horeck) 5.48
Chicago, Horeck (Mosienko, Cooper) 7.45
Chicago, Smith (Mosienko, Dahlstrom) 9.52
Chicago, Smith (Grosso) 17.26
Montréal, Getliffe (Mosdell, Chamberlain) 17.48
Punitions — Hiller, Lamoureux.

Johnny Muretich se distingue quand les Royaux glissent une autre défaite aux Commandos à l'Auditorium samedi

★ ★ ★

Frank Dunlap compte deux buts en 37 secondes et égalise le compte au début de la troisième période — Stu Smith a aussi fait sa part — Gignac, Meronek, Forteous, Carthy et Majeau sont les compteurs victorieux

Par A. O.

Les amateurs de hockey qui ont retardé à reprendre leur siège, au début de la troisième période à l'Auditorium, samedi soir, ont probablement manqué les moments les plus palpitants de la joute.

Les Royaux de Montréal menaient alors la joute par 4 à 2 et le jeu était à peine repris que Frank Dunlap égalisait le compte par deux buts rapides comptés en l'espace de 37 secondes.

Les visiteurs avaient compté le premier point de la partie vingt-cinq secondes après le premier sifflet au début de la joute. Une foule de plus de 4.000 a vu Gignac accepter une passe de McMahon et déjouer le cerbère Bill Beveridge. Ce dernier remplaçait Trevor Higginbottom, absent pour cause de maladie.

La troupe locale offrit une belle résistance et réussit à égaliser après sept minutes 44 de jeu quand Johnny Muretich compta sur une passe de Stu Smith. Les Royaux comptèrent cependant deux autres buts pour terminer la première période à un compte de 3 à 1.

La deuxième période fut également partagé. Carthy compta pour Royaux et Muretich pour les Commandos.

Un fusil à répétition

Frank Dunlap, un des frères ex-étoiles du collège St-Patrice, fut le héros de cette troisième période en comptant deux buts en l'espace de 37 secondes. Plusieurs centaines de spectateurs n'ont pu être témoins de ce magnifique double-but de Dunlap. L'arbitre Happu Shouldice venait à peine de mettre la rondelle au jeu que Muretich s'en empara, fit quelques enjambées et passa à Dunlap au moment opportun. Ce dernier prit le cerbère McNeill par surprise en tirant dans un coin de la cage. Les partisans de l'équipe locale poussèrent un cri de joie mais rien de comparable à l'enthousiasme qu'ils manifestèrent un moment plus tard quand ce même Dunlap égalisait le compte, 4 à 4, après avoir reçu des passes de Muretich et Stu Smith.

La défense fut faible

Les locaux auraient peut-être pu retenir la poussée des visiteurs un peu plus tard dans la période et éviter une défaite, mais la défense locale fut un peu faible et Beveridge, vétéran de plusieurs campagnes, dut se surmener et malgré sa bonne volonté et toute son adresse il ne put empêcher les rapides Royaux de compter deux autres buts et remporter une nouvelle victoire sur les porteurs de glaive.

Si on attribue des étoiles aux plus spectaculaires joueurs de la soirée il ne faudra pas oublier Johnny Muretich, Stu Smith et Frank Dunlap. Les deux premiers ont travaillé comme des abeilles. Muretich, l'étoile de l'Université d'Ottawa, l'an dernier, dans les rangs interscolaires, a compté deux buts et a participé aux deux autres. Stu Smith a passé pour trois buts et Dunlap, comme on le sait, a fourni les émotions au début de la troisième période.

La joute n'a pas été aussi intéressante que quelques autres que nous avons vu au cours de la saison mais plusieurs points scintillants au cours du jeu ont fort satisfait les spectateurs.

Alignements:

Royal — Buts, McNeill; défenses, McMahon, Bessette; centre, Carthy; ailes, Gignac, Porteous; subs, Meronek, Smart, Heffernan, Buchanan, Reid. Laforce, Majeau.

Ottawa — Buts, Beveridge; défenses, Ailsby, Reardon; centre, Muretich; ailes, Smith, F. Dunlap, subs, J. Dunlap, Tremblay, Lafleur, Degenais, Finnigan.

Arbitres — Arnie Peterkin et Happy Shouldice.

Sommaire:

Première période

Royals, Gignac (McMahon) .25
Ottawa, Muretich (Smith) 7.44
Royals, Meronek (Smart-Heffernan) 10.05
Royals, Porteous (Gignac-Carthy) 12.20
Punitions — Bessette, Ailsby.

Deuxième période

Royals, Carthy 11.26
Ottawa, Muretich, (F. Dunlap-Smith) 19.38
Punitions — McMahon, Carthy.

Troisième période

Ottawa, F. Dunlap (Muretich) ..... .09
Ottawa, F. Dunlap (Smith-Muretich) ..... .37
Royals, Meronek (Heffernan-McMahon) 4.97
Royals, Majeau (Buchanan) 15.04
Pas de punitions.

A mon premier qu'on offense
Mon second sert de défense,
Mon tout fait un bien immense
En tisane, sans défense.
Réponse: chien-dent, chiendent.

Rapides gagnent la deuxième 7-6

Eliminatoires de la ligue de hockey Interprovinciale.

CORNWALL, Ont., le 5 Mars— (P.C.) — Les Rapides de Lachine ont surmonté un déficit de trois buts pour triompher des Flyers de Cornwall par 7-6 ici samedi soir dans la deuxième joute de leur série semi-finale de la ligue de hockey Interprovinciale. Le gain donna aux Rapides une avance de 2-0 dans cette série de quatre dans sept.

Swede Paulsen a mené l'attaque des vainqueurs avec trois buts. Gérard Gravel obtint deux buts pour les perdants.

Alignements:

Lachine — Buts, Lemaire; défenses, Bean, Bathgate; centre, Armand; ailes, Paulsen, Thomas; subs, Broderick, A. Renaud, Boileau, Porteous, Vallière, Payette, Terriault, Champlane.

Cornwall — Buts, Lesage; défenses, Dupuis, Hébert; centre, Carragher; ailes, Burr, Perron; subs, Demers, Marchal, Proulx, Desroches, Gravel, F. Lauzon, B. Lauzon.

Arbitres — Mallison et Murray.

Sommaire:

Première période

Cornwall, Gravel (B. Lauzon) 5.05
Cornwall, Desroches (Proulx) 8.00
Lachine, Paulsen (Armand) 18.00
Punitions — Paulsen, Perron, Renaud.

Deuxième période

Lachine, Paulsen (Armand, Renaud) 4.08
Cornwall, F. Lauzon (Dupuis) 8.05
Cornwall, Perron Car-((ragher) 12.40
Cornwall, Gravel (B. Lauzon) 15.25
Lachine, Payette (Terriault) 19.35
Punition — Marchal.

Troisième période

Lachine, Champlane (Vallière) 1.10
Cornwall, Demers 2.48
Lachine, Champlane (Bathgate) 9.56
Lachine, Porteous (Terriault) 14.20
Lachine, Paulsen (Bathgate) 17.59
Punitions — Aucune.

Joutes serrées dans le tournoi de bridge de la St-Jean-Bte

St-Charles et St-Jean-Baptiste sont vainqueurs.

Par Lucien RICHARD

Les premières parties des semi-finales de la deuxième demie, dans la ligue de bridge de la S.-J.B. furent disputées cette semaine entre les équipes St-Charles contre Sacré-Coeur, et St-Conrad contre St-Jean-Baptiste et les résultats furent les suivants:

A l'école Garneau, le tandem des frères René et Rhéal Jolicoeur ont défait les frères Dostaler au compte de 5-0.

Le pointage total dans ce duel donna l'avantage aux Charlots, alors qu'ils encaissèrent 4,600 points contre 1,610 points pour le tandem du Sacré-Coeur. A l'autre table, le capitaine Viateur Couture, des gars de la Côte de Sable et son co-équipier Lucien Godmaire ont défait l'équipe de Nazaire Vallée et Léo St-Amour au compte de 5 à 1½. Le pointage de cette joute fut 5,170 à 3,360.

Le grand total donne à St-Charles une faible avance de 1½ point dans la série qui se terminera mardi prochain à la salle St-Charles, rue Beechwood.

A la maison des Pères, rue Empress, le duo d'Athanas Lamarre et Joseph Barbier de l'équipe St-Jean-Baptiste l'emportèrent contre celui de J. Baptiste Allard et Hervé Lacasse, de St-Conrad, au compte de 3-2. Le pointage s'éleva à 5,170 contre 3,360.

A l'autre table, le duel fut passablement contesté entre l'équipe de Rufin Arsenault et Gédéon Latreille pour St-Conrad contre celui du capitaine Benoît de St-Jean-Baptiste et son partenaire Armand Bertrand. Le pointage de cette joute fut serré alors que le capitaine Arsenault et Latreille gagnaient au compte de 4 à 1½. Le pointage fut 3,110 points à 2,700.

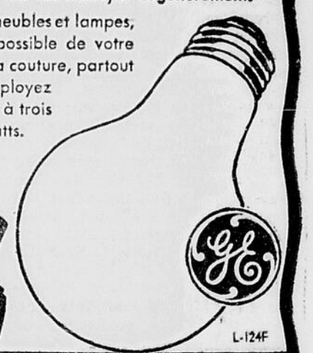
Le grand total donne également à l'équipe St-Conrad une petite avance de 1½ point lorsqu'elle continuera la série semi-finale à la salle St François de la rue Melrose, mardi prochain, contre la même équipe.

Les petits schélems enregistrés durant la soirée furent: Pour Sacré-Coeur, le tandem Godmaire-Couture 2; pour Saint-Charles, le tandem Léo St-Amour et Nazaire Vallée; pour St-Jean Baptiste, le tandem Benoît-Bertrand.

CONSEILS PRATIQUES CONCERNANT L'ÉCLAIRAGE

A CONSOMMATION d'électricité égale on obtient un meilleur éclairage avec des ampoules et des abat-jours propres. Prenez l'habitude de les nettoyer régulièrement.

Disposez méthodiquement meubles et lampes, vous tirerez tout le profit possible de votre éclairage. Pour la lecture, la couture, partout où il faut voir de près, employez les ampoules Edison Mazda à trois intensités: 100-200-300 Watts.



AMPOULES EDISON MAZDA

L-124F

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Des services variés rendus par l'Association Ambulancière St-Jean; il n'en est pas de plus important que celui de l'enseignement des premiers soins aux innombrables employés des usines de ce pays.

Dans tous les genres d'industries et dans toutes les parties de ce Dominion, des ouvriers ont suivi les cours de soins d'urgence de la St-Jean et aujourd'hui, quand par malheur il se produit un accident, ces hommes et ces femmes dévoués sont en mesure d'administrer les premiers soins d'une manière compétente... et leurs connaissances dans ce domaine humanitaire, peuvent souvent sauver des vies.

En plus des ouvriers industriels et des employés de chemins de fer; les cours de premiers soins de la St-Jean sont donnés aux membres des forces armées, au personnel de la défense civile, ainsi qu'à des détachements de volontaires. Durant la guerre, ces cours, ainsi que ceux du soin des malades à domicile, sont donnés gratuitement par l'Association Ambulancière St-Jean.

L'Association et la Brigade
Ambulancrières St-Jean

SOUTENEZ LA CAMPAGNE DE LA CROIX-ROUGE À LAQUELLE NOUS PARTICIPONS D'APRÈS LES RÈGLEMENTS DES SERVICES DE GUERRE

Naissances, décès et mariages durant le deuxième trimestre de l'année 1944

Les naissances vivantes au Canada pendant le deuxième trimestre de 1944 s'élèvent à 74,745 (chiffre préliminaire), soit l'équivalent d'un taux annuel de 25.1 par 1,000 âmes, comparativement à 75,476 naissances et un taux de 25.7 le deuxième trimestre de 1943. Il y a 1,744 morts-nés ou 23.3 par 1,000 naissances vivantes contre 1,827 et un taux de 24.2 Les décès se chiffrent à 27,988, soit un taux de 9.4 par 1,000 âmes, à rapprocher de 29,500 et un taux de 10.0. Il y a 28,430 mariages, soit un taux de 9.5 au lieu de 30,587 et un taux de 10.4 le deuxième trimestre de 1943.

Les décès d'enfants de moins d'un an s'établissent à 3,749, soit un taux de mortalité infantile de 50 par 1,000 naissances vivantes. Ces chiffres se comparent é 3,935 décès et un taux de 52 la période correspondante de 1943. Il y a 2,183 décès d'enfants de moins d'un mois ou 29 par 1,000 naissances vivantes, au regard de 2,322 décès et un taux de 31. Les mortalités puerpérales se chiffrent à 175 ou 2.3 par 1,000 naissances vivantes, comparativement à 215 mortalités et un taux de 2.8.

Le nombre de décès attribuables à certaines causes le deuxième trimestre de 1944 est le suivant (chiffres de la période correspondante de 1943 entre parenthèses): fièvres typhoïde et paratyphoïde, 44 (31); scarlatine, 28 (18); coqueluche, 40 (98); diphtérie, 43 (55); tuberculose, 1,499 (1,739); grippe, 321 (474); variole —(—); rougeole, 69 (68); poliomyélite aiguë et polioencéphalite, 3 (3); cancer, 3,490 (3,523); lésions intra-craniennes d'origine vasculaire, 2,130 (2,242); maladies du coeur, 7,005 (7,275); maladies des artères, 559 (571); pneumonie 1,485 (1,463); diarrhée et entérite, 419, (438); néphrite, 1,754 (1,850); suicides, 197 (195); homicides, 29 (38); accidents de véhicules-moteur, 274 (289); autres morts accidentelles, 1,361 (1,536).

Nouvelle revue de la Marine

"WAKEY-WAKEY"

Cinquante membres du personnel attaché à l'établissement naval "BYTOWN" prouveront bientôt au public de la capitale que tout le talent de la "Marine n'a pas traversé outre-mer avec la revue "Meet the Navy" qui joue actuellement à Londres. La distribution de la nouvelle revue locale, qui s'intitule "Wakey-Wakey" et débutera à Ottawa le 15 mars, est composée de représentants de toutes les provinces du Canada et comprend des chansons et des danses nouvelles qui sont, certaine de plaire aux auditoires d'Ottawa.

Le lieutenant David Dick, RCNVr, de Cobourg (Ont.) et Montraéal, et le second maître Roy Wolvin, également de Montréal, sont en charge de la production. Dick est directeur général tandis que Wolvin agit comme metteur en scène. En passant, disons que ce dernier est l'auteur de la musique et des mots de presque tous les numéros de la revue.

Le sous-lieutenant-commissaire A. Beveridge, RCNVR, de New-York, s'occupe de l'angle financier comme gérant d'affaires, tandis que le sous-lieutenant Mary Fraser, de Melbourne, Australie, membre du WRCNS, lui sert d'assistant. Le lieutenant Connie Thornton, WRCNS, de Reina, est secrétaire de la production en même temps que régisseur des costumes.

Un orchestre de 15 musiciens de l'établissement naval "DONNACONA" de Montréal, contribue à la représentation, avec le second maître John Burt au pupitre de chef d'orchestre. De plus, plusieurs autres membres du personnel de "BYTOWN" ont donné aussi de leur temps pour les décors, les affiches et le programme.

La revue "Wakey-Wakey" est présentée sous le patronage des Dames auxiliaires de la Marine à qui seront versés les bénéfices. L'année dernière, la revue a recueilli plus de $1,100 dans la capitale et cette année, on espère doubler les recettes quqi permettront aux Dames auxiliaires de poursuivre leur beau travail.

Parmi les membres de la distribution, on relève les noms suivants :le lieutenant Burton Doherty, d'Ottawa; les lieutenants Gordon et William German, d'Ottawa; le lieutenant David Moore, d'Ottawa; le lieutenant John O'Neill, d'Ottawa; la wren Mary Percival, de Sudbury, (Ont.); les wrens Shirley et Audrey Taylor, d'Ottawa; le lieutenant Kay Peacock, d'Eastview; le lieutenant Mary Stephens, d'Ottawa; le lieutenant Eleno Leuchtenberg de Beauharnais, de Montréal; le lieutenant Vera Butler, de Trois-Rivières; le lieutenant Irina Chavchavadze, de Montréal; le second maître Eleanoh Laing, de Westmount; la wren Shirley Leggatt, de Lachute; le matelot breveté Howard Parkes, de Montréal; le sous-officier breveté John Prim, de St-Lambert; le lieutenant Jack Snyder, de Montréal; la wren Jessie Hair, de Westmount; le lieutenant Edith Mannard, de Westmount, et le second maître John Burt, de Westmount.

Pilules Dodd's
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS
DODD'S KIDNEY PILLS
FG

Banquet d'adieu pour M. C. Charron

STURGEON-FALLS, (Ont.), — (D.N.C.)— Après un peu plus de quinze ans vécu parmi nous, Monsieur et Madame Charlemagne Charon nous quittent pour aller demeurer à Windsor, Ontario, où Monsieur Charron a été nommé pour remplacer Monsieur L. Laplante, ci-devant inspecteur de cette division scolaire.

Dimanche le 18, au delà de soixante-dix amis se sont réunis à l'hôtel Windsor pour un souper d'adieu en l'honneur de Monsieur Charron. Monsieur Léo Foucault présidant ces agapes, proposa les santé du Pape et du Roi. Monsieur l'abbé Marchand y répondit.

"Des discours furent finement donnés par Docteur Paul Coulombe au nom du groupe des "Stock Tickers"; iy présenta au héros de la fête, un briquet Ronson, Docteur Lévesque, président du cercle familial Champlain remercia Monsieur Charron de toutes ses activités déployées avec beaucoup de zèle tant au domaine social qu'éducatif. Monsieur Jules Audette se fit l'interprète des joyeux compagnons du "Curling" et présenta un riche stylographe. M. Gaëtan Rochon, M. Abert Trudel président de la Commission scolaire surent remercier eux aussi M. l'inspecteur. Le Docteur Horace Paiement, eut des mots délicats et choisis à l'adresse de son ami — "Au livre du souvenir, dit-il, il lui faudra arracher une autre page par le départ de Monsieur Charron." Monsieur C. G. Watson, principal de la Haute Ecole, offrit en anglais les voeux de tous quand Monsieur Albert Aubin présenta un sac de voyage de "vrai cuir' et une bourse bien garnie, don des commissions scolaires de l'Inspectorat de Monsieur Charron et des amis. L'ami fêté sut répondre avec effusion à toutes marques d'amitié et redit son regret de quitter tant d'amis et d'associations où il mit tout son coeur de franc patriote et de grand chrétien. Le Lac Nipissing et Meadow Side "perdront un pêcheur chanceux" mais il a promis de revenir. Après le souper, M. Charles-Auguste Goudreault égaya tout le monde avec des chansons, accompagné au piano par M. P. Bradley.

Mlle V. Marchildon, notre organiste depuis près de quarante ans est à l'hôpital Brébeuf depuis le 6 décembre. Mlle Thérèse Serre la remplace à l'orgue.

Mlle Madeleine Michaud est de retour d'un voyage à Ottawa.

Le capitaine Sylvio Régimbal vient d'être transféré à l'hôpital militaire Charley Park, à Toronto, Nous sommes heureux dapprendre que sa santé s'améliore.

Vendredi et samedi notre ville sera envahie par soivante-quinze joueurs de Curling pour le trophée de l'association des voyageurs de commerce de North-Bay. Une dizaine des nôtres prendront pars au coucours.

La mascotte des Irlandais

Les Canadiens en Italie ont toutes sortes de mascottes dans leurs régiments. A l'arrière des lignes est un jeune Italien habituellement de six à douze ans portant un uniforme canadien authentique. Quelques-uns se sont élevés au grade de caporal et même de sergent. On peut les voir se promenant dans les rues avec des vrais soldats et on voit ici le petit Remo, mascotte du Irish Regiment of Canada, examinant le clairon de James Bennett, de Toronto, membre de la fanfare du régiment. (Photo Armée canadienne outre-mer)

L'industrie de la fourrure en Angleterre

"Tout indique que l'industrie des fourrures au Royaume-Uni est en voie de se relever" annonce M. C. G. Venus, du Commissariat du Commerce du Canada à Londres, dans un rapport que le Ministère du Commerce vient de recevoir. Avant la guerre, fait remarquer M. Venus, Londres était un centre mondial pour le commerce des fourrures et le plus important débouché d'outre-mer pour les pelleteries brutes canadiennes. Durant la guerre ces affaires se sont, pour bien dire, immobilisées".

"Le Board of Trade," ajoute-t-il, "révèle l'adoption de mesures préliminaires dans le but de fournir aux commerçants de fourrures la base nécessaire sur le marché domestique au rétablissement et au développement de Londres comme centre mondial des fourrures après la guerre. Ces mesures ont pour but: de permettre la fabrication des vêtements en fourrure du genre "utilité"; et de réduire la taxe d'achat applicable à ces genres "utilité". "

Trois catégories de pelleteries seront stipulées pour les vêtements "utilité": (a) les peaux de moutons préparées, de couleur naturelle, avec la peau finie cuir; (b) les peaux de lapins préparées et teintes, non tondues; et (c) une courte liste de peaux plutôt bon marché, dont on dispode de stocks non vendables pour l'exportation. Celles-ci comprennent l'antilope; le renard rouge; l'agneau; le columbia électrique; le chacal; le dingo; la taupe; le lapin (non comprises les peaux de lapin sauvage non teintes et celles spécifiées à la catégorie b); le putois, la genette; etc.

Afin de maintenir la qualité des vêtements de fourrures "utilité", le Board of Trade propose d'assumer les pouvoirs voulus pour rayer du registre le nom de tout fabricant qui fournit des marchandises inférieures.

Les exportateurs de fourrures canadiens, dit en terminant M. Venus, remarqueront que les variétés permises sont toutes du genre qu'on peut se procurer soit au Royaume-Uni même, soit dans les autres parties du territoires du sterling. Les propositions sont, sous ce rapport, à titre d'essai et d'une portée limitée. Néanmoins, il est important que l'on ait pris l'initiative pour rétablir l'industrie au Royaume-Uni.

Ventes à crédit aux consommateurs

Le combustible de toutes sortes est maintenant exempt des contrôles exercés sur les ventes à crédit. D'autres changements apportés à la modification de l'ordonnance No 225 visent l'affichage des marchandises vendues à crédit. Le terme "annonce" inclut maintenant les panneaux d'affichage et toutes les autres enseignes à l'intérieur ou à l'extérieur.

L'exemption des impôts fut l'un des sujets du rapport de la Banque Royale

Dans son rapport mensuel de février, la Banque Royale du Canada traite de la question très discutée de l'exemption des impôts:

Les exemptions d'impôts deviennent le cauchemar de tous les gouvernements. Elles commencent par de petits montants, peut-être pour de bonnes raisons. Puis leur base s'étend, ou les biens exemptés s'agrandissent, jusqu'à ce que les pouvoirs de perception du gouvernement soient grandement restreints et que les impôts des biens exemptés soient répartis sur le reste du pays. On a bonnes raisons pour exempter les biens de toute entreprise à but lucratif, ou de toute utilité publique qui paie ses frais. La Income Tax Payer's Association maintient que les entreprises ordinaires ne sauraient faire concurrence avec succès à celles qui sont exemptes d'impôts. Il peut y avoir dans le même genre d'affaires une compagnie ordinaire, une coopérative et une entreprise publique qui se font concurrence. Des centaines d'entreprises, coopératives, compagnies mutuelles et publiques ne paient pas d'impôts en temps de guerre, et un grand nombre sortiront de la guerre avec un gros surplus qui leur donnera un imense avantage sur leurs concurrents qui ont payé des impôts.

Les entreprises industrielles d'Etat ont fait apparition en grand nombre et présenté de nouveaux problèmes à mainte municipalité. Ces entreprises, ainsi que les utilités publiques possédées et exploitées par les autorités publiques, reçoivent les mêmes services que les usines privées; leurs employés et leur famille jouissent également des services municipaux. Si ces employés appartenaient à des entreprises privées, le coût serait le même mais les entreprises en paieraient leur part. Il y a quelques mois la Montreal Light, Heat & Power Consolidated est devenue une entreprise publique. Pour compenser la perte de revenu éprouvée par le Trésor fédéral, un million de Canadiens dans toutes les parties du pays devraient payer chacun si dollars de plus par an d'impôt sur le revenu.

La situation dans la domaine municipal est devenue critique et de la demande populaire pour par suite de l'assiette de l'impôt de nouveaux services sociaux. Le premier principe d'Adam Smith "Egalité" semble demander que les impôts soient également répartis sur toutes les propriétés du même genre, quel qu'en soit le propriétaire. Mais depuis vingt ans les évaluations aux fins de taxes municipales diminuent. Le rapport annuel du Service des évaluations, évalue les propriétés immobilières de Montréal à $1,263 millions en 1941, dont $330 millions exempts d'impôts, soit un peu plus de 25 pour cent.

Il est évident d'après cette étude rapide que le régime fiscal laisse pas mal à désirer. Les deux commissions entrain de siéger ne représentent qu'un pre- C'est l'avis unanime des memmier pas. Le régime fiscal du Canada a besoin d'être revisé. bres de tous les partis, des éco- et de tous les contribuables. Il a besoin amélioré non seulement pour réparer d'intolérables injustices mais pour préparer la voie pour la dure période d'après-guerre. Le système a grandi au hasard de l'opportunisme fiscal et politique. Il faut au Canada un programme rationnel et cohérent susceptible d'ajuster les lois fiscales à de nouveaux objectifs, et d'incorporer les impôts dans le cadre d'une politique fiscale et monétaire destinée à servir de base solide à l'économie du temps de paix. Ne serait-ce que dans leur propre interêt, les contribuables et les experts devraient s'entendre pour élaborer minutieusement un système capable de percevoir les devenus de l'Etat en imposant le moins de découragement possible aux entreprises qui feront après la guerre la force du pays sous le rapport de l'embauchage et des revenus.

Le blé argentin est vendu à 82 cents le boisseau

M. J. A. Strong, Attaché commercial du Canada à Buenos-Aires, fait rapport sur l'état des achats que le Gouvernement projetait conformément à sa politique d'après laquelle il garantissait des prix minima aux producteurs à partir de la récolte de 1938-39 jusqu'au 31 décembre 1943. Cette politique avait été approuvée par le Ministère des Finances argentin.

"Les pertes globales encourues durant la période," dit M. Strong, "se sont élevées à l'équivalent de $147,800,000, mais il y a eu d'autres dépenses couvrant l'administration, les commissions et l'intérêt, etc., qui ont été de $33,600,000. De lourdes pertes ont été éprouvées dans le maïs parce que, dans les présentes conditions de guerre, il a fallu vendre cette céréale comme combustible ou comme aliment pour les bestiaux, à de très bas prix. Le Gouvernement n'a pas eu à acheter la récolte de maïs de 1943, la sécheresse en ayant fortement réduit le rendement. Les prix minima fixés pour le blé et la graine de lin des récoltes de 1944-45 sont de 82 cents et $1.10 le boisseau, respectivement, ou 12 et 8 pour cent de plus que ceux payés pour les récoltes de 1943-44".

Recommandé pour sa saveur!
THÉ RED ROSE
ORANGE PEKOE
Le thé de QUALITÉ qui se vend le plus au Canada!
442F

ENFIN! SOULAGEMENT EN 7 MINUTES DES Rhumes de Cerveau GRIPPE, MIGRAINE avec les BUCKLEY'S CINNAMATED CAPSULES

Déposé auprès du Gouvernement: $200,000

LA PRÉVOYANCE

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1944

ACTIF		PASSIF	
En caisse et en banque	$ 112,105.92	Réserve pour rentes (accidents du travail)	$ 284,039.65
Obligations	727,800.36	Réserve pour primes non acquises	352,444.59
Actions	225,589.12	Réserve mathématique d'assurance-vie	179,526.25
Prêts sur première hypothèque	3,227.50	Réserve pour sinistres en voie de règlement	284,830.55
Prêts sur polices d'assurance-vie	15,534.41	Soldes des compagnies de réassurance	32,320.77
Immeubles (moins l'amortissement)	340,996.65	Réserve pour impôts	22,348.26
Soldes des agents	124,855.01	Créditeurs divers	36,490.39
Soldes des compagnies de réassurance	9,695.78	Capital souscrit et payé $300,000.00	
Dividendes et intérêts, échus et courus	7,245.79	Surplus 51,525.19	
Autres actifs	36,475.11	Réserve générale 60,000.00	
	$1,603,525.65	Surplus pour la protection des assurés	411,525.19
			$1,603,525.65

Approuvé au nom du conseil d'administration: (*signé*) ALPHONSE RAYMOND
(*signé*) J. EDOUARD LABELLE

AUX ACTIONNAIRES,

J'ai vérifié les livres et les comptes de La Prévoyance pour l'exercice clos le 31 décembre 1944 et j'ai obtenu tous les renseignements et explications demandés.

Les obligations et les actions sont portées au bilan à la valeur autorisée par le Service des Assurances de Québec.

Les réserves pour les sinistres et pour les rentes ont été vérifiées et sont suffisantes. La réserve pour primes non acquises a été trouvée exacte et la réserve mathématique d'assurance-vie a été certifiée par l'actuaire-conseil de la Compagnie.

A mon avis, le bilan ci-dessus est dressé de manière à représenter la situation financière exacte de La Prévoyance au 31 décembre 1944, du mieux que j'ai pu m'en rendre compte par les explications et renseignements fournis et d'après ce qu'indiquent les livres à cette date.

Montréal, le 16 février 1945.

(*signé*) P. E. BONNIER,
de Bonnier, Beaudin et L'Heureux,
Comptables agréés.

PROCLAMATION!

(Emise aux termes des Règlements touchant les logements d'urgence, arrêté en conseil C.P. 9439, du 19 décembre 1944)

AVERTISSEMENT

À TOUTES LES PERSONNES QUI PROJETTENT DE DÉMÉNAGER À

Victoria · Vancouver · New Westminster
Hamilton · Toronto · Ottawa · Hull

Afin de parer à l'état de surpeuplement, toutes les personnes qui se proposent de louer ou d'occuper un logement dans l'une quelconque de ces régions de logements d'urgence sont tenues par ordonnance de la Commission d'obtenir d'abord un permis de l'administrateur des logements d'urgence pour cette région.

L'ordonnance a pour but d'aider les personnes qui doivent demeurer dans ces régions à obtenir les logements nécessaires.

Avant de prendre les arrangements en vue de déménager dans l'un de ces districts, écrivez à l'administrateur pour obtenir tous les détails relatifs aux Règlements sur les logements d'urgence comme ils s'appliquent à ce district.

VOICI LE TEXTE DE LA LOI . . .

Aucune personne ne peut déménager, louer ou occuper un logement dans l'un de ces districts sans un permis d'administrateur (Formule E.S. 1).

Toute personne qui loue ou occupe un logement dans l'une de ces régions contrairement à l'ordonnance commet un délit et, tout en encourant les sanctions prévues, elle recevra de l'administrateur l'ordre d'évacuer les lieux et la région à ses propres frais.

Les Règlements concernant les logements d'urgence imposent des sanctions sévères à ceux qui gêneront ou qui entraveront ces efforts et à ceux qui ne se conformeront pas aux règlements ou à une ordonnance de la Commission ou des administrateurs.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

ES-4NF

— SPORT —

Plusieurs concours tenus hier par l'A.A. St-François

Assauts de boxe, tennis sur table, dames et sacs de sable. Un orchestre

L'Association Sportive St-François a eu l'honneur de présenter hier une séance fort intéressante: La salle fut remplie à pleine capacité. Le concours débuta par la boxe, ensuite tennis sur table, dames, sacs de sable.

Dans le cours de boxe, les lutteurs furent Jean Racine, Roger Péris, Mion Thibeault, Albert Charron, Réal Mineault, Gaston Charron.

Dans la première rencontre dans l'arène, Roger Péris et Jean Racine se firent valoir, la 1ère ronde fut cédée à Jean Racine, la 2e à Roger Péris, la 3e fut nulle. La rencontre se termina égale. Arbitres: Georges Guillet, Roland Malette.

2e combats: Mion Thibeault, Albert Charron. — La 1ère ronde fut cédée à Mion Thibault. La 2e ronde à Albert Charron. La 3e ronde à Mion Thibeault. Mion Thibault remporte le combat.

Réal Mineault contre Gaston Charron: Le 1ère ronde fut à Réal Mineault; la 2e ronde fut à Gaston Charron, et la 3e ronde fut nulle. Le combat fut nul.

Sacs de sable:— Jos. Dupuis remporta les honneurs. Le concours se composa de 10 joueurs. Jos. réussit à compter 170 pts.

Dames: Robert Vaive l'emporta sur René Cyr dans une série de 2 dans 3. Lionel Lécuyer l'emporta sur Rodolphe Dagenais.

Tennis sur table:— Semi-finale: Dr Robinson, 21; Aurèle Lalonde, 9. Dr Robinson, 21; Aurele Lalonde, 13. Dr Henri Robinson remporta les honneurs. — Finale: Dr Henri Robinson, 21-21; Valmore Charron, 20-10.

Ainsi se termina le grand concours organisé par l'Association St-François. M. Thomas Lachapelle était le principal organisateur de ce concours.

Tous les dimanches il y aura concours de ce genre. Tous ceux qui voudront y prendre part sont priés de s'adresser à Thomas Lachapelle.

Il y aura une ligue de sacs de sable, tennis sur table et autres, donnez votre nom immédiatement. L'enrôlement s'y fait encore. Soyons de braves soldats sportifs.

L'Association St-François a aussi un orchestre: "La Françoise". M. Joseph Toutloff a été nommé chef d'orchestre.

Donc, l'association est bien en marche.

Publiciste,
Thomas Lachapelle.

E. Jetté tape une corde de 343 dans la ligue Myrand

Le haut total revient à Eldège Lauzon qui accumule 779.

Résultats des joutes de mardi, le 27 février 1945.

Durocher a gagné 3 joutes sur Mazure; Béchard a gagné 2 joutes sur Beauparlant; Crevier a gagné 2 joutes sur Pelletier; Jetté a gagné 2 joutes sur H. Ménard; Lachance a gagné 2 joutes sur Racine; M. Ménard a gagné 2 joutes sur Robert.

Le classement à date
Section du Président

	G.	P.
Jetté	12	9
Beauparlant	10	11
Crevier	8	13
Lachance	7	14
Robert	6	15
Mazure	4	17

Section du Vice-Président

	G.	P.
Pelletier	17	4
Bechard	14	7
Durocher	13	8
M. Ménard	13	8
H. Ménard	12	9
Racine	10	11

Les meilleurs de la soirée

	Série	H.C.
J.-Eldège Lauzon	779	290
G. Pelletier	773	293
E. Jetté	751	343
M. Ménard	739	280
J. Caron	703	250
E. Lepage	701	272
A. Groulx Jr.	700	295
G. Séguin	684	295
R. Déry	679	277
R. Racicot	674	245

Les hautes moyennes

F. Bélanger	229
J.-Eldège Lauzon	225
R. Déry	217
L. Lachance	215
G. Pelletier	214
R. Racicot	214
P. Côté	213
E. Jetté	213
P. Crevier	211
L. Perrin	210

H. LALANDE,
statisticien.

Joute décisive cet après-midi

La joute décisive de la série semi-finale de la ligue Interscolaire St-Jean-Baptiste entre l'école St-François et l'école St-Jean-Baptiste, aura lieu cet après-midi à 5 heures 30, sur la glace de l'Auditorium.

Le St-Jean-Baptiste mène 1-0 dans une série du meilleur au total des points. Le vainqueur de cette éliminatoire s'en prendra à l'école Guigues pour le championnat lors du troisième festival de la Commission des Sports, mercredi après-midi.

Les arbitres pour cet après-midi seront Jules Morin et Marcel Mayer.

Les meneurs dans la N.H.L.

Par la Presse canadienne

Classement: Canadiens, 33 gagnées, 7 perdues, 4 annulées, 70 points.

Points: Lach, Canadiens, 22 buts, 47 assistances, 69 points.

Buts: Richard, Canadiens, 46.

Assistances: Lach, Canadiens, 47.

Punitions: Egan, Boston, 66.

Blanchissages: McColl, Toronto, 4; Karakas, Chicago, 4.

Cornwall remporte la palme par 7-5 contre Lachine

Bobby Burr compte trois fois pour les vainqueurs

MONTREAL, le 5, (PC) — Les Flyers de Cornwall ont renversé la décision sur les Rapides de Lachine pour une victoire de 7-5 qui laissa les Rapides menant encore leur semi-finale de la ligue de hockey Interprovinciale par le compte de 2-1 dans une affaire du meilleur dans sept.

Lachine avait pris une décision de 7-6 à Cornwall samedi soir; ils revinrent très déterminés hier mais ne purent prendre cette partie qui leur aurait assuré une marge très confortable dans la série.

Bobby Burr fut très habile pour les vainqueurs avec trois buts, incluant deux à la dernière période qui récidèrent réellement de la partie. Les visiteurs prirent une avance de 5-0 dans les 30 premières minutes de jeu, mais les Rapides revinrent à la charge et comptèrent quatre fois avant la fin de la deuxième période.

Cornwall: Buts, Lessard; défenses, Hébert, Demers; centre, Carragher; ailes, Perron, Burr; subs, Manseau, Desroches, Proulx, Gravel, F. Lauzon, B. Lauzon, Dupuis.

Lachine, Buts, Lemaire; défenses, Bean, Renaud; centre, Porteous; ailes, Therriault, Payette; subs, Armand, Paulson, Thomas, Vallière, Broderick, Bathgate.

Arbitres — Murray et Mallison.

Sommaire:

Première période

1—Cornwall, Burr (Carragher) 1.20

Punitions — Marshall, F. Lauzon (2), Carragher, Bathgate.

Deuxième période

2—Cornwall, Marshall (Desroches) 1.30

3—Cornwall, Desroches (Proulx) 1.40

4—Cornwall Demers 3.30

5—Cornwall, Gravel (B. Lauzon) 7.30

6—Lachine, Therriault (Porteous) 9.53

7—Lachine, Therriault (Bathgate) 10.45

8—Lachine, (Armand) (Renaud, Paulson) 14.45

9—Lachine, Porteous (Payette) 15.15

Punitions — Bathgate, Dupuis, Demers, Proulx (majeure).

Troisième période

10—Cornwall, Burr (Carragher, Perron) 9.07

11—Cornwall, Burr 14.27

12—Lachine, Bathgate 19.15

Punition, Bathgate.

Ligue de quilles "Chez Eddy"

Belle précision de Ridgewell et de Hitchman.

Résultats des joutes de mercredi, le 28 février.

Tissu a gagné 2 joutes sur Production; Steam a gagné 2 joutes sur Mécaniciens; Expédition a gagné 2 joutes sur Techniciens; Moulin A a gagné 3 joutes sur Personnel; Finisseurs a gagné 2 joutes sur Beater Room.

Le classement à date

	G.	P.
Beater Room	42	24
Production	38	28
Tissu	37	29
Mécaniciens	37	29
Moulin A	33	33
Finisseurs	32	34
Expédition	31	35
Steam	31	35
Personnel	25	41
Techniciens	24	42

Les meilleurs de la soirée

	Série	H.C.
W. Ridgewell	743	285
A. Bailey	742	268
O. Charron	717	289
Jos. Marengère	714	256
J. Hitchman	677	348
Jim Butler	666	293
A. Renaud	649	252
G. Slattery	649	274
L. Tremblay	643	263

Les hautes moyennes

G. Mitchell	226
G. Slattery	216
R. Ladouceur	210
A. Thompson	209
Wm. Lamb	208
E. Abbott	206
A. Bailey	205
Jos. Marengère	204
E. Berry	204
O. Charron	203

P. MARINIER,
secrétaire-statisticien.

Masson (Qué.)

MASSON, (Qué.) — M. et Mme Omer Lahaie, (Annette Charlebois) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-André-Bernard. Parrain et marraine, M. et Mme Eddy Lahaie, oncle et tante de l'enfant, Porteuse, Mme Leroux, mère de la marraine.

Paul Lacoste a toujours bon oeil

Il a obtenu le haut total mardi soir au "Droit".

La course aux honneurs est des plus serrées dans la deuxième demie de la ligue de quilles des employés du journal "Le Droit". Typo-Impressions mènent toujours avec une marge de quatre parties sur les Nouvellistes; Mécaniciens et Pressiers sont égaux au deuxième crochet tandis que les Lino 2 et Typo-Journal ne sont pas trop éloignés de ces derniers.

Paul Lacoste eut le meilleur total mardi soir avec 715, soit un point de plus que Lorenzo Blouin qui tapa 714. Fernand Wolfe cogna le meilleur simple avec 296.

Marcel Lesage, le fidèle compagnon de Théo, aurait fait un effort à la "superman" pour atteindre une corde de 282.

Un joueur du Bureau est venu bien près de battre le sensationnel score de G. Q. Qui est-il?

Résultats des joutes de mardi, le 27 février 1945.

Nouvellistes a gagné 3 joutes sur Bureau; Mécaniciens a gagné 2 joutes sur Pressiers; Typo-Impressions a gagné 2 joutes sur Typo-Journal; Lino-2 a gagné 2 joutes sur Lino 1.

Le classement à date

	G.	P.
Typo-Impressions	17	7
Mécaniciens	13	11
Pressiers	13	11
Nouvellistes	13	11
Lino-2	11	13
Typo-Journal	11	13
Lino-1	10	14
Bureau	8	16

Les meilleurs de la soirée

	Série	H.C.
P. Lacoste	715	259
L. Blouin	714	251
F. Wolfe	711	296
R. Lefebvre	636	237
L.-P. Fredette	624	221
A. Bertrand	621	254
J. Ouellette	621	217
M. Lesage	620	282
D. Roy	619	271
J.-L. Chartrand	616	239
O. Hebert	613	232
A. Beauchamp	609	269
R. Rioux	608	242
C. Gauthier	607	243

Les hautes moyennes

F. Wolfe	214
L. Blouin	211
P. Lacoste	206
L. Frédette	205
J.-L. Chartrand	204

Dieudonné ROY,
statisticien.

Rien ne menace encore la machine de guerre nazie

Par John KIMCHE

LONDRES, le 5 — (Reuter) — Les conséquences militaires immédiates des pertes économiques de l'Allemagne ont été exagérées.

Elles peuvent paralyser l'industrie allemande d'ici six mois; cela ne veut pas dire que la machine militaire nazie ne fonctionnera plus dans deux mois, et c'est ce qui compte.

Longtemps avant la guerre, l'industrie de guerre nazie a été décentralisée, pour la plus grande partie en Autriche, en territoire sudète et en Silésie polonaise. L'expansion en temps de guerre a été dirigée dans les régions sûres du centre de l'Allemagne et de la Silésie. On a commencé à transporter l'industrie de la Ruhr au coeur du Reich en février 1943. L'agriculture seulement est restée au même endroit.

Seul le charbon fait exception. Il y a des mines de charbon dans des régions actuellement aux mains des Alliés ou menacées. Mais même ceci est compensé par les vastes gisements de lignite qui sont en dehors de la zone dangereuse. Bien qu'il soit improbable que les Allemands aient beaucoup de charbon en réserve, la rareté de ce produit minier n'affectera pas immédiatement le champ de bataille.

Le fer brut et le cuivre sont hors des zones immédiatement menacées. Des principaux centres de fer et d'acier, la Haute-Silésie est aux mains des Russes, la Ruhr est menacée, mais deux régions moins grandes toutefois sont intactes et loin du front.

L'industrie lourde de la Haute-Silésie n'existe plus celle de la Westphalie est exposée aux bombardements aériens et en partie de l'artillerie. En Saxe en Tchéquoslovaquie, et en Autriche, elle n'a pas été touchée.

La célèbre industrie textile allemande de la Saxe n'a pas été la cible des bombardements aériens. La "série des Ingen" près de Stuttgart — Echingen, Beingen, Tuebingen et autres — sont des centres textiles importants. La Saxe, la région industrielle la plus peuplée de l'Allemagne produit des tissus, des moteurs légers, des produits chimiques, des ouvrages des céramiques et des instruments de précision. On en produit aussi dans la forêt Noire du sud de l'Allemagne.

Il est à savoir si le pilonnage des grandes villes, par lui-même, ou même en conjonction avec l'avance dans le Reich, sera la cause d'une crise industrielle. Jusqu'ici, 60 des 100 plus grandes villes allemands ont été lourdement bombardées, alors que douze sont tombées aux Alliés. Le maréchal de l'Air, sir Arthur Harris, chef du commandement des bombardiers de la RAF, a déjà considéré que le lourd martelage des 60 principales villes nazies serait suffisant pour paralyser l'Allemagne. La RAF a eu l'appui des Américains pour cela. Le résultat n'a pas été celui qu'il anticipait.

Plusieurs militaires canadiens étaient à bord du paquebot suédois GRIPSHOLM arrivé à New-York mercredi dernier. Ils étaient dans des camps de prisonniers allemands mais ils furent renvoyés pour raisons de santé. A gauche, on voit le soldat Michael Dunstan Chisholm, de Florence, Nouvelle-Ecosse; il fut blessé et capturé en Italie. Le soldat Harold Raymond Bryar, de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, blessé et fait prisonnier en Sicile. Dans la photo de droite, on remarque le lt-colonel E. F. Stewart, d'Ottawa, du corps dentaire, qui fait l'examen des dents du lieutenant de section E. W. Slipp, de Woodstock, Nouveau-Brunswick.

(Photo de l'armée canadienne par le lt A. Cole)

Toute résistance brisée par les nôtres, au nord

(Suite de la première page)

nous appartiendra quand nous le voudrons".

Un violent duel d'artillerie fait rage par delà le Rhin et des rapports de la radio allemande disent que les Américains ont déjà gagné la première traverse. Au G.Q.G., on considère ce gain comme peu probable mais c'est un signe de ce à quoi pense l'ennemi.

La 1ère armée américaine, qui était à moins de deux milles de Cologne, aux derniers rapports, a avancé d'un autre 4,000 verges "vers les banlieues nord-ouest de la ville", disait une dépêche du front peu après l'aube, ce matin.

Au sud-ouest de Cologne, la 1ère armée a emporté Euskirchen, jonction de huit routes militaires et de trois voies ferrées et centre de plusieurs fonderies et usines métallurgiques.

Les Alliés ont de nouveau enfoncé la tête de pont allemande de la rive ouest du Bas-Rhin, entre Xanten et Homberg, banlieue de Duisbourg, où peut-être 40,000 à 50,000 Allemands — ce qui reste des 1ère et 15e armées nazies — combattent sauvagement. Au quartier général, on estime que les Allemands ont été attaqués par environ 100,000 Alliés sur le front du Rhin. Ceci rend douteux une destruction, par les Nazis, d'une tête de pont alliée une fois qu'elle serait établie sur le fleuve.

Au sud, la 3e armée américaine, opérant sur un front de trente milles entre Prum et Trêves, a gagné trois milles et demi, emportant huit villes, y compris Kopp, à quarante-sept milles à l'ouest de Coblence.

La 7e armée américaine a pratiquement libéré tout Forbach; elle lutte dans Stiring-Wendel et l'artillerie canonne Sarrebruck, d'une distance d'un mille et demi.

A l'ouest du Rhin, les Alliés continuent à détruire les Allemands. Hier, les 9e, 1ère et 3e armée américaines ont capturé 7,733 Nazis. Le total des prisonniers dépasse actuellement les 60,000. Toutes les armées alliées ont capturé 9,769 hommes hier. Des milliers d'ennemis ont été tués ou gravement blessés.

Un silence partiel a été imposé sur les manoeuvres de la 3e armée américaine, ce qui indique que le général Patton peut avoir l'intention de déclancher une autre offensive.

Les Allemands occupent encore deux ponts à Duisbourg, un à Wesel, un pont improvisé à Rheinberg, plusieurs traverses et pontons sur le Rhin, en cas d'une retraite. Les Canadiens, cependant, ont attaqué à moins de cinq milles du pont Menzelen à Wesel, et les Américains sont près de Rheinberg. On doute de l'usage des quatre ponts de Duisbourg, maintenant que Homberg est tombée.

Moers, une petite ville du Bas-Rhin, productrice de charbon et de sel, a été emportée. Elle est située à cinq milles à l'ouest de Duisbourg.

Les Américains sont dans les banlieues de Dusseldorf (539,000 habitants) et Duisbourg (431,256 âmes); ils sont à treize milles d'Essen, ville de 660,000 habitants; à huit milles de Mulheim, 136,805 habitants; à six milles d'Oberhausen, 191,305 âmes, et à dix-huit milles de Gelsenkirchen, 313,000 habitants.

Mais c'est Cologne qui est le principal objectif. C'est la quatrième plus grande ville de l'Allemagne et le pivot de la circulation de tout l'ouest allemand. Parmi ses ruines, il y a de grandes boutiques d'intendance, des cours ferroviaires, des manufactures de produits chimiques, des usines de caoutchouc, de textiles et des centrales électriques.

La ville compte 768,000 habitants et c'est le pivot de la résistance ennemie que la 1ère armée américaine vise à détruire.

Durant la nuit, aucun gain important n'a été marqué, bien que la 3e division blindée ait sectionné la principale route d'évasion. Cette route a été coupée à Worringen et à Roggendorf, au nord de la ville.

Avançant du sud-ouest, la 8e division a pris la grande ville de Frechen, à deux milles de Cologne.

Euskirchen a capitulé devant la 9e division blindée à 10 h. 15 hier soir. Bien qu'elle ait été terriblement bombardée, quarante pour cent de ses édifices sont intacts.

La grande ville rhénane de Bonn est à moins de dix milles de distance.

Gemund, à l'extrémité est de la Ligne Siegfried, a été emportée et les troupes sont à 1,100 verges au delà.

La vitesse que les Allemands ont mis à évacuer les positions qu'ils ont défendues avec tant d'acharnement, a rendu difficile l'estimation du nombre d'ennemis isolés par la jonction des 1ère armée canadienne et 9e armée américaine établie samedi. On rapporte que le chiffre peut atteindre 100,000.

Les soldats de la Volksturm n'attendent qu'un coup de feu tiré dans leur direction pour capituler, dit Howard Cowan, de la Presse associée. Un porte-parole de l'armée intérieure a dit: "C'est ridicule de croire que nous pourrons arrêter les Américains quand l'armée régulière ne le peut pas".

Au nombre des principaux objectifs déjà sous les canons alliés, il y a Essen, site des fameuses usines d'armement Krupp — qui comptent parmi les plus grandes manufactures de munitions au monde.

Raids diurnes...

(Suite de la 1ère page)

dans plusieurs régions de l'Europe.

Près de 1,600 quadrimoteurs britanniques et américains ont concentré leurs attaques sur les cours du chemin de fer à Ulm, 50 milles au sud-est de Stuttgart, et à Wanne-Eickell, un des plus grands centres ferroviaires de la Ruhr.

Des bombardiers lourds d'Italie ont dévasté les réseaux de voies ferrées en Autriche et en Hongrie qui desservent le front oriental.

La région de lancement des robombes le long de la côte hollandaise fut bombardée et mitraillée à tour de rôle. Des coups directs sur les caches de robombes occasionnèrent de telles explosions que les pilotes de Spitfire furent projetés hors de leur carlingue. Les voies ferrées menant à la région furent coupées en de nombreux endroits.

Des bombardiers britanniques et sud-africains d'Italie ont dévasté les cours du chemin de fer à Casara dans le nord-est de l'Italie durant toute cla nuit et de bonne heure aujourd'hui à la suite de l'offensive d'hier des bombardiers américains contre les communications en Autriche, en Hongrie et en Yougoslavie.

Six incendies faisaient rage dans les cours de Casara et étaient visibles à 100 milles à la ronde.

Plus de mille wagons furent détruits ou immobilisés et 25 locomotives ravagées hier par les attaques de 5500 bombardiers et de centaines de chasseurs du 15e groupe de bombardement de l'A.A.F. Le quartier général de l'aviation de la Méditerranée rapporte que les opérations d'hier étaient combinées avec les opérations russes en Hongrie.

Treize appareils alliés, dont cinq quadrimoteurs, manquent à l'appel.

La ville de Dresde a été rasée, dit un journaliste nazi

LONDRES, le 5. (PA) — Un correspondant de guerre allemand a dit aujourd'hui que Dresde, principale ville de la Saxe, a été détruite par les raids alliés des 14 et 15 février et que des "dizaines de milliers" de ses citoyens ont été ensevelis sous les ruines.

"Dresde est le site d'une catastrophe sans précédent, affirme Rudolf Spraing, de Transocéan. Tout est mort dans la ville. Une grande ville est disparue de la carte de l'Europe."

Il a ajouté que pas un seul immeuble n'a échappé aux bombes dans cette ville qui, estime-t-il, avait une population de 1,000,000 d'habitants avant les raids, y compris 600,000 réfugiés venus de l'est.

Dans l'intervalle, Daniel de Luce, de la Presse associée, rapporte de Moscou que 1,000 esclaves russes se sont révoltés à Dresde, au début de janvier, et se sont évadés dans les bois de la Saxe, après avoir tué leurs gardes nazis.

De Luce cite les paroles d'un correspondant de *Pravda* qui a dit que les hommes ont formé une unité de guérilleros et que pendant quatre semaines, ils ont avancé de derrière les lignes allemandes pour rencontrer les Russes.

Huit wagons...

(Suite de la 1ère page)

heures pour dégager les personnes blessées des débris. Quelques-unes furent sorties par des fenêtres brisées aux autobus, aux ambulances, aux camions et taxis commandés jusqu'à London dans le but de transporter les blessés à l'hôpital.

Les voyageurs blessés furent trnasportés aux hôpitaux de Woodstock, d'Ingersoll, de London et St-Thomas, Ont., et les maisons des cultivateurs de la région et la gare de Zorra devinrent des cliniques de premiers soins.

Un rail qui se brisa en-dessous des roues du train serait cause des dégâts, le second au même endroit depuis 25 ans, a déclaré M. W. E. McGill, surintendant divisionnaire pour le C.P.R. à London.

Il a dit qu'une fissure transversale dans le rail, qui ne pouvait être découverte auparavant, a causé la rupture après que les deux engins et un wagon de marchandises furent passés.

Une déclaration émise à Toronto, par M. E. D. Cotterell, vice-président et gérant général des voies ferroviaires du C.P.R. dans l'est, attribue aussi le déraillement à un rail brisé. Il a dit aussi qu'il espérait que le délabyement serait probablement fini à 7 hres 30 ce soir. Il a aussi révélé que d'ici ce temps, les trains passeraient sur la voie du Canadien National entre Toronto et London.

On avait vérifié les rails dans la région de Zorra, le 26 octobre dernier, ajouta-t-il.

Lors du déraillement, les wagons de voyageurs furent plongés dans l'obscurité, ont révélé des voyageurs en arrivant à London. Les voyageurs sont demeurés calmes, a-t-on fait remarquer.

Les employés du train, qui transportait presque seulement des voyageurs, aidèrent à donner les premiers soins. Le lieutenant (infirmière) M. J. Eley, de Desden, Ont., et stationnée à London, se trouvait parmi les voyageurs qui donnèrent les premiers soins. Elle ne fut pas blessée.

Les deux locomotives, traînant le fourgon, dont quelques-unes des roues se trouvaient en dehors dse rails, ont fait une distance considérable le long de la voie avant de dérailler, ont révélé des témoins oculaires.

Seize membres du personnel de l'armée, y compris deux CWACs, sont à l'hôpital militaire de London et de Westminster souffrant de blessures légères à la suite de l'accident. Les autorités de l'hôpital disent que la majorité d'entre eux ne reçurent que des égratignures et des meurtrissures, et que quelques-uns furent blessés à la tête.

Dans sa déclaration faite à Toronto, M. Cotterell a dit au sujet des personnes blessées, que les blessures de trois ou quatre voyageurs seulement peuvent être considérées comme graves.

Huit des blessés furent transportés à l'hôpital de Woodstock et les six autres à Ingersoll. Mme Elizabeth Hall, de Toronto, qui se trouve à l'hôpital de Woodstock souffrant de graves blessures à la tête, et l'aviateur-chef John Henry, 28 ans, de Campbellville, Ontario, souffrant aussi de blessures à la tête, et on dit que ce sont les deux personnes les plus gravement blessées.

De l'hôpital de Woodstock, on rapporte que l'état des sept autres est satisfaisant; ce sont: Anthony Concella, de Port Hope, Ont.; Mme Laura Bass, de Toledo, Ohio; Beatty Simon, de Détroit; Margaret Hall, de Toronto; le sous-lieutenant d'aviation Ray Jackson, de Windsor; Michael Englander, de Détroit; Harold Ropp, de Woodstock.

Outre l'aviateur-chef Henry, il y a encore à l'hôpital d'Ingersoll les personnes suivantes: Frances Waterman, 22 ans, de Détroit; Mme Evelyn James, 35, de Détroit, et son fils Jack; Thomas Young, 45 ans, de Fergus, Ontario; Mme Margaret Mitchell, 21 ans, de Windsor. On a pas donné les diagnostics définitifs sur les patients de l'hôpital d'Ingersoll.

Trois ou quatre ambulances de l'armée et une du CARC de London, deux autobus de Woodstock et des taxis des centres avoisinants se rendirent en hâte sur les lieux de l'accident et transportèrent les blessés à l'hôpital.

Zorra est situé à cinq milles au nord d'Ingersoll, à peu près à mi-chemin entre London et Woodstock.

L'accident survint à minuit et 15, heure avancée de l'est, à la station locale, et à 5 h. du matin, la ligne principale du Pacifique Canadien était encore obstruée. Les lignes étaient tordues sur une distance considérable.

Les voyageurs non blessés furent transportés à London sur un train de secours, après que des sauveteurs eurent travaillé plus de deux heures et demie pour dégager des voyageurs engagés dans les débris.

Stargard, bastion...

(Suite de la 1ère page)

principaux obstacles qui barrent la route aux Soviets dans une attaque de front sur Stettin, maintenant menacée par les troupes russes à 14 milles au sud et celles au nord-est.

(Un certain nombre de Canadiens se trouvaient dans le camp de prisonniers de guerre à Stargard mais on croit que ce camp, ainsi que d'autres à l'est de l'Oder ont été déménagés plus à l'intérieur.)

La 2e armée bélorussienne du maréchal Rokossovsky, englobant 600 localités dans sa poussée-éclair de 62 milles en quatre jours, qui laissa des monceaux de cadavres de combattants de la Volkssturm à sa suite, a atteint la Baltique à Koeslin au moment même où la 1ère armée bélorussienne de Zhukoff s'y rendait à Koelberg, 24 milles à l'ouest de Koeslin.

L'isolement de près de 200,000 Allemands en Poméranie orientale, à Dantzig et dans le corridor polonais, dans un des plus vastes mouvements d'encerclement exécutés sur le front oriental, fut rapporté par Moscou hier soir. Le correspondant moscovite de la presse associée, Eddy Gilmore, a affirmé que Rokossovsky avait isolé Dantzig sur terre et avait encerclé plusieurs villes sur la côte balte.

Il ajouta que des dépêches soviétiques annonçaient que quelques unités de l'armée rouge étaient déjà en vue de la baie.

Les troupes soviétiques ont atteint la côte balte près de Kolberg et de Koeslin, 24 milles plus à l'est, pendant que des blindés s'avançaient à moins de 14 milles de Stettin du sud — triple avance qui enlève aux Allemands la chance de déclencher une attaque contre le flanc des armées russes échelonnées sur l'Oder.

Moscou a révélé que dés unités de l'armée bélorussienne du maréchal Zhukoff se dirigeant vers Stettin avaient atteint l'Oder inférieure sur un front de dix milles des deux côtés de Schwedt, à un endroit situé à 35 milles de la capitale allemande.

D'autres colonnes soviétiques à l'est se sont rapprochées à moins de trente milles de Dantzig, pendant qu'en Prusse orientale elles étaient à décimer trois divisions ennemies encerclées dans une poche au sud-est de Koenigsberg.

Le maréchal Staline dans deux ordres du jour a annoncé les grandes victoires qui ont enfoncé le flanc boche en Poméranie.

Il dévoila en premier que des colonnes blindées de l'armée de Zhukoff, en quatre jours, dans une avance de 62 milles avaient atteint la région de Kolberg, 55 milles à l'est de la forteresse allemande de Swinemuende. Dans son deuxième il révéla que la 2e armée bélorussienne était sur la Baltique.

Les armées de Zhukoff s'emparèrent de 600 villages dans leur poussée-éclair.

L'assaut triomphal, déclenché de Reetz, 41 milles au sud-est de Stettin, port balte de Berlin à l'embouchure de l'Oder, a coupé quatre importantes routes militaires reliant la Poméranie orientale et occidentale, et en plus, les chemins de fer Stettin-Dantzig et Swinemuende-Dantzig.

Dans leur avance vers le nord les troupes de Zhukoff ont bousculé les forteresses de Drambourg, Labes, Regenwalde, Freienwalde, Wanferin, Schivelbein, Koerlin, Falkenbourv et Tempelbourg.

En plus des milliers d'Allemands isolés dans la région de Dantzig par la double avance des troupes de choc et de la Volkssturm sont coincées entre les colonnes de Rokossovsky et de Zhukoff.

Berlin rapporte que les troupes de Rokossovsky, qui d'après les Russes ont englobé hier une cinquantaine de localités, se déployaient à l'est de Koeslin vers Dantzig, atteignant la forteresse de Schlawe, 78 milles à l'ouest de l'ancienne ville-libre où la garnison se prépare à subir le siège.

Continuation de...

(Suite de la 1ère page)

corps américain ont réalisé d'autres avances dans les montagnes sur la route du col de Balete, le sentier de Villa-Verde et la rivière Ambayabang.

Ces colonnes sont postees au sud et à l'est de Baguio, la capitale estivale des Philippines. Yamashita, le Tigre-conquérant de Singapour, s'est retiré là il y a des semaines, rapporte-t-on, pour diriger la défense des îles.

D'autres unités du 1er corps luttent avec les Japonais depuis des jours dans les environs de Rosario, à quelque vingt-cinq milles au sud-ouest de Baguio

Des guérilleros opèrent dans la province d'Ilicos-Norte. MacArthur dit que "leur genre irrégulier de bataille a dérouté les Japonais, qui ont subi des pertes extraordinairement lourdes, se chiffrant par milliers".

Dans cette région, l'activité pourrait menacer le port septentrional d'Aparri, où les Japonais ont effectué leur premier débarquement en 1941. C'est un des quelques derniers ports occupés par les Nippon.

Dans Manille, la bataille a pris fin samedi. La 37e division a délogé les Japonais de l'édifice des Finances. Le dernier coup de feu tiré dans la ville l'a été un mois après que la 1ère division de cavalerie y eut pénétré.

Par suite de nouveaux débarquements effectués sur les îles de Ticao et Burias, dans la mtr Sibuyan, annoncés par MacArthur samedi, les Alliés ont contourné des positions nipponnes sur la péninsule de Bicol, dans le sud de Luçon.

La Croix-Rouge ouvre sa campagne pour dix millions

TORONTO, le 5 — (P.C.) — La campagne de la Société de la Croix-Rouge, pour recueillir $10,000,000, s'est ouverte aujourd'hui, alors que le comte d'Athlone, gouverneur-général du Canada, demanda aux Canadiens "d'ouvrir leurs bourses généreusement et de donner tout ce qu'ils peuvent pour cette cause si noble et si digne".

Cette campagne, qui durera un mois, coïncide avec une campagne semblable pour recueillir des fonds aux Etats-Unis, laquelle s'est ouverte le 1er mars. Trois provinces du Canada ont ouvert leur campagne aussi le 1er mars. Ce sont: l'Ile du Prince-Edouard, le Manitoba et Victoria, Colombie-canadienne, où se fait une campagne municipale.

C'est la troisième année que la Croix-Rouge fixe son objectif à $10,000,000. La dernière campagne rapporte $12,500,000.

Cette année les fonds seront distribués pour envoyer des colis aux prisonniers de guerre. "Les plus gros colis" iront aux gens de 11 pays libérés, aux hôpitaux et des équipements seront envoyés aux cliniques des donneurs de sang.

Indous à 18 milles au nord de la ville de Mandalay

SUR LE FRONT DE L'IRAOUADDI, le 5 — (Reuter) — Des soldats de la 19e division indoue, commandée par le major-général Wynford Rees, avançant rapidement le long de la rive orientale de l'Irouaddi, ont atteint aujourd'hui à dix-huit milles au nord de Mandalay; cette division est plus près de la ville que tout autre groupe.

L'opposition qu'elle y rencontre est faible.

A trente milles à l'ouest de Mandalay, la 2e division britannique a consolidé sa nouvelle tête de pont dans la zone de Ngazun; après un violent combat, le village de Ngazun a été pris. Cette tête de pont, la seconde établie sur l'Iraouaddi à l'ouest de la deuxième grande ville de Birmanie, l'a été le 24 février.

Dans le secteur de Myinmu, deux villages, fortement défendus par les Japonais, ont été occupés par les Alliés après un terrible bombardement aérien.

Les 25,000 grévistes...

(Suite de la 1ère page)

sentir ses effets sur tout le champ de bataille même . . . le meilleur tank du monde n'est d'aucun usage s'il est livré à un soldat mort une journée après la bataille."

Le plaidoyer de M. Patterson a été faits moins de 24 heures après que le président de la W.L.B., William Davis, eut déclare aux officiers de l'union et de la compagnie de mettre fin immédiatement à la grève de la Chrysler.

A la conférence de Washington, M. Davis donna ordre à Mike Novak, président du local No 3, de chercher à mettre fin au différend, et M. Novak déclara qu'il ferait "tout en son pouvoir pour amener la reprise du travail."

On évalue à 2,000 le nombre bres de l'union qui assistèrent à l'assemblée de dimanche à Détroit, à laquelle M. Novag cita M. Davis comme ayant promis que la W.L.B. verrait à ce qu'aucun gréviste ne soit puni pour la part qu'il a prise dans la grève de la Chrysler.

M. Novak, dit que la compagnie a consenti à s'en tenir à la directive de la W.L.B. à savoir qu'un arbitre impartial étudie la production dans le département d'où huit hommes furent renvoyés le 22 février pour prétendue faillite à se soumettre aux exigences de la compagnie.

Le renvoi de ces huit hommes précipita une grève générale de 3,500 employés de la principale usine de la Dodge, te ils furent rejoints par 5,234 des autres usines de la Chrysler à Détroit et à Windsor, Ontario. La compagnie fut forcée de se passer de 5,750 autres employés, à cause du manque de parties résultant de la grève, disent les autorités.

Légères avances...

(Suite de la 1ère page)

tre la cargaison de bombes des géants de l'air.

De plus en plus refoulés vers l'extrémité nord d'Iwo, les Japonais se battent avec une furie sans pareille. Nimitz a rapporté que les "lignes de bataille" demeuraient les mêmes et que la résistance ennemie "s'affermissait" dans tous les secteurs: et que "le feu de carabine devenait plus intense"

Malgré le pilonnage combiné des navires, des avions et de l'artillerie, l'ennemi continuait à lancer de gros obus sur l'aréport du sud aujourd'hui pendant que des avions d'évacuation atterrissaient et décollaient avec leurs cargaisons de blessés.

Des appareils de porte-avions se sont unis aux quadrimoteurs pour bombarder Chichi-Jima dans l'archipel des Bonin samedi, pendant que des avions du corps des fusiliers marins s'attaqua

Ingeniosité d'un Canadien qui aide ses frères d'infortune dans un camp nazi

Tandis qu'on ajustera des membres artificiels à 28 amputés qui sont arrivés sur le vaisseau suédois **Gripsholm** à New-York, leur pensée se reportera dans un camp de prisonniers en Allemagne où un caporal canadien à l'esprit inventif avec son personnel restreint d'aides travaille pour le bienfait des autres amputés.

L'officier d'aviation E. F. G. Haddlesey, D.F.C., canonnier du C.A.R.C., de Norwood (Ont.), qui a perdu une jambe lorsqu'il fut descendu au-dessus du territoire ennemi et qui est un des derniers rapatriés d'Allemagne, raconte l'histoire du caporal suppléant Donovan Errey, 68, rue Blake, Wallaceburg (Ont.), qui a fabriqué des jambes artificielles avec des morceaux épars ramassés autour d'un camp de prisonniers allemands et qui a remis sur pied plus d'un héros qui n'avaient plus qu'une jambe. Vingt-sept autres militaires à bord du bateau, y compris 25 officiers américains portaient la "jambe Errey", en plus de trois autres officiers du C.A.R.C., l'officier d'aviation J. N. Kenney, Nanton (Alta); l'officier d'aviation Carl Rudyk, 11311, 92e avenue, Edmonton; et le sous-officier breveté D. C. Prowse, Tabor (Alta). Le caporal Errey est encore prisonnier de guerre mais l'officier d'aviation Haddlesey dit son histoire.

"Il y a un peu plus d'un an, tout simplement comme passe-temps, le caporal Errey fabriqua ses premières jambes avec le métal d'occasion qu'il pouvait trouver déclare Haddlesey. C'était rudimentaire mais ça faisait l'affaire. Il a maintenant cinq aides et il a donné sa parole aux Allemands qu'il ne s'évaderait pas afin d'avoir plus de liberté pour chercher les matériaux dont il a besoin." Sous ce rapport il a obtenu l'aide précieux du capitaine Laurie, de Aberdeen (Ecosse), qui au début était le chapardeur en chef de l'industrie. Au début on aplatissait le métal à froid mais dernièrement les Allemands ont autorisé le caporal Errey à se servir de combustible pour alimenter un petit poêle dont il se sert comme d'une forge.

Grâce à certains articles reconnus dans le monde entier comme excellent moyen d'échange, les cigarettes ont réussi à obtenir des matériaux essentiels tel que métal, vieux pneus, rivets, bois et autres. On rapporte que le caporal Errey n'a jamais manqué de tabac ainsi que ses associés dans leur atelier humanitaire.

Pour remplacer le cuissard de la jambe, on construisit d'après les mesures de l'individu deux pièces en métal circulaire et espacés approximativement de huit à douze pouces. Ces pièces étaient maintenues par deux barres de métal rivées aux supports circulaires. Le tout était alors entouré de bandages Des barres dépassant le support circulaire du bas on faisait l'articulation du genou et deux barres semblables allaient rejoindre l'articulation de la cheville. Le pied était fait de bois taillé à la main et adapté à la chaussure. Même les jointures des orteils étaient faites dans des vieux morceaux de pneus d'automobile. Le membre entier était alors suspendu à la ceinture par une barre de métal faite de toutes sortes de retailles d'environ deux pouces de long et rivée, ceci étant attaché à une ceinture du même genre autour de la taille. L'acquisition d'une vieille machine à coudre à main à simplifié les choses récemment en ce qui a trait aux bandes d'étoffe ou de cuir, et un autre aide énorme a été la réception de bandes élastiques de la Croix-Rouge.

Non seulement les Canadiens et les Américains sur le **Gripsholm** ont bénéficié de l'ingéniosité de Errey et de ses compagnons, mais plusieurs Britanniques qui ont été évacués sur le **Arundel Castle** sont retournés chez eux sur des membres qui sortaient de l'atelier canadien du caporal Errey.

"Et si vous avez besoin de preuve quant à la valeur de ces appareils vous auriez dû voir un des officiers américains danser sur une de ses jambes Errey l'autre soir", dit en souriant Haddlesey qui a été un aide du caporal Errey pendant quatre mois à l'atelier.

Le caporal suppléant Errey est né à Wallaceburg (Ont.) le 1er décembre 1921 et il demeurait toujours dans cette ville lorsqu'il entra dans l'Armée le 16 septembre 1939. Il partit pour outre-mer avec le Essex Scottish Regiment le 16 juillet 1940 et débarqua sur les plages de Dieppe avec ce régiment en août 1942. C'est au cours de cet engagement qu'il fut fait prisonnier.

Son père, M. Frederic Errey, est son plus proche parent. Il demeure à 68, rue Black, Wallaceburg (Ont.).

Vaporisateur qui sera très utile pour les éleveurs

Un nouveau vaporisateur à haute pression, manufacturé et développé par Food Machinery Corporation", pour les fermiers, devrait améliorer les conditions de santé des familles de la campagne et augmenter la production de la viande, du lait et du cuir.

Au cours de récentes démonstrations pratiques, il a été prouvé que cet appareil, dans lequel on utilise différents liquides, peut servir à tuer les coustiques, les poux et les vers, à éteindre le feu, même, activé par de l'huile ou de l'essence, à vaporiser de la mélasse sur l'herbe séchée ou sur le foin vieilli, de sorte que le bétail l'absorbe promptement et s'engraisse; à peinturer et à blanchir les bâtisses de la ferme, la maison, les clôtures; à désinfecter les poulaillers; à contrôler les moustiques de toutes sortes et les parasites qui s'attaquent aux fruits et aux légumes et enfin à détruire les mauvaises herbes.

Selon M. Abilgaard, de San Jose, qui a exhibé l'appareil devant des experts en agriculture de l'université de Californie, ce vaporisateur puissant est l'instrument le plus versatile qui ait été jusqu'ici développé pour la ferme.

En plus de tous les usages mentionnés plus haut, le vaporisateur peut aussi servir à éteindre le feu. Sous une pression de 600 livres, il produit un jet très fin qui peut maîtriser la flamme la plus chaude... les gouttelettes se changeant en vapeur au contact de la flamme produisant de l'étouffement.

Malheureusement, on ne pourra se procurer de tels appareils en grand nombre pour le moment, à cause des règlements pendant la guerre. La "Food Machinery Corporation, de San Jose, ne sera autorisée d'en produire qu'un très petit nombre dans un avenir rapproché.

Police provinciale ayant bureau à Casselman, Ont.

L'inspecteur de police provinciale T. W. Cousans informa la police provinciale locale qu'un poste de police établi à Casselman fonctionnerait dès aujourd'hui et sera sous la surveillance du constable provincial T. W. Harding. Ce poste sera chargé du surplus de travail fournit par les comtés de Prescott et de Russel, et remplacera le poste de L'Orignal qui sera aboli au printemps. On nous apprenait de plus que le constable George Clark des quartiers généraux du district de Windsor remplacerait le constable McBain transféré à Alexandria depuis quelques semaines déjà.

En correctionnelle

En correctionnelle, ce matin, présidée par le magistrat Glenn Strike, une accusation d'avoir eu en sa possession de la bière, du vin et du scotch, ailleurs qu'à domicile, a été portée contre Samuel Allaveto, propriétaire du restaurant situé à 117, rue Kent.

L'inculpé a admis sa culpabilité, mais a expliqué au magistrat qu'il demeurait dans la cuisine du restaurant et qu'il n'avait pas d'autre endroit à sa disposition pour garder sa boisson. Il a déclaré qu'une partie de la boisson lui avait été laissée en soin par un ami, tandis que le reste lui appartenait, ainsi qu'à son frère. Les détectives ont produit à cet effet les permis en bonne et due forme. Le magistrat fit remarquer qu'il devait y avoir une porte séparant le restaurant de la chambre, autrement la chambre, qui fait partie de la cuisine, devait être considérée comme endroit public, vu qu'il fallait y passer pour se rendre à la chambre de toilette. "Il faut que vous voyiez à faire les travaux nécessaires" a dit le magistrat. Il condamna l'accusé à une amende de $15 et les frais.

William Levinsky, de Billings-Bridge, et Louis Bertrand, 22, Lewis, qui ont comparu plusieurs fois, ces derniers temps, pour vagabondage, ont été relâchés, ce matin, mais seront sous observation et liés par un cautionnement individuel de $100.

"Nous allons voir ce que vous pouvez accomplir par vous-même", leur a dit M. Strike.

Ils ont été laissés aux soins de M. Gustave Young, surintendant de la "Union Mission", qui verra à les héberger d'ici à ce qu'ils se trouvent de l'emploi.

Pour ne pas avoir fait d'arrêt complet à une intersection, Joyce Wood, 25, Goulburn, a dû payer $4 et les frais.

Daniel-W. Brown, 452, avec Holland, a payé $2 et les frais pour avoir désobéi à la loi des signaux.

Lucienne Lefebvre, 315, ave Parkdale, a aussi payé une amende de $2 et les frais pour avoir laissé errer son chien.

Messages de...

(Suite de la 1ère page)

Créateur sage et aimant a accordés à chaque homme et à chaque peuple. Signé: Pie XII."

Comme sommaire de ces fins spirituelles, le Pape a composé pour Taylor ce qui suit:

"Nous sommes heureux dans Nos intentions de développer toutes les énergies de Notre coeur et de Notre esprit, de Nous dépenser jour et nuit en Nous efforçant d'apporter du soulagement à l'humanité souffrante, et de conduire tous les hommes à Dieu humblement et sans réserve, dans le Très Saint Nom duquel le monde peut trouver la stabilité, la sécurité et la paix. C'est cette bien-aimée sollicitude pour l'homme et les meilleurs intérêts de l'homme qui Nous imposent le devoir, et Nous cessons de le faire, de proclamer la vérité et de rejeter l'erreur, de quelque endroit qu'elle élève sa tête orgueilleuse et jusqu'où elle promettra de transporter ses malheureux admirateurs".

Le Pape, dit Taylor, lui parla de diverses questions concernant le Saint-Siège et les problèmes de l'heure, mais il lui dit qu'il ne désirait pas être cité au sujet de questions qui pourraient être mal comprises. Il dit à Taylor que son attaque d'influenza n'avait été aucunement mêlée de pneumonie et qu'il avait un certain temps suspendu toutes ses audiences seulement sur l'insistance de son médecin.

CHICAGO, le 5. (PA) — Une explosion s'est produite ce matin aux usines Dodge; les plus grandes du genre aux Etats-Unis; quatre personnes ont été blessées et un laboratoire a été endommagé.

Grand succès du concours de zoologie

Le concours de Zoologie organisé par la Société Zoologique continue de remporter un grand succès; en effet, monsieur Louis-Philippe Audet, directeur de ce concours, nous signale que plus de 600 candidats ont adressé les réponses à la 2e série de questions.

Le Comité chargé de faire la correction de ces copies vient de terminer son travail et les prix ont été attribués comme suit:

1er Prix: Jacqueline Girard, Lac Mégantic, P. Q.

2ème Prix: Jeannine Daviault, Cercle Stadacona, Ecl. Stadacona, Montréal.

3ème Prix: Liliane Mercier, Rivière Ouelle, Cté de Kamouraska.

Nous signalions récemment que le Frère Adrien, directeur général des cercles de jeunes naturalistes, offrait pour le grand tirage final un magnifique album de planches en couleurs sur les oiseaux et, nous avons le plaisir de souligner que le même généreux donateur vient de nous adresser un autre volume du même genre, qui sera tiré à la fin du concours.

Voici la 4ème Série de Questions:

Série II **No 4.**

LE PIC MINULE

1—Quel est le nom vulgaire du Pic Minule?
2—Quelles sont les couleurs prédominantes du Pic?
3—Pourquoi le Pic est-il utile à la forêt?
4—Quelle est la couleur des oeufs du Pic Minule et leur nombre?
5—De quelle façon les parents Pics nourrissent-t-ils leurs petits?
6—Le pic est-il bien rapide dans sa visite des arbres?
7—Quel surnom les Peaux-Rouges avaient-ils donné au Pic Minule et pourquoi?
8—Quel rôle important le Pic joue-t-il dans la Nature?
9—Quelle est la proportion d'insectes nuisibles qui entrent dans le régime alimentaire du Pic Minule?
10—A quelles caractéristiques distingue-t-on le Pic Minule du Pic chevelu?

N.B. — Répétez la question. — Ecrivez lisiblement. — N'oubliez pas votre adresse. — Affranchissez suffisamment vos lettres. Toutes les réponses devront être adressées avant le 11 mars à Louis-Philippe Audet, Concours de la Société Zoologique, Jardin Zoologique, Charlesbourg, P. Q.

L'assurance aux vétérans est entrée en vigueur

La Gazette officielle du Canada annonce en fin de semaine qu'elle loi pourvoyant à l'assurance des anciens combattants de cette guerre était maintenant en vigueur. Cette loi votée à la dernière session du parlement, per mt aux vétérans d'obtenir à des taux très avantageux des polices d'assurnaces jusqu'aux montant total de $10,000, sans examen médical. Cette mesure tombe sous la juridiction du ministère des affaires des anciens combattants.

Fête à l'Institut dominicain de philo

A l'occasion de la fête de saint Thomas d'Aquin, les membres de l'Institut dominicain de philosophie ont assisté à 9 heures, hier matin, à une messe dialoguée célébrée par le R. P. Marc-Aimé Leblanc, o.p., en l'église St-Jean-Baptiste. Le R. P. Michel-M. Doran, o.p., a prononcé le sermon.

A 10 heures, 80 membres environ se sont rendus en la salle Albert-le-Grand pour un déjeuner-causerie auquel l'orateur invité était le R. P. François Faribault, o.p., professeur à l'Ecole des Sciences politiques de Laval, Québec. Le conférencier a démontré les difficultés que comportaient la culture chrétienne en ces temps modernes.

Le juge Urquhart préside la cour

La session sans jury de la Cour Suprême d'Ontario s'ouvre aujourd'hui sous la présidence de l'honorable juge Urquart et siègera pour trois semaines. La cour entendra douze actions en divorce, deux ayant été cancellées, une cause civile et une poursuite pour la garde d'un enfant.

La cause Stewart contre Stewart et la Royal Bank du Canada ne sera pas entendue.

Réception par les officiers du CEOC

Le lieutenant-colonel H. S. Relph, commandant du corps école des officiers canadiens de l'Université d'Ottawa et les autres officiers ont donné une réception dimanche après-midi pour leurs épouses et quelques invités. Environ 75 personnes ont assisté à cette réception. Des films intéressants furent montrés au cours de l'après-midi par le capitaine François Pommier, adjutant du CEOC. Parmi les invités en remarquait le T.R.P. Philippe Cornellier, recteur de l'Université, le lieutenant colonel F.-J.-Gérard Garneau, le lieutenant-colonel Clarence Miller, le lieutenant-colonel Rodolphe Larose, le commissaire E.-A. Bourque et plusieurs autres personnes.

Semaine record contre les centres de chemins de fer pour notre aviation

On trouvera ci-dessous un résumé des opérations aériennes effectuées par les escadrilles du C. A.R.C. cantonnées au Royaume-Uni et sur le continent européen au cours de la semaine qui se termina le 1er mars.

Le groupe de bombardement canadien a pris part à quatre bombardements lourds au-dessus de centres industriels allemands en plus de mouiller des mines dans les eaux ennemies.

Vendredi soir nos Lancaster attaquèrent Pforzheim, un autre centre industriel. Le temps était clair, plusieurs incendies furent visible. On rapporta de grosses explosions; grâce aux photographies, l'on a pu dire que l'attaque fut un succès.

Samedi après-midi, nos Halifax s'en prirent aux manufactures d'huile synthétique à Kamen, près de Dortmund. L'on mouilla des mines dans les eaux ennemies, de samedi à dimanche. Durant l'après-midi du 27 février, nos Halifax et nos Lancaster attaquèrent Mainz à l'est de Rhine.

Cette semaine fut une semaine record contre les centres ferroviaires. Plus de 40 pour cent des 1,700 envolées furent dirigées contre les centres de communications et des voies de chemin de fer. Voici le résultat de ces attaques; 160 coupures de voies, 5 locomotives détruites et 25 endommagées; 164 convois détruits et endommagés, 50 véhicules de transport détruits et 158 endommagés, 4 chalands détruits et 18 endommagés, 5 véhicules de combats détruits ou endommagés.

Des Mosquito du C.A.R.C. affectés à des bases anglaises relevant du commandement de chasse ont effectué des patrouilles d'intrusion au-dessus de la Hollande et au nord-ouest de l'Allemagne.

Les missions ordinaires, y compris des patrouilles contre la navigation et les sous-marins ennemis ont été effectuées par des escadrilles du C.A.R.C.

Deux bombardiers et 15 avions de chasse ne sont pas revenus mais un des pilotes est sauf.

La fin de la guerre réduira les contrats par un milliard

(Suite de la 1ère page)

des ressources, M. A.-A. Mackay; directeur général des recherches et des développements, le Dr C.-J. Mackenzie; directeur général des recherches économiques, le Dr W.-A. Mackintosh; coordonnateur des conseils régionaux, M. F.-M. Ross; conseiller du travail, M. Carl Goldenberg; en plus de son poste de sous-ministre, M. R.-A.-C. Henry est directeur général de l'expansion de l'aéronautique. En outre, le coordonnateur temporaire edes régies au ministère de la reconstruction est M. J.-G. Godsoe, président de la commission de contrôle des industries en temps de guerre au ministère des munitions. Le secrétaire du comité du cabinet de la reconstruction dans le cabinet sera M. J.-R. Baldwin.

Rendement record

Dans le domaine de la production, M. Howe a dévoilé que le nombre des ouvriers employés dans nos usines de guerre ea subi un fléchissement d'un quart de million. En effet, notre industrie a donné au cours de l'année son plus haut rendement militaire dans l'histoire avec 750,000 travailleurs tandis que, en 1943, on compte dans nos manufactures et nos fabriques affectées aux armes et aux approvisionnements autant qu'un million de personnes.

Le ministre des munitions et de la reconstruction en a profité pour déclarer que, cet été, la crise de la main-d'oeuvre sera la plus grave encore éprouvée au Canada. Il ne faudra pas d'ailleurs envisager les mobilisés comme une réserve de main-d'oeuvre, car — durant les prochains moins — ils iront probablement outre-mer comme renforts.

Interrogé sur la durée de la période de transition industrielle qui s'écoulera depuis la fin de la guerre en Europe jusqu'à la fin de la guerre du Pacifique, M. Howe n'a voulu hasarder aucune prédiction militaire, refusant même de pronostiquer la date probable de la chute de l'Allemagne.

Nul chômage prévu

Le ministre des munitions et de la reconstruction précisa toutefois qu'entre la fin des deux guerres (celle d'Europe et celle d'Asie) le Canada n'aura pratiquement pas de chômage. C'est pourquoi l'ère des grands travaux publics ne commencera-t-elle au Canada que lorsque le Japon aura été mis hors de combat. Toutefois le Canada dressera sees plans immédiatement en vue ede l'après-guerre. Des conseils régionaux seront tnommés dans deux ou trois semaines d'un bout à l'autre du pays et répartis ainsi: Québec, 2; Ontario, 3; les autres provinces, 1 chacune.

La convention de la production de guerre à la production civile aura lieu au Canada dans nombre d'usines de guerre dès que les hostilités seront terminées sur le continent européen. M. Howe a avoué que le gouvernement fédéral négociait déjà la vente de nos usines de guerre avec nombre de corporations américaines qui établirent au Canada des industries nouvelles. LLe ministre de la reconstruction n'a pas voulu donner les noms de ces compagnies ni l'endroit des fabriques affectées pour ne pas entraver les pourparlers en cours.

Le cas des aviomettes

En dépit du fait que la diminution de 35 pour cent dans notre production de guerre doive être générale et frappera pratiquement toutes les industries qui manufacturent pour l'armée, les surplus de main-d'oeuvre seront négligeables au Canada entre la fin des deux guerres. Car les ouvriers et les ouvrières mises à pied dans les usines de fournitures militaires trouveront facilement du travail dans l'industrie en cours de réadaptation à la production civile. Notons, en passant, que les avionneries seront plus lourdement frappées que d'autres usines par le tassement de la production de guerre. Les seuls appareils qui sortiront désormais de nos fabriques seront les Forteresses Volantes, les Lancasters et les Mosquitoes. M. Howe annonça aussi que l'aviation canadienne utilisera ces deux derniers types d'avions dans la guerre edu Pacifique de concert avec l'aviation britannique.

Parce que la conversion civile dans les usines et la construction desm aisons occupera graduellement toute la main-d'oeuvre disponible, ce n'est qu'unef ois que le traité de paix aura été signé que le Canada se lancera, de concert avec les provinces dans de grands travaux publics.

Ce programme de travaux publics sera réparti, au point du financement, entrel es autorités fédérales, provinciales et municipales. Il est évident que les travaux publics qu'il faudra entreprendre avant tout seront des travaux de la plus haute importance et dont l'exécution avait été retardée par la guerre. Les plans du ministère de la reconstruction dans ce domaine ne seront probablement rendus publics qu'après la tenue de la prochaine conférence fédérale-provinciale à Ottawa.

Pressé deq uestions par les journalistes au sujet de la crise du logement, le ministre de la reconstruction dévoila que le Canada n'en avait pas moins bâti 30,000 maisons au Canada l'an dernier. Toutefois la construction de logis ralentira cette année dans la mesure où se prolongera la guerre avec l'Allemagne. Il n'y auar pas de gros fédéral de construction en série d'habitations. La chose continuera de relever de l'initiative privée secondée par la nouvelle loi nationale du logement.

Les radios reviendront

M. Howe profita aussi de sa première entrevue aux journalistes depuis longtemps pour illustrer sommairement le mode de conversion de nos usines de guerre en fabriques civiles. Ainsi les manufactures de signaux reviendront à la production des appareils radiophoniques à mesure que leurs contrats expireront en tout et en partie avec le ministère des munitions. Il en ira de même des fonderies qui produiront de nouveau du matériel lourd pour les chantiers de construction. Le ministre des munitions a également fait savoir que, l'automne dernier, certaines usines qui se préparent à embaucher beaucoup de main-d'oeuvre après la guerre eurent la permission d'agrandir leurs établissements. Mais ces travaux cesseront ce printemps, faute de main-d'oeuvre.

Les chantiers maritimes canadiens, à cause des contrats qu'ils continuent de prendre pour les pays étrangers, fonctionneront presqu'à plein jusqu'à la fin de la guerre avecl e Japon. Notre pays aura, en outre, au retour de la paix sa propre flotte marchande, mais possédée par des compagnies privées et non par l'Etat.

Le ministre de la reconstruction termina en dévoilant quel a seule regioni ndustrielle du pays qui a repris son équilibre quasi normal dans le domaine de la main-d'oeuvre est le district d'Arvida où le surplus d'ouvriers partis des usines d'aluminium a retrouvé de l'emploi dansl es entreprises ordinaires.

Nos envois de papier journal vont continuer

La décision que viennent de prendre les autorités des Etats-Unis relativement à la production du volume de consommation du papier à journal n'effectera pas les envois de 200,000 tonnes par mois que le Canada a consentis aux consommateurs américains. Voilà ce qu'a déclaré un porte-parole de la Commission des prix et du commerce.

On sait que la distribution du papier à journal aux Etats-Unis relève entière des autorités américaines. Le Comité consultatif de l'industrie du papier aux Etats-Unis a recommandé récemment que les commandes de ce produit soient diminuées de 5 pour 100 durant les mois d'avril, mai et juin, et cela afin de parer à la pénurie du papier chez nos voisins. Au Canada, il ne sera pas nécessaire de prendre une telle mesure, dit la Commission des prix et du commerce.

DECES D'UN FAMEUX CINEASTE

HOLLYWOOD, le 5 (PA) — Mark-Rex Sandrich, 44 ans, producteur et directeur cinématographique, est décédé la nuit dernière d'une attaque cardiaque. Connu comme un maitre dans la production et la direction des films musicaux, il a dirigé les cinq premiers films mettant en vedette Fred Astaire et Ginger Rogers, qui ont remporté beaucoup de succès et d'argent. Il a également dirigé Bing Crosby, Jack Benny, Irving Berlin et plusieurs autres étoiles.

Le général Roberts administrera les cimetières de guerre

Le ministre de la Défense a annoncé aujourd'hui que le major-général J. H. Roberts, D.S.O., M.C., 53 ans, a été libéré par l'Armée canadienne pour assumer le poste d'officier en chef de l'administration du district de l'Europe centrale de la Commission impériale des cimetières de guerre.

Le major-général Roberts commanda les troupes canadiennes à Dieppe en 1942. C'est alors qu'il fut décoré par Sa Majesté le roi de l'Ordre du Service distingué (D.S.O.) jour sa bravoure.

Le major-général Roberts, qui commandait autrefois une division canadienne réclame Kingston (Ont.), comme son lieu de résidence mais il est né à Pipestone (Man.) le 21 décembre 1891. Il fit ses études au collège Epsom, Surrey, Angleterre à la University School de Victoria (C.B.; au Upper Canada College de Toronto, et au collège militaire royal de Kingston.

Reçu officier d'artillerie au collège militaire royal le 25 juin 1914, il servit pendant longtemps dans cette arme avec le Corps expéditionnaire canadien au cours de la 1ère Grande Guerre. Débarqué en France au mois d'octobre 1915 il servit continuellement dans l'Artillerie royale canadienne à cheval jusqu'à ce qu'il fut blessé en mars 1918. Subséquemment il fut instructeur dans une école canadienne d'artillerie, poste qu'il occupa jusqu'à l'armistice. Il fut décoré de la Croix militaire en 1917.

De retour au Canada en décembre 1918 il resta dans l'Armée permanante réorganisée s'élevnat au grade de major à brevet en juin 1929; il fut confirmé dans ce grade en avril 1934.

A la déclaration de la guerre actuelle il était lieutenant-colonel. Il partit pour outre-mer avec l'Artillerie de la 1ère division canadienne et commandait une brigade d'Artillerie en France aux jours funestes de 1940. Lorsque son régiment reçut l'ordre de revenir en Angleterre après la chute de la France il rapporta tous les canons sous son commandement.

Il fut promu brigadier le 19 juillet 1940 et major-général lorsqu'il assuma le commandant d'une division le 6 avril 1942.

Le général Roberts suivit le cours d'état-major en Angleterre de 1930 à 1931. Sauf accompli il s'est intéressé particulièrement au rugby, au cricket, au tennis au badminton et au polo. Ses passe-temps favoris sont la chasse et la pêche.

Trois fils sont dans l'Armée outre-mer.

Enquête sur les coopératives

HALIFAX, le 5. — (PC) — Le commerce ou les affaires "exigent deux parties contractantes distinctes, et une personne ne peut faire un profit taxable en agissant avec elle-même", d'après l'argument apporté aujourd'hui par l'union coopérative, dans un mémoire présenté à la commission royale d'enquête sur la taxation des coopératives.

Le non profit, nature mutuelle de leur opération, distingue les coopératives des affaires commerciaes "dont le principal but est de faire des profits au bénéfice du propriétaire ou de l'actionnaire", dit le mémoire.

Le mémoire a été le premier des huit devant être soumis à la commission de cinq hommes ayant en tête le juge Errol McDougall, de Montréal. La commission, qui a tenu des enquêtes dans tout le Canada pour recueillir des faits, siégera ici jusqu'à mercredi.

L'union coopérative, qui représente 51 coopératives dans toute la Nouvelle-Ecosse, a été décrite comme une fédération de sociétés coopératives. Elle ne se livre pas à des activités commerciales, mais elle cherche à promouvoir une oeuvre éducative et consultative pour ses membres.

Le mémoire prétend que la "soi-disant exemption des coopératives de la taxe" n'est pas une phrase appropriée, parce que la méthode de taxation adoptée "n'a jamais été destinée pour être applicable aux coopératives".

Lse sociétés coopératives sont dirigées de façon démocratique, font des entreprises sans profits et les dividendes sur les achats, qui sont retournés aux membres, sont des "rabais sur le prix d'achat".

Les membres des coopératives paient le revenu sur leurs gains d'occupation, et ces gains sont dépensés pour les nécessités de la vie fournies par les magasins des coopératives. Une partie de ces gains est remise sous forme d'achat ou de dividendes de patronage. Cet argent "a déjà été taxé dans leurs mains et ne doit pas être doublement taxé", continue le bref.

La route de Berlin

Presse canadienne

Vers Berlin.

Front oriental: 32 milles (de Zellin).

Front ouest: 284 milles (du Rhin, en face de Duisbourg).

Front italien: 544 milles (de la Reno).

LA FEDERATION ARABE A L'ETRANGER

LE CAIRE, le 5 — (PA) — La Fédération arabe établira des bureaux d'information à Londres et à Washington pour "défendre le point de vue arabe", a dit Azzam Bey, ministre arabe des Affaires extérieures. La Fédération est un organisme veillant aux intérêts des états arabes en Moyen-Orient.

Dernière heure

(Suite de la 1ère page)

de Pernambuco. L'O Globo de Rio de Janeiro a publié un télégramme des étudiants accusant la police d'avoir déclenché l'émeute.

* * *

MELBOURNE, le 5 — (PC) — Le général sir Harry Chauvel, âgé de 80 ans, un des chefs militaires australiens les plus célèbres, qui s'illustra dans la première Grande-Guerre comme commandant de la plus vaste cavalerie au monde, corps polyglote du désert qui participa aux guerres contre les Turcs à Gallipoli, en Palestine et en Syrie, est décédé hier. Il avait sous ses ordres 5 divisions comprenant 180,000 hommes, mélange hétéroclite des souples Arabes du désert, de coupe-gorges Bédouins des montagnes de la Moabie, de lanciers indiens, de Sénégalais, de Maures, de gardes à cheval britanniques, d'Australiens et de Néo-Zélandais.

* * *

SAULT STE MARIE (Ont.) le 5 — (PC) — Trente manipulateurs de grues du Algoma Steel Merchant Mill Department ont décidé hier à une assemblée spéciale de retourner à l'ouvrage aujourd'hui à la suite d'une déclaration du comité régional du travail de guerre refusant d'étudier leur cas s'ils ne reprenaient leur travail.

* * *

SANTIAGO (CHILI) le 5 — (PA) — Des rapports incomplets des élections congressionelles d'hier indiquent aujourd'hui que la coalition des partis de gauche qui a élu Juan Antonio Rios à la présidence du Chili pour un terme de six ans en 1942 resterait a upouvoir à la Chambre des députés.

La situation demeure confuse au sénat, où avant l'élection les sièges étaient également partagés entre la droite et la gauche.

* * *

TOULOUSE, (France), le 5 — (Reuter) — Le Congrès républicain espagnol a terminé son assemblée de deux jours à Toulouse, aujourd'hui, par l'adoption d'une résolution unanime en vue de créer un grand mouvement républicain uni en France, modelé d'après ceux de l'Afrique du Nord, et d'Amérique, totamment le Mexique.

* * *

WASHINGTON, le 5. (PA) — Le gouvernement a annoncé aujourd'hui que toutes les nations unies à l'exception de la Pologne, ont été invitées à assister à la conférence de la sécurité mondiale à San-Francisco. Si tous les pays acceptent, il y en aura 44 de représentés.

* * *

LONDRES, le 5. (PA) — Les Britanniques voient aujourd'hui la possibilité que le plan de sécurité interaméricain adopté à Mexico pourrait soulever quelques questions délicates à la conférence de San-Fraicisco. Traitant la questions des relations entre les accords régionaux et l'organisme mondial, le *Manchester Guardian* a demandé si la décision de Mexico a rejeté l'intervention de la part d'un conseil de sécurité dans l'hémispère occidental.

* * *

PARIS, le 5. (PA) — Des porte-parole au ministère des Affaires étrangères ont annoncé aujourd'ui que la France avait refusé d'être une des nations organisatrices de la conférence de San-Francisco parce que les autres organisateurs s'opposaient au droit de la France de proposer des amendements.

* * *

LONDRES, le 5. (PC) — Le maréchal Staline vient d'annoncer la chute de Naugard, à 23 milles de Stettin.

* * *

PARIS, le 5. — (PA) — Lse tanks de la 1ère armée américaine sont à un mille dans Cologne ce soir, avançant dans la section nord de Bickendorf, à mions de deux milles et demi de la cathédrale située au coeur de la grande métropole rhénane.

L'opposition prolongera la session fédérale

Dans les milieux oppositionnistes de la capitale, l'on a proposé en fin de semaine à l'attention du gouvernement pour la prochaine session qui s'ouvre dans deux semaines, l'étude de quatre grands problèmes d'ordre national. Ce sont:

a) Les crédits de guerre avec l'assurance de la part du gouvernement que la situation touchant les renforts pour nos troupes outre mer ne sera pas négligée;

b) Les crédits civils et un état détaillé du progrès réalisé a date dans la mise à exécution du programme gouvernemental de la reconstruction;

c) L'assistance mutuelle, ce qui entrainera un débat sur la question de la compétence de l'UNRRA dans l'aide à offrir à ces nations unies qui sont dans le besoin;

d) Les propositions du gouvernement à la Conférence de sécurité des Nations Unies qui doit s'ouvrir à San Francisco le 25 avril prochain. On croit que cette question ouvrira un débat sur la politique du gouvernement dans le domaine des affaires extérieures.

Il a été suggéré que la session ne devrait pas durer plus d'une dizaine de jours, car le gouvernement peut toujours y mettre fin par la dissolution des Chambres; toutefois, les partis de l'opposition ne croient pas qu'il soit possible de disposer de ces quatre grands problèmes en si peu de temps. De part et d'autre, on croit que dès le début de la petite session, les chefs de parti s'entendront sur la durée probable de cette dernière. A tout événement, il faut que la session soit terminée pour le 17 avril, date de l'expiration du terme parlementaire.

Urgence d'une conférence avec les provinces

L'association progressiste-conservatrice a passé samedi une résolution demandant l'abolition de la double armée au Canada, et la mise en disponibilité de tous les soldats de l'armée territoriale pour le service outre-mer. L'association a également voté la résolution disant que le parti favorisera, s'il arrive au pouvoir, l'envoi d'une délégation formée de tous les principaux partis politiques, pour représenter le Canada à la conférence de la paix. Le parti veut que le Canada adopte une politique non-partisane en regard du problème de l'établissement de la paix.

Un certain nombre de résolutions traitaient également du traitement que le parti veut voir appliquer aux vétérans: pensions généreuses, allocations de rétablissement, et bonis généreux pour le rétablissement sur les fermes.

L'association reproche au premier ministre du Canada de n'avoir pas encore convoqué de conférence fédérale-provinciale pour l'étude des problèmes d'intérêt canadien. On a enfin recommandé l'établissement d'un comité parlementaire permanent pour s'occuper des problèmes des anciens combattants.

Décédée à 101 ans

VANCOUVER, le 5 — (P.C.) — Mme Catherine Lipsett, membre d'une famille de pionniers de la Nouvelle-Ecosse et mère d'Edward Lipsett, président de la Edward Lipsett Limited, est décédée ici vendredi à l'âge de 101 ans.

Elle naquit dans le comté de Guysborough, Nouvelle-Ecosse, en 1844, se maria en 1864 à feu Robert Lipsett, qui la précéda dans la tombe en 1914. Elle demeurait en Colombie-canadienne depuis 21 ans.

De l'eau... de l'eau... de l'eau

Les Nazis ont tenté d'arrêter l'offensive canado-britannique en inondant le secteur où nos soldats attaquent en Allemagne même mais ils n'ont pas réussi. Nos troupes ont continué d'avancer malgré l'eau et les hommes de la 1ère Armée canadienne ont été surnommés avec raison les "rats d'eau". On voit ici un membre de la police militaire, de l'eau au-dessus du genou, dirigeant quand même le trafic dans un village allemand.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, 163, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél 2-3213

Dr E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau. Téléphone: 3-6450.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe. tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 301, Laurier-est. Tél: 4-1622. Chirurgie. consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11, rue Front, Hull, de 11 h. a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 868, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535 14-J.N.O.

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE demandée pour l'école séparée no 2B Bonfield, pour informations s'adresser à Mme Albini Tremblay, secrétrés., Rutherglen, Ont. 18-58

Service domestique 20

SERVANTE générale, petite famille, sans enfants, toutes commodités électriques modernes. 214, Cobourg. Tél: 4-3176. 20-54

JEUNE personne distinguée pour bonne et autres travaux légers, $40 par mois. Tél: 5-7347. 20-53

FEMME de ménage, appelez 3-7342, Mme Sauvé, 473, Rideau. 20- lun-mer-sam.

BONNE avec expérience. S'adresser, 269, Stewart. Tél: 4-1922. 20- Jeu-ven-lun-mar.

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O

Monuments 10

BROUSSEAU ENRG., coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Vu le manque de main-d'oeuvre et de matériel, donnez votre commande dès maintenant pour une prompte livraison au printemps. La seule maison avec un artiste sculpteur. Tél: 5-4931. 10-J.N.O.

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103, rue Georges, Ottawa. 4-0417 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 5-7235. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0982; boul. St-Joseph. 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILLATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater — Tél.: 2-1536

Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

CARON — A la résidence de sa fille, Mme C.-A. Desnoyers, 75, rue LeBreton, samedi 3 mars 1945, Ignace Caron, époux de feu Vitaline Patry, à l'âge de 88 ans. Le cortège funèbre quittera l'adresse ci-haut mentionnée mardi le 6 mars, à 7 hres 45, pour l'église St-Jean-Baptiste, où service sera chanté à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-54

CARISSE — Décédé à Montréal, Qué., vendredi le 2 mars 1945, Mandoza Carisse, époux d'Eva Joly, à l'âge de 65 ans. La dépouille est arrivée à Ottawa, lundi le 5 mars, à midi et reposera aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, jusqu'à mardi le 6 mars, à 10 hres du matin, pour l'inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-53

EMOND — A sa résidence, 530, rue King-Edward, samedi le 3 mars 1945, William-Georges Emond, époux bien-aimé de Gratia Roy, à l'âge de 70 ans. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires W.-J. Landreville, 578, Somerset-ouest, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre mardi le 6 mars, pour l'église du Sacré-Coeur, où service sera chanté à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-54

GIROUX — Décédé dans un hôpital local dimanche le 4 mars 1945, Mlle Rita Giroux, fille de M. et Mme Ivanhoe Giroux, à l'âge de 21 ans. Funérailles mercredi le 7 mars à 7 hres 30 du matin, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service en l'église du Sacré-Coeur à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-54

LAPOINTE — Décédé à sa demeure, 14, rue LeBreton, dimanche le 4 mars 1945, Joseph Lapointe, époux d'Albina Carrière, à l'âge de 75 ans. Funérailles mercredi le 7 mars, à 8 hres 45 du matin, des salons funéraires Gauthier, 733, Somerset-ouest, pour service à l'église St-Jean-Baptiste à 9 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-54

LARIVIERE — Aurélie St-Amour, épouse de feu François Larivière, décédée le 3 mars 1945, à l'hôpital à l'âge de 84 ans. Funérailles mardi 6 mars. Départ à 8 hres 15 de la maison, 4, rue Richer, Parc-de-la-Montagne, service à 8 hres 30 en l'église St-Raymond. Inhumation au cimetière St-Rédempteur. 2-53

LAVERGNE — Décédé à sa résidence, rue Caron, Rockland, Ontario, le 4 mars 1945, après une longue maladie, à l'âge de 86 ans, Wilfrid Lavergne, époux de Lévigna Lamoureux. Départ à 8 hres 40 mercredi le 7 mars pour l'église Ste-Trinité de Rockland, pour service à 9 hres. Inhumation au cimetière de Rockland-est. 2-54

MIRON — Décédée dans un hôpital local, le samedi 3 mars 1945, Georgiana Goulet, épouse bien-aimée de Damase Miron, à l'âge de 68 ans. Funérailles, le mardi 6 mars, à 7 hres 45 du matin de la résidence, 201, rue Clarence, à la Basilique, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-53

PAYETTE — A sa résidence, 378, 3e avenue, dimanche le 4 mars 1945, Wilfrid-F. Payette, époux bien-aimé de Louise-Cécile Léonard, âgé de 52 ans. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires A.-J. Landreville, 578, Somerset-ouest d'où aura lieu le départ du cortège funèbre mercredi le 7 mars à 8 hres 45, pour l'église du St-Sacrement, où service sera chanté à 9 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-54

Naissances 7

NEVILE — A l'hôpital Général de Pembroke le lundi 22 janvier 1945, est né au sergt et Mme Lionel-S. Nevile (Rhéona Lavigne), une petite soeur pour Bobby. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Fortin, de Wrightville, grands-parents de l'enfant. 7-53

Perdu 11

MONTRE de dame, en or jaune, avec bracelet noir marque "FREMES". Tél: 5-2252. 11-53

PENDENTIF en plastique contenant écusson de prachutiste, valeur: comme souvenir. Récompense à tél: 4-0406. 11-53

PERDU sur chemin d'Aylmer, chien épagneul, corps blanc et brun, tête et oreilles brunes. Tél: 3-1676. Récompense. 11-53

MONTRE "Fertinat" perdue dimanche soir rues St-Patrice, Beechwood et Electric. Tél: 4-1862. 11-55

PERDU entre Chelsea et Ottawa, un ski à bord d'acier laminé. Tél: 5-7336. 11-53

On demande 13

MAISON meublée. Tél: 3-6293. 13-J.N.O.

MAISON meublée de préférence, dans la Côte-de-Sable pour attaché militaire Français. Tél: 3-6293. 13-J.N.O.

PRENDRAIS des lavages privés, satisfaction garantie. 10 Châteaubriand, Hull. Tél: 2-1468. 13-57

Agents demandés 16

SI VOUS ETES AMBITIEUX vous pouvez faire beaucoup d'argent avec un Territoire Rawleigh. Nous vous aidons à commencer. Expérience pas nécessaire. Emploi régulier. Ecrivez Rawleigh, Dépt ML-314-2-B, Montréal. 16-53

HOMME demandé pour territoire Rawleigh. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh, Dépt ML-314-SA-C, Montréal. 16-53

VOULE-VOUS un commerce agréable? Bons profits à vendre plus de 135 nécessités Rawleigh, domsetiques et pour la ferme, et bien annoncées. Plus payant que la plupart des emplois. Des centaines dans le commerce pendant 5 à 20 ans ou plus: Produits — équipement à crédit. Pas d'expérience nécessaire pour commencer — nous vous dirigeons. Ecrivez aujourd'hui pour détails. Rawleigh, Dépt ML-314-145-C, Montréal. 16-53

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320, Rideau. Tél: 5-1817. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyeux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie. Ltée. Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 80, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée. 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

PATINS de fantaisie pour dames, hautes bottines noires, 5½, $10. S'adresser, 355, Wilbrod. Tel: 3-4663. 26-J.N.O.

BLANCHET (blanket) en feutre de papier, 50c la livre; nouveaux coupons de bon blanchet (blanket), 90c la livre; nouveaux blocs-notes brouillons, 12c la livre. Toutes les grandeurs. Quantités pas moins que 25 livres. Palmer & Sons Ltd., 220, rue St-Rédempteur. 26-J.N.O.

50 HABITS de soirée, manteaux de Castor homme 38, Chat sauvage 42, 33, rue York. 26-J.N.O.

TABLE de salle à déjeuner à rallonge, légèrement endommagée, régulier $18 pour $12. H.-R. Paquin, 93, Du Pont, Hull. 26-J.N.O.

HULL BICYCLETTE ENRG. A vendre, usagées et neuves: Bicyclette de fille et femme; Bicyclette garçon et hommes. 103, St-Laurent, Hull. 26-J.N.O.

POELES neufs et usagés, toutes sortes. S'adresser, J.-A. Desjardins, 339 Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

MANTEAU de printemps polo, (camel hair), grandeur 14 ou 15 ans. S'adresser, 30 Leduc, Hull. Tél: 2-4786. 26-53

AMEUBLEMENT de salle à manger, 9 morceaux. S'adresser, 319, St-Patrice. 26-53

DUPLEX, rue Booth, un appartement vacant le 1er mai $5,500. Tél: 3-1547. 26-58

PUPITRE, série d'encyclopédie de la Jeunesse, Pays et Nations en couleurs, globe terrestre, deux valises. S'adresser, 213, Cathcart. Tél: 4-0087. 26-53

MAISON à vendre. S'adresser à 106, rue Nicolet, Wrightville. 26-53

RADIO-BUFFET, machine à coudre, poêle, $10 en montant. Chesterfield. 374, Clarence. 26-53

100 ARPENTS de terre à vendre avec bâtiments neufs, ou à échanger pour propriété de ville. Louis Cléroux, Cyrville, Ont. 26- Sam-lun-merc.

2 ROBES (2 pièces) 36—38. Tél: 3-5408. 26-54

BONNE propriété, chemin de Chelsea, prête à occupation, près des limites de Hull. Bon marché. S'adresser, 8, Youville, Hull. Tél: 2-6050. 26-53

MANTEAUX mouton de Perse, $275.00 et plus; manteau Seal Electrique, lapin, $140.00; vison naturel $650 et plus, manchons toutes sortes. Réparations. — J. Blondeau, 239, Laurier Est, coin Nelson. 3-7353. 26- lun. mer. ven.

150 ARPENTS de terre à vendre, bonne bâtisse, près de l'école et fromagerie, 2½ milles du village de Limoges, prix $3000 ou $1500 comptant, conditions faciles. S'adresser, Albert Gagnon, Casselman, R.R. no 3. 26-55

RADIATEUR à eau chaude, tuyau, brique molle, brique à feu, poutre d'acier, matériel de construction, etc. S'adresser, J.-A. Cronier Cie, 27, Lett, Ottawa. Tél: 8-0987. 26-J.N.O.

RADIO pour aller sur table. 5 lampes. S'adresser, 9, Iberville, avant 3 hres. 26-53

MAISON appartement, bonne localité, à vendre, en face de l'église, 6 logements, garage, revenu $3,448 par an, dépense $850 par an. Rapport 4% net, possession immédiate. Tél: 2-1244. 26-55

CARROSSE anglais très propre. Tél: 5-5619. 26-55

REFRIGERATEUR à glace maintenant en vente: Ruddy $62.50 et $77, Thermo Connor $79.50. Conditions du gouvernement à débattre. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

CARPETTES indiennes, une quantité limitée en vente en diverses grandeurs et jolies teintes, de $20 à $96.50. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

SOFA-LIT double. 147 Champlain, Hull. 26-55

BICYCLETTE pour fille, bon état. 159A, Kent, Hull. 26-55

Serrurier

H. LAFLEUR, 9, Verchères, Hull. Clefs de tout genre, bicyclettes. Tél: 8-3108. J.N.O.

TOITS REPARES

Nous réparons les toits, exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J. D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél.: 8-3125

Fermes à vendre 32

20 ACRES de terre, bâtiments compris, eau et électricité. 200, rue Champlain, Pte-Gatineau, P.Q. 32-53

A louer 34

LES locateurs peuvent louer un logement familial dans Ottawa, Hull et la région seulement aux personnes qui leur remettent soit un permis ou une autorisation. Les locataires doivent soumettre leurs demandes de permis ou autorisations à l'administration des logements d'urgence. 34-31/5/45

GRANDE chambre, en avant, 2 lits, eau chaude, téléphone, avec pension $30 par mois. 118, Clarence. 34-57

CHAMBRE à louer, maison privée pour messieurs. Références. Tél: 5-3531. 34-57

GRANDE chambre boudoir meublée ou non, près de l'église Notre-Dame, Hull, usage du téléphone, références, pour le 1er mai. Case 118, Le Droit, Ottawa. 34-55

CHAMBRE à louer, homme de préférence. Tél: 2-5094. 34-55

CHAMBRE meublée. 36, Délorimier. Tél: 2-2079. 34-55

Chambre et pension 36

CHAMBRE et pension. 20, rue Duquesne, Wrightville, Hull. 36-56

GRANDE chambre à louer pour deux hommes. Tél: 2-9520. Wrightville. 36-53

Electriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 174, Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél: 5-5619. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43

E.-R. SEGUIN, entrepreneur-électricien. 165, Kent, Hull. Tél: 2-8739. 43

Plombiers 47

GERMAIN-JEAN VENNE, entrepreneur plombier, 31½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD. AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393. VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

SLABS de bois franc, $11.00 la corde; slabs de bois mou, $8.00 la corde. 85½, Georges, Ottawa. 63-J.N.O.

BOIS mou mélangé, $9 et $10; slabs à $8. E. Vadeboncoeur. Tél: 2-5545 63-J.N.O.

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve; bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

BOULEAU, $11 la corde. 4, Reboul, R. Charbonneau, marchand de bois. 2-0767. 63-J.N.O.

BOIS dur et bois mou de 4 pieds, ou coupé; slab de 4 pieds. Grenon Lumber. Tél: 8-3438 63-J.N.O.

SLAB et bois de corde mou sèche. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 363, rue Bank. 2-6388 64-J.N.O.

GARDEZ L'APPARENCE JEUNE. Le Restaurateur de cheveux gris Angélique donne de la vie et de la couleur à vos cheveux. $1.00 chez Desjardins, Ottawa; Lafond et Simard, Hull. 64

VENTE ANNIVERSAIRE

CECIL LEACH & CO.

712, Somerset ouest, 1020, Wellington.

Beau choix de mobiliers de chambre à coucher, de salon, de studio, à déjeuner, neufs et reconstruits. Termes faciles du gouvernement puis très intéressants entreposage gratis.

Tél. 5-1888

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER

SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54- 8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14, Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" — Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3879. 54-7-45

REPARAGE, radios toutes marques, ouvrage garanti, 10 ans d'expérience. C. Tremblay. 4-3840. 54-J.N.O.

MACHINES à coudre, toutes marques, réparées ou achetées. 191, Clarence, tél: 4-8951. 54-J.N.O.

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

Fourrures 67

FOURRURES: Spécial, visons faits naturels $650 et plus; manteaux chats sauvages, $125 et plus; MANCHONS: renard argenté, vison, seal, mouton, etc., réparages de toutes sortes. Blondeau, 239, Laurier-est, tél: 3-7353. 67- lun. mer. ven.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (fian par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, Boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

L'actif de la compagnie d'assurances "La Prévoyance" dépasse $1,500,000

A l'assemblée générale de La Prévoyance, qui vient d'avoir lieu à son siège social, le président de la Compagnie, l'honorable Alphonse Raymond, a fait les remarques suivantes:

Le capital de la Compagnie a été porté au cours de l'année de $250,000 à $300,000 et la réserve générale de $50,000 à $60,000. Le surplus, qui était de $38,183.50 à la fin de 1943, est maintenant de $51,525.19. Le capital payé, la réserve générale et le surplus constituent donc un fonds de $411,525.19, qui vient s'ajouter aux autres réserves pour la protection des assurés.

L'actif total de la Compagnie, qui s'est accru de $248,246.06 depuis un an, s'établit à $1,603,525.65.

La Compagnie a effectué en 1944 des placements s'élevant à $274,010.38, souscrivant un total de $225,000 aux deux Emprunts de la Victoire lancés au cours de l'année.

A la fin de l'exercice, les disponibilités de caisse ressortent à $112,105.92 comparativement à $167,953.47 l'année précédente. Cette diminution s'explique par le fait que les administrateurs ont jugé à propos de consacrer aux placements un plus fort montant de l'encaisse, soit $100,000 de plus qu'en 1943, afin d'augmenter le rendement des capitaux de la Compagnie, tout en maintenant l'actif à un degré de liquidité suffisant.

Le bénéfice net de l'exercice s'élève à $24,822.94, soit une diminution de $6,091.98 sur l'an dernier. Cette baisse est attribuable à une augmentation des réclamations, à l'accroissement de certains frais d'administration, surtout par suite de la réorganisation du service d'assurance-vie, et à une augmentation de la réserve de primes non acquises due à un développement considérable des affaires de la Compagnie. En effet, les primes des polices souscrites au cours de l'exercice atteignent le chiffre imposant de $1,086,554, soit une augmentation magnifique de $157,924 sur le total de 1943, qui lui-même dépassait d'environ $100,000 celui de 1942.

Les provisions nécessaires ont été faites pour faire face aux divers impôts fédéraux et municipaux de l'exercice, qui, sans tenir compte des impôts fonciers, s'élèvent à $27,198.08.

Le nouveau service d'assurance-vie, qui a commencé à fonctionner l'an dernier, a émis à compter du 1er avril 1944, soit pour neuf mois d'opérations, des polices atteignant un montant total de $1,007,665. C'est un résultat très satisfaisant et il y a tout lieu de croire que les résultats seront encore meilleurs en 1945 dans ce nouveau champ d'activité.

La Prévoyance a donc poursuivi sa marche ascendante dans tous les genres d'assurance auxquels elle s'est intéressée jusqu'ici.

Le développement que l'on vient de souligner, et qui est le fait saillant des cinq dernières années, a même rendu nécessaire, par suite de l'accroissement de personnel qui en a résulté, le déménagement de la Compagnie de l'immeuble de la rue St-Jean. La Prévoyance retourne à son immeuble de la Place d'Armes, magnifiquement situé à tous points de vue, où elle trouvera tout l'espace voulu pour se loger confortablement et même pour répondre à ses besoins futurs.

L'immeuble situé rue St-Jean, inscrit dans les livres de la Compagnie à $39,953, a été vendu au cours du mois de janvier 1945 pour un montant de $45,000 payable comptant le 1er mai prochain. Du seul point de vue financier, cette opération est très avantageuse, car tout en réalisant un profit appréciable, la Prévoyance augmentera son actif liquide.

Le président a terminé ses remarques en remerciant les actionnaires et les agents, ainsi que les membres du personnel, de la contribution qu'ils ont apportée aux bons résultats enregistrés par la Compagnie en 1944.

Le conseil d'administration de La Prévoyance pour l'exercice 1945 se compose de l'hon. Alphonse Raymond, LL.D., M.C.L., de MM. Maxime Raymond, C.R., M.P., Paul-Emile Gagnon, C.R., l'hon. Lucien-H. Gendron, C.R., Charles-E. Geoffrion, Henri Geoffrion, J.-Edouard Labelle, C.R., J.-O. Montplaisir, René Morin, Chénier Picard, N.P., et Jean Raymond, C.R.

A l'issue de l'assemblée des actionnaires, le conseil d'administration a de nouveau élu l'hon. Alphonse Raymond président et M. Maxime Raymond vice-président.

L'hon. ALPHONSE RAYMOND a été réélu président de la compagnie d'assurances "La Prévoyance".

Buckingham, Qué.

BUCKINGHAM, (Qué.) — (D. N.C.) — A l'élection des Membres du Conseil des Enfants de Marie pour l'année 1945, le résultat fut le suivant: présidente: Mlle Valéda Cadieux; 1ère vice-présidente: Mlle Aline Gendron; 2ième vice-présidente: Mlle Aline Brisebois; secrétaire-trésorière: Mlle Anita Gagnon; 1ière conseillère: Mlle Thérèse Lemay; 2ième conseillère: Mlle Lucille Cadieux; 1ère infirmière: Mlle Yvette Hamelin; 2ième infirmière: Mlle Laurencia Minnie; 3ième infirmière: Mlle Claire Malette; sacristines: Mlles Huguette Carrière, Louise Raby; directrice du chant: Mlle Léonce D'Aoust; assistante: Mlle Chantal Lemay; organiste: Mlle Annette Paquette.

Excursion de la J.E.C.: Afin de profiter du congé accordé à l'occasion du Centenaire des Soeurs Grises de la Croix, les membres de la J.E.C. de l'Académie St-Laurent, poussées par l'habile organisatrice, Alice Cameron, du Comité des Jeux, avaient décidé de faire une excursion au châlet du Buckingham Ski Club. Les plus grandes s'y rendirent en skis et les plus jeunes firent le trajet en traîneau.

Lorsque les excursionnistes furent rendues à destination, il y eut des jeux, des courses, des chants, des glissades, un abondant goûter avec des rafraîchissements, bref, une magnifique après-midi de plaisir et de franche gaieté pour la cinquantaine de membres qui avaient pris part à la randonnée.

Les prix pour les courses furent attribués aux heureuses concurrentes suivantes: 1ère, Carmen Haspect, 2ème, Line Gauthier, 3ème, Hermance Latour, 4ème, Gisèle Raby, 5ème, Claudette Chénier.

Huguette Bastien, de son côté, se résigna docilement à être la victime du sort lorsqu'elle gagna la présence.

En somme, belle organisation, beau temps et grand succès.

Granada, (Qué.)

GRANADA, (Qué.), (DNC) — Mlle Alice Beaulne a passé quelques jours chez son frère, Prudent, et chez des amis à Rouyn. Elle est retournée à Buckingham, poursuivre son cours de garde-malade.

Mme Télesphore Cousinenau est revenue à son foyer, après un séjour à l'hôpital d'Youville.

Mme A. Marleau est revenue de Rouyn après un séjour chez son fils, M. Raoul Charron.

M. et Mme Lionel Desgagné, de McWatter, ont visité leurs parents, M. et Mme H. Desgagné.

Mlle Gilberte Parent a rendu visite à des amies.

M. et Mme François Langlois annoncent la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-François-Gilbert. Parrain, M. Conrad Bélanger, marraine, Mlle Gertrude Langlois, soeur de l'enfant; porteuse, Mme Alphis Alain.

St-Bernardin (Ont.)

ST-BERNARDIN, (Ont.), le 3, (D.N.C.) — Mme Henri Leroux est de retour chez elle après avoir passé quelque temps avec sa mère, Mme Pierre Lalonde, qui est à l'hôpital d'Ottawa.

Mme J.-W. Lalonde est allée voir son fils, André, au collège Bourget à Rigaud.

Mme Alpha Brabant était de passage à Montréal, récemment.

M. et Mme Emile Souligny ont visité leurs parents de Casselman, dimanche dernier.

Mlle Lucille Lalonde est allée voir ses parents de Montréal, la semaine dernière.

Maniwaki (Qué.)

MANIWAKI, (Qué) — (D.N.C.) — Mlle Noëlla Richard est partie en promenade pour quelques jours chez sa grand'mère, Mme Edmond St-Amour, de Ste-Famille d'Aumond.

M. René Leclerc, de Montréal, s'est blessé au genou aux chantiers de la C.I.P. Il est hospitalisé présentement.

Le jeune Nicholas Towley, de la Réserve Indienne, est retourné chez lui après quelques jours passés à l'hôpital.

M. Jean-Louis Tremblay nous a quittés pour retourner chez lui, à Blue-Sea.

Mlle Roberte Denommée, de Blue-Sea.

Mlle Roberte Denommée, de Blue-Sea, est venue visiter sa soeur Thérèse et sa tante, Mme Marois.

Mme Régis Paul a quitté Ste-Thérèse où elle demeure pour venir passer quelques jours à Maniwaki.

Mme Laurent Scullion passe quelque temps à l'hôpital.

Les RR. PP. E. Meilleur et M. Champagne sont allés visiter M. le curé L. Jutras, de Ste Thérèse.

M. Euclide Roy, de Val-Emard, passe quelques jours à Maniwaki.

M. R. Riendeau et Florémond Carrière, de Wrightville, sont venus visiter la famille P.-I. Dumouchel.

Mme Alfred St-Amour, de Hull, était de passage à Maniwaki, accompagnée de ses deux filles.

Jeudi, les dames de la paroisse auront un forum, à la salle du Couvent. On traitera de questions d'éducation.

Des dames dévouées sont à organiser une grande partie de cartes pour la mi-carême.

Mercredi, avait lieu l'ouverture du mois de St Joseph. A chaque mercredi, des exercices auront lieu en son honneur.

INDUSTRIAL LOAN

annonce

- 1½% PAR MOIS SUR DES PRETS DE $300. A $1500.

Nos taux n'ont jamais été aussi bas pour de gros emprunts.

- 15 A 24 MOIS POUR REMBOURSER

Termes plus longs.

- Autres prêts de $20 à $300 automatiquement cancellés en cas de décès.

Service Rapide — Strictement Confidentiel

Aucune sécurité bancaire requise

Aucun intérêt déduit à l'avance

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION

Appelez M. Duplessis à 3-1149 pour autres informations.

Bureau à 48, rue Rideau — Edifice Transportation

Planchers de carrelages d'Asphalte

Appropriés à la plupart des maisons

Idéaux pour chambre de divertissement au sous-sol

Une série variée de couleurs. Doux pour le pied.

Nous sommes aussi agents pour le

LAMBRIS INSUL-BRIC BP

Un fini extérieur qui embellit et isole la maison.

Commandez le lambris maintenant avant l'épuisement du contingentement.

McAuliffe-Grimes Lumber Co., Limited

159, ECHO DRIVE 5-1427

Feuilleton du Droit

L'Amour vainqueur

par Jocelyne

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

22—

—Vous n'avez pas été malade, vous avez été légèrement blessé dans un accident de chemin de fer. La commotion qui vous a brutalement secoué a déterminé chez vous une perte momentanée de la conscience et de la parole... Mais voici, que, progressivement, vos facultés recouvrent leur équilibre. Déjà, vous parlez avec facilité; bientôt vous envisagerez clairement toute chose...

L'autre le regarda.

—Non, fit-il, je ne me souviens de rien.

Le médecin se leva.

—Il est inutile, aujourd'hui, de vous fatiguer davantage. Essayez de dormir. Il y a, en somme, un grand progrès. Vous parlez. Demain, votre mémoire reviendra. Pour le moment, vous devez demeurer calme.

.....

Comme le soleil entrait par la fenêtre de la salle, le malade s'amusa, quelques instants, à regarder la danse des poussières multicolores. Puis, comme une sorte de lassitude heureuse s'envahissait, il ferma les yeux et s'endormit.

.....

Ce jour-là, le docteur Serven prit à part l'infirmière.

—Alors, Mademoiselle Blanche, aucun progrès?

—Aucun, docteur.

—Il ne se souvient de rien?

—Absolument de rien?

—Absolument de rien... Il ne sait ni qui il est, ni d'où il vient, ni où il a vécu jusqu'ici... C'est la nuit complète... Il ne se rappelle pas avoir pris le train, ni avoir été victime d'un accident.

—C'est un cas assez curieux d'amnésie totale, résultat d'un traumatisme.

Le docteur se tut une seconde.

—J'espérais que ça s'arrangerait, reprit-il, et que la mémoire, tout comme la parole, reviendrait. Il n'en est rien. Voilà six mois que l'accident s'est produit. Depuis longtemps, la liste des morts est dressée... personne n'est porté comme disparu; aucune famille n'a fait ni réclamation ni recherches...

—Il a perdu la mémoire, quel dommage, fit l'infirmière étourdiment.

Le docteur la regarda avec malice.

—Serait-il votre béguin, par hasard, Mademoiselle Blanche?

Elle répondit franchement:

—Je ne m'en cache pas, docteur; j'ai une grande sympathie pour lui. Je le trouve réellement très bien, depuis qu'il a rasé cette barbe blanche qui le vieillissait, et qu'il a consenti à se faire teindre les cheveux.

—Ajoutez que, grâce aux prodiges de la chirurgie faciale, les brûlures du visage ont laissé à peine quelques traces. Tout au plus si la forme du nez s'en trouve légèrement modifiée...

"En tout cas, je suis de votre avis: il

Le soldat Smith est condamné à 18 mois pour avoir jeté son fusil à la mer

Une cour martiale générale tenue au Royaume-Uni a condamné le soldat W. H. Smith (G-574552) à dix-huit mois de detention après que ce dernier se fût avoué coupable aux accusations d'avoir jeté son fusil et ses deux sacs de voyage dans la mer lors d'un récent mouvement de troupes à destination de l'Angleterre. Cette nouvelle était contenue dans un message reçu au quartier général de la Défense nationale du grand quartier général canadien à Londres.

Durant l'enquête de la cour martiale, Smith a déclaré: "Le 2 janvier 1945, au moment où je passais sur la planche d'embarquement pour monter sur le navire à destination d'outre-mer, j'ai délibérément jeté mon fusil et mes deux sacs de voyage par-dessus bord. Je pensai que les gendarmes militaires ne sortiraient du navire lorsque j'ai fait cela. Je ne connais pas le numéro du fusil l'ayant reçu que le soir précédent. Le jour suivant on me remit mes deux sacs de voyage à bord du navire."

En annonçant les conclusions de la cour martiale le quartier général de la Défense nationale a révélé que les enquêtes les plus soigneuses ont été faites, au Canada et outre-mer: rien n'indique qu'il s'est produit d'autres incidents du genre durant ces mouvement de troupes à destination du Royaume-Uni.

LE THEATRE

"Trois pour Cent"

"Trois pour Cent", une pièce de Roger Ferdinand a été jouée, samedi soir, à la salle St-Jean-Baptiste, par les artistes du Caveau, sous la présidence d'honneur de l'honorable et Mme Thibaudeau Rinfret.

"Trois pour Cent", c'est le petit fonctionnaire retraité et son épouse qui, à force de ménager de se priver de tout, parviennent à faire donner à leurs enfants une instruction supérieure; ces derniers par conséquent, voient et regardent un peu plus haut que leurs parents. Le père et la mère qui veulent le bonheur de leurs enfants, croient bien agir en empêchant ou en tentant d'écarter de leur chemin les écueils qui pourraient survenir par la fréquentation de personnes d'un milieu plus riche. Mais tout finit bien dans le meilleur des mondes.

La pièce, comprenant trois actes, est bonne, vivante et l'action assez bien menée. Tous les acteurs ont rempli leur rôle avec aisance. M. Albert Poucher, dans le rôle-titre était à la hauteur de son personnage. Son jeu est excellent. Mlle Thérèse May et M. Romuald Latreille s'acquittèrent de leur partie avec facilité. De même que M. Bernard Gay et Mlles Thérèse Larouche et Thérèse Roy. La distribution comprenait, en outre, MM. Roger Aucoutu rier, Clément Fluet, Denis Bilodeau, Roland Lecault, Guy Beaulne et Paul Douville.

Mlle Laurette Paradis s'occupait de la direction artistique et les accessoiristes étaient Mlles Madeleine Ouimet et Marie Frémont.

D. T.

Dernier concert de l'Ottawa Music Club, samedi

La saison de l'Ottawa Music Club s'est terminée de façon brillante samedi après-midi avec des jeunes artistes qui ont souvent étonné les publics de la capitale. Le jeune Yvon Déziel, accompagné au deuxième piano par Marguerite Soublière-Guttadauria, a remporté un autre succès. Robert Van Dine, baryton, a aussi pris part à ce concert. M. Déziel et Mme Soublière-Guttadauria ont les deuxième et troisième mouvements du concerto en la mineur. Déziel a joué aussi la ballade en fa mineur, de Chopin.

Funérailles

Mme J.-Bte LADOUCEUR

Les funérailles de Mme Jean-Baptiste Ladouceur, née Emilie Charron, décédée le mercredi 28 février, à l'âge de 71 ans, ont eu lieu le samedi matin, à neuf heures, en l'église St-François d'Assise. Le R. P. Louis, o.f.m. cap., fit la levée du corps et chanta le service assisté des RR. PP. Donat et Léopold, o.f.m. cap., comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière par le R. P. Georges, o. f.m. cap. Les funérailles étaient sous la direction de la maison William-J. Landreville, 578 ouest, rue Somerset

Mlle Marie-Renée TREMBLAY

Les obsèques de Mlle Marie-Renée Tremblay, fille de Mme Léandre Tremblay, décédée dans un hôpital local, le jeudi 1er mars, ont eu lieu samedi matin, en la Basilique à sept heuers. M. l'abbé J. Desjardins fit la levée du corps et Mgr O. Lalonde chanta le service assisté de M. l'abbé A. Benoit, comme diacre, et de M. l'abbé A. Poirier, comme sous-diacre. Dans le choeur, on remarquait Mgr M. Tessier, le R. P. Breault, o.m.i., M. l'abbé J. Desjardins. L'inhumation a été faite ce matin, à Québec. La maison Gauthier, 259, rue St-Patrice, avait la direction des funérailles.

Le marché de Montréal

MONTREAL, le 5. — (PC) — Voici les prix aujourd'hui, tels que communiqués par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Oeufs: A-gros, 35-35½; A-moyens, 31½-32; A-poulettes, 26-26½; B, 29-30; C, 22-23. Arrivages, 1,291 caisses.

Beurre de crémerie, 1ère qualité, 36½-37; en tinette, 36-36½; pasteurisé no 1, 35; no 2, 34. Arrivage: aucun.

Fromage: blanc de l'Ouest, 20; de Québec, coloré, 22; blanc, 20½; commerce en gros, 20 11/16-21; de Québec, coloré, 23, blanc 21¼-21½ pour commerce. 82 boites.

Patates: sacs de 75 lvs, no 1, de l'Ile-du-Prince-Edouard, $1,90-$1.95; du N.-B., $1.85-$1.95; du Québec, no 1, $1.65-$1.75; locales, no 1, $1.60-$1.65; no 2, $1.25-$1.35.

Sir Bernard Pares au Canadian Club

"Russia and the Peace", tel est le sujet dont traitera mardi midi au Château Laurier sir Bernard Pares, titulaire de la chaire d'histoire russe à l'Université de Toronto, qui sera l'invité du Canadian Club. Correspondant attitré du gouvernement britannique au front russe pendant la première grande guerre, il fut par la suite attaché d'ambassade en Russie.

Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD

56 rue Sparks — 2-4801

Le samedi, 3 mars, 1945.

LA FAMILLE MIRON

a la douleur de vous faire part du decès de

Mme Georgiana Miron

(née Goulet)

épouse bien-aimée de Damase Miron.

Le cortège quittera la résidence, 201, rue Clarence, le mardi 6 mars à 7 h. 45 a.m.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service qui sera célébré en la Basilique à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

LA COMPAGNIE FUNERAIRE

RACINE

LIMITEE

127 RUE GEORGES OTTAWA TEL. 3-5694

SUCCURSALES À HULL, AYLMER, GATINEAU MILLS

Le père de M. Geo. Pelletier est décédé

M. Georges-Mazenod Pelletier, père de M. Georges Pelletier, 311½, rue Dalhousie, est décédé samedi le 3 mars, dans un hôpital de Québec. Résidant bien connu de Rivière-du-Loup où il naquit, il s'occupa toujours de toutes les activités de la ville. Il fut pendant plusieurs années, gouverneur de la prison du district.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Antoinette Fortier; un fils, Georges, du département du Transport, à Ottawa; quatre filles, Mme J.-C. Beaudet, de Québec, Mme S. Beaulieu, de Rivière-du-Loup, Mlles Anita et Thérèse Pelletier, de Montréal; une belle-soeur, Mme Geo. Pelletier et une petite-fille, Michelle, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu à Québec, le mardi matin, 6 mars, et l'inhumation sera faite à Rivière-du-Loup, mercredi.

Le "Droit" offre ses condoléances à M. Georges Pelletier et à la famille.

Mort de Mme Damase Miron

Mme Damase Miron, née Georgiana Goulet, est décédée le samedi 3 mars, dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 68 ans. Elle naquit à Laroche, P.Q. et vint dans son enfance, à Ottawa où elle fit ses études. Elle se maria à Ottawa en 1897.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, un fils, Lucien, d'Ottawa; trois filles, Mme Edouard Plante, Mlles Rose et Yvette Miron, toutes d'Ottawa; un frère, Georges Goulet, d'Ottawa; une petite-fille, Lucille Plante, d'Ottawa.

La dépouille mortelle est exposée à sa demeure, 201, rue Clarence. Le service funèbre sera chanté en la Basilique, le mardi matin 6 mars, à huit heures, et l'enterrement sera fait au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Condoléances du "Droit" à la famille.

M. Wilfrid Payette est mort à 52 ans

M. Wilfrid-S. Payette est décédé à sa demeure, 373, 3e avenue, le dimanche 4 mars, à l'âge de 52 ans. Il naquit en 1892, à Penetang et fit ses études aux écoles séparées de l'endroit. D'abord entrepreneur en construction, il travailla avec son père, de 1914 à 1927; ensuite, il fut commis-voyageur pour la Branftrod Roofing Co. et vint s'établir à Ottawa, il y a dix-huit ans. Il épousa à Hammond, en 1914, Louise-Cécile Léonard qui lui survit.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil, sa mère, Mme Napoléon Payette; deux fils, Alban, dans l'armée canadienne, à Barriefield, et Léonard, d'Ottawa; trois filles, Mme R. Lanoy, (Dorothée), d'Ottawa, Mme G.-G. McMahon, (Lorraine), d'Ottawa, et Mlle Lona, à la maison; deux frères, Henri-J., de Chatham, A.-Bernard, de Penetang; deux soeurs, Mme C. Gendron, de Penetang, et Mme L. Rainboth, de Thetford-les-Mines.

La dépouille mortelle repose aux salons William-J. Landreville, 578 ouest, rue Somerset, d'où le cortège partira à 8 hres 45, pour se rendre à l'église du Saint-Sacrement où le service sera célébré à neuf heures. La sépulture aura lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le "Droit" offre ses condoléances à la famille.

Décès de M. Ignace Caron

M. Ignace Caron est décédé le samedi 3 mars, à la demeure de sa fille, Mme C.-E. Desnoyers, à l'âge de 83 ans. Il naquit à St-Victor d'Alfred en 1861, et épousa à Ottawa, en 1889, Vitaline Patry, décédée en 1919. Il fut cordonnier pendant 50 ans, à 77, rue Lebreton. Il ne travaillait plus depuis 1934. Paroissien de l'église St-Jean-Baptiste, il était membres des Adorateurs du St-Sacrement et du Tiers-Ordre de St-Dominique. Il était aussi un des plus anciens membres de l'Ordre des Forestiers catholiques.

Il laisse cinq filles, Mme R.-J. Létourneau, (Marie-Ange), de Montréal, Rév. Soeur d'Youville, des Soeurs Grises de la Croix, supérieure à Limoges, Mme C.-E. Desnoyers, d'Ottawa, Mme E.-G. Dion, (Claudia), et Mme R.-J. Dion, (Albertine), de Montréal; cinq frères, Michel, de Timmins Emile, de Ste-Thérèse, Victor et Louis, de Notre-Dame-du-Laus, David, de Gracefield; deux soeurs, Mme J.-B. Lauriault et Mme C. Lauriault, de Montréal; dix-sept petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle repose à la demeure de sa fille, 75, rue Lebreton. Le service sera chanté en l'église St-Jean-Baptiste, le mardi matin, 6 mars, à huit heures, et l'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le "Droit" offre ses condoléances à la famille.

DU GRAND QUARTIER GENERAL ALLIE, le 5 — (PA) — Un bulletin spécial publié aujourd'hui rapporte que les saboteurs danois ont attaqué des troupes allemandes en mouvement avec tant d'efficacité qu'aucun train n'a été capable d'atteindre l'Allemagne sans avoir été longuement retardé.

Ce sont probablement là des troupes que l'on ramène de Norvège pour la défense de l'Allemagne.

Le Comité des Parents, à Eastview, obtient toujours beaucoup de succès

Les parents des classes de sixième et de septième années se réunissaient jeudi soir dernier dans la salle de réception de l'école Montfort.

Monsieur Edgar Viau, sportsman en vue de la région et secrétaire de la Société Saint Jean-Baptiste l'an dernier présidait très effectivement cette intéressante réunion.

Les membres du Comité de parents local s'ingéniaient à mettre très à l'aise les parents, conscients de leur rôle d'éducateurs et soucieux d'améliorer les talents en même temps que de redresser les torts de leurs enfants.

Un mot d'ordre existe à Eastview: retenir les parents en assemblée plenière une heure seulement afin qu'ils aient tout le temps possible de visiter en compagnie de l'instituteur ou de l'institutrice les classes, où à tour de rôle les parents s'entretiennent des déficiences dont souffrent les élèves en cause; la généreuse collaboration du personnel enseignant stimule ainsi les parents à mieux suivre les progrès ou à mieux corriger les défauts inhérents à la gent écolière.

M. EDGAR VIAU, président réélu du Comité des parents d'Eastview.

L'école et le foyer

La séance de jeudi dernier a fait surgir de multiples questions sur l'éducation religieuse, morale et civique, de l'instruction scolaire relatives aux enfants de sixième et de septième années, c'est ainsi qu'on a étudie le sens du bulletin mensuel; l'importance d'inscrire quelque commentaire d'approbation ou de désapprobation lors de la réception du bulletin a donné lieu à des révélations qui ont édifié les parents.

M. Barbary

Les absences non-justifiées font un tort considérable à la bonne organisation scolaire puisque la Commission des écoles voit alors diminuer ses octrois. "Le ministère d'Instruction publique est sévère sur ce point," déclarait Monsieur Philippe Barbary, membre de la commission scolaire, à Eastview.

Etudes sociales

Trop de parents ignorent de nos jours l'évolution dans les méthodes d'enseignement, quant à l'histoire et à la géographie. L'étude de l'histoire, avons-nous appris, se complète dans les notions géographiques; la géographie trouve son complément logique dans la présentation chronologique des faits historiques. La géographie, en somme, n'est-ce pas l'étude de la terre partout où l'homme vit? Ces deux matières, l'histoire et la géographie, auxquels viennent se greffer les événements courants, le civisme, l'histoire sainte et le patriotisme, constituent les études sociales que les pédagogues anglais sont convenus d'appeler "Social Science".

Le journal français

On a insisté aussi sur les avantages qu'ont les enfants de lire au besoin de journal français et certaines revues d'éducation familiale dans le dessein de leur fournir l'occasion de faire la cueillette des matériaux nécessaires qui viennent parachever leurs efforts dans la préparation des devoirs ou des travaux de recherche juvénils.

Le chant

L'oeuvre si méritoire de Monsieur Joseph Beaulieu, ancien directeur de la Chorale des chanteurs cécilien et directeur adjoint de l'enseignement de la musique en Ontario se répand dans toutes les écoles de la province. Monsieur Beaulieu encourage l'étude du solfège dans les classes de septième et de huitième années. Les garçons de treize à dix-sept ans doivent s'abstenir de chanter, nous disait le Frère Léopold, directeur de l'école Montfort, section des garçons. Ce dernier au cours de ses remarques nous mit au courant de son voyage effectué le jour même à la patinoire historique de Rockland (Ont.) où les garçons d'Eastview sont sortis victorieux contre les prétentions légitimes du Brébeuf lors d'une joute éliminatoire de gouret.

En plus, le frère directeur nous révélait qu'Eastview participera mercredi prochain au grand Festival de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, à l'Auditorium. Il dit aussi aux parents qu'à la patinoire locale les élèves agissent selon un système à l'entretien régulier de ce centre récréatif: il n'y a aucune perte de temps scolaire.

L'an prochain, les jeunes filles auront leur patinoire particulière, ce qui sera de nature à réjouir bien des parents.

La Caisse populaire

Le premier rapport financier de la caisse populaire Notre-Dame de Lourdes d'Eastview incorporée le 9 août 1943 et ouverte officiellement en janvier 1944, a été présenté mercredi soir dernier par son gérant, M. J.-Emile Bélanger. Celui-ci nous déclarait, lors de notre dernière réunion des parents que les enfants d'école ont déposé, en 1944, une somme supérieure à huit cent dollars. Il encouragea très fortement les parents à enseigner à leurs enfants le chemin qui conduit à la caisse soit à 16 3e avenue, Eastview.

M. J.-Albert St-Georges

M. J.-Albert St-Georges, B. A., directeur de l'école des parents pour Eastview, félicita M. Viau de ses excellentes qualités présidentielles et les parents de s'être intéressés si vivement dans leur profession d'éducateurs. M. St-Georges commenta brièvement toutes les questions traitées durant la séance, qui avait duré une heure.

Les membres du personnel enseignant des classes des sixième et septième années, présents jeudi soir dernier, étaient: Les révérendes soeurs Isabelle, directrice, et Aurélée, toutes deux de l'école Montford, Julienne de Montfo . de l'école Notre-Dame de Forbes (Ont.); Mlle Pauline Perrier, institutrice à l'école Montfort; le frère Léopold, directeur, et le frère Suarez, de l'école Montfort.

MM. Philippe Barbary, Adolphe Caron et Lionel Martin représentaient la commission scolaire d'Eastview.

Réunion de janvier

Les parents des classes de huitième de neuvième et de dixième années ont tenu leur réunion annuelle au mois de janvier 1945.

Etaient présents: les frères Léopold, Octave et Orville, M. Rolland Lalonde, Mlles Blandine Frédette et Edna Laframboise, les révérendes soeurs Isabelle, Julienne de Montfort Guillaume d elaC roix et Théorore du Christ-Roi, MM. Ph. Barbary, Xavier Leduc et Léo Dallaire, respectivement présidents des commissions scolaires à Forbes et à Eastview; M. Noé Desjardins, directeur de l'Association d'Education, Mme René Hurtubise, officière d'assiduité; MM. Alphonse Caron et Fernand Côté.

R. P. Ducharme

L'assemblée sous le présidence de M. Edgar Viau, ayant commencé par une brève allocution de M. J. St-Georges se termina par les remarques judicieuses du R.P. Edmond Ducharme, S.S.M., curé.

Décès de M. Joseph Lapointe

M. Joseph Lapointe est décédé hier, le 4 mars, à sa demeure, 14, rue Lebreton, après une courte maladie, à l'âge de 75 ans. Il naquit à Ste-Julie, P.Q., le 7 février 1870. Il épousa à Ottawa, il y a 51 ans, Albina Carrière qui lui survit. Il fut expéditeur chez Hudon et Hébert, épiciers en gros, pendant plusieurs années et il demeurait à Ottawa depuis six ans.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fils, Charles-Edouard, de Montréal, et Lucien, de Ste Bélair, P.Q.; une fille, Mme Georges Bérubé, (Alice), de Montréal; deux frères, Elzéar et Léon Lapointe, de Montréal; trois soeurs, Mme Georgiana Langlois, Mme Rosa Martin, Mme Marie-Louise Tourangeau, toutes trois de Montréal; huit petits-enfants et un arrière-petit-fils.

Les funérailles auront lieu le mercredi matin, 7 mars. Le cortège quittera les salons funéraires Gauthier, 733 ouest, rue Somerset, à 8 hres 45, pour se rendre à l'égise St-Jean-Baptiste où le service sera célébré à neuf heures. L'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Condoléances du "Droit" à la famille.

M. Mendoza Carisse est mort à 65 ans

M. Mendoza Carisse, époux de Eva Joly, est décédé à sa demeure de Montréal, le vendredi 2 mars, après une longue maladie, à l'âge de 65 ans. Il naquit à Ottawa en 1879, du mariage de Louis Carisse et de Vitaline Gariépy, décédés. Il était barbier de son métier.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, un fils, Roland, dans l'armée canadienne, outremer; trois filles, Mme Irène Baizana, Mme Yvette Charette, et Mme Laurette Marier, toutes d'Ottawa; trois soeurs, Mme Joseph Godbout, de Détroit, Mich., Mme Albert Ouellette, de Montréal, Mme Raoul Mousseau, d'Eastview.

La dépouille mortelle est arrivée à Ottawa aujourd'hui, à midi, et repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, jusqu'à mardi matin, le 6 mars, à dix heures, pour l'inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Condoléances du "Droit" à la famille.

Société des Débats

Manuel unique d'histoire?

Quatre philosophes ont discuté, hier soir, à la salle académique de l'Université, cette question délicate. MM. Yvon Lacasse et Georges Lachance soutenaient l'affirmative contre MM. José Leroux et Raymond Gaudreau. Le vice-président des Débats français, M. **Yves Pilon,** a présidé la réunion. **Le R.P. Armand Tremblay, O.M.I.,** professeur de français a rendu le verdict des juges.

Le président du débat a su de façon personnelle et spirituelle introduire le sujet et les orateurs.

M. Yvon Lacasse, philosophe bien connu à l'Université, explique d'abord sous quel angle la question se pose et démontre que nous n'avons pas d'histoire du Canada comme tel; les provinces ont leurs manuels d'histoire qui sont tous incomplets et très souvent fautifs. Un vrai patriotisme est nécessaire à l'union nationale et c'est dans un manuel unique d'histoire qu'on le puisera. — Son collègue, **M. Georges Lachance,** appuie sa thèse en démontrant la possibilité de ce manuel après avoir souligné avec éloquence le fait que nous ne connaissons pas notre histoire intégrale, précisément à cause de la multiplicité des manuels, tous incomplets.

La négative avait des défenseurs sérieux et convaincus tout autant que ceux de l'affirmative. **M. José Leroux,** d'une voix pondérée et communicative, soutient que le manuel unique d'histoire est irréalisable et que même s'il était possible il serait néfaste et fatal à l'un et l'autre des groupes ethniques au pays — Son compagnon **M. Raymond Gaudreau,** avec non moins de conviction et plus d'éclat, affirme que ce projet est utopique et que l'union nationale ne saurait être favorisée que par des manuels distincts, propres à chacune des deux nationalités.

Après une courte réplique, le président fit le total des points accordés par les juges, MM. Jean-Guy Blanchette, Florian Carrière et le R.P. Armand Tremblay qui annonça que la négative l'emportait et que M. José Leroux avait été considéré comme le meilleur orateur de la soirée.

Et toute l'assemblée chanta l'hymne national pour terminer cette soirée consacrée, par anticipation, à la semaine de fierté nationale que le Comité de la Survivance française prépare pour le 11 mars prochain.

Décès de Mlle Rita Giroux

Mlle Rita Giroux, fille de M. et Mme Ivanhoe Giroux, (Imelda Bélanger), de 195½, rue Henderson, est décédée le dimanche 4 mars, dans un hôpital local, après une courte maladie, à l'âge de 21 ans. Elle naquit à Eastview, le 25 septembre 1923, et fit ses études à l'école Robertson.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre ses parents, un frère, Edouard, de Trois-Rivières; deux soeurs, Irène et Thérèse Giroux, d'Ottawa.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice. Le service funèbre sera célébré en l'église du Sacré-Coeur, le mercredi matin 7 mars, à huit heures, et le corps sera inhumé au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le "Droit" offre ses condoléances à la famille.

On accorde un contrat de $113,640 à M. T.-R. Lafortune

ST-JEAN, (Terre-Neuve) le 5 —Le ministère des munitions et des approvisionnements, section des constructions, a accordé un contrat de $113,640 à T.-R. Lafortune Limitée pour la construction d'un centre de récréation à l'usage du personnel de la marine cantonné à St-Jean, Terre-Neuve. M. T.-R. Lafortune est un citoyen de Hull, Québec, et il fut jadis à l'emploi de M. A.-E. Farley, d'Ottawa, entrepreneur en construction.

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & SON Limited

40, rue Elgin — 2-9451

"Plus de 15 ans de service impeccable de combustible"

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les **Blocs de cendre Hayley** pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY

Chemin Hurdman 3-7769

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

Demain: **NEIGE OU PLUIE**

MAXMIUM (hier) 24
MINIMUM (nuit) 6

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — nuageux et plus doux ce soir et mardi, avec neige légère et un peu de pluie.

MAXIMUM (hier) — Vancouver, 46; Edmonton, 2; Régina, 7 sous zéro; Winnipeg, zéro; Toronto, 33; OTTAWA, 24; Montréal, 25; Québec, 22; Saint-Jean, x; Moncton, 37; Halifax, 40; Charlottetown, 38.

MINIMUM (nuit) — Vancouver, 29; Edmonton, 8 sous zéro; Régina, 28 sous zéro; Winnipeg, 20 sous zéro; Toronto, 27; OTTAWA, 6; Montréal 17; Québec, 1; Saint-Jean, 12; Moncton, 5; Halifax, 19; Charlottetown, 18.

OPTOMETRISTES

Spécialistes pour la vue

C.-R. LAFRENIERE — 99, Rideau — Tél: 4-3215

J.-W.-R. LAFRENIERE — 36, Main HAWKESBURY — Tél: 164

Correction et soulagement des défauts de refraction et musculaire des yeux

DEWEY DUPRE, 20 ans, d'Opelousas, Louisiane, fut une bombe humaine pendant 47 jours, alors qu'un projectile de 20 millimètres s'était logé dans son corps sans faire explosion. Les médecins de l'hôpital naval de San-Francisco ont réussi cette opération délicate et maintenant Dewey est hors de danger. Il avait reçu cette blessure à bord d'un cuirassé dans le golfe Lingayen.

M. W.-G. Émond est décédé

M. William-Georges Emond est décédé samedi à sa demeure, 530, rue King Edward, après une longue maladie. Il naquit à William-Port, Penn., aux Etats-Unis, en 1874, et vint à Ottawa dans sa jeunesse, et fit ses études à Québec, P. Q. Il épousa à Ottawa, en 1907, Gratia Roy qui lui survit. Employé à l'Imprimerie Nationale pendant 42 ans, il était à sa retraite depuis 1934. Paroissien de l'église du Sacré-Coeur, il était membre de la Ligue du Sacré-Coeur.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, une fille, Pearl, du département des Postes, à Ottawa; trois frères, Joseph, d'Eastview, Emery, aux Etats-Unis, et Léon, d'Ottawa; une soeur, Mme Georgianna Fauteux, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu le mardi matin, 6 mars. Le cortège quittera les salons William-J. Landreville, 578, rue Somerset, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où le service sera célébré à huit heures. La sépulture sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Condoléances du "Droit" à la famille.

R.-J. BASTIEN

Spécialiste pour la vue

9, rue NICHOLAS

(vis-à-vis Ogilvy's)

En affaires depuis 30 ans

Sous le distingué patronage de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa.

L'Amicale Guigues

présente

JEAN-PAUL KINGSLEY

dans

"LA PASSION"

DU FILS DE L'HOMME

Pièce en trois actes et 14 tableaux

85 personnages en scène

THEATRE CAPITOL

DIMANCHE SOIR, 25 MARS 1945

RESERVEZ VOS CARTES DES MAINTENANT

Pharmacie H. Desjardins, Robertson Frères, Librairie Larocque, Hull, Pharmacie Picard, Hull, Phramacie Brisson, rue Somerset Ottawa, Antonio Patry, Pointe-Gatineau, Pharmacie Brisson, Eastview, Académie de La Salle, Ecole Guigues, Pharmacie Brûlé, Ottawa, Emilien Roussel, Hull, Gaston Lafleur, Val-Tétreau.

Murphy Gamble Limited

Manteaux de printemps

19.75 à 29.75

Tailles 12 à 20

Un groupe qui présente des manteaux souples, féminins, pour le printemps. Les tissus sont duveteux, souples, polo, tweeds Shetland. Genres moulant bien le corps et d'un bel ajustement. Teintes: bleu, vert, beige, cacao et brun. Samedi ..... 19.75 à 29.75

Deuxième étage